

**Siège régional des
Missionnaires Xavériens
Avenue Muhumba - BUKAVU**

P. Andrea TAM a organisé en 2013 à Bukavu, au siège régional des Missionnaires Xavériens opérant au Congo, une exposition muséale des objets artisanaux des peuples du Kivu-Maniema collectés en 2009-13.

Il existe quelques centaines de pièces avec leurs manuscrits d'explications et d'histoires.

Les rencontres ont eu lieu dans les salles de ce lieu :
les manifestations d'empathie,
les négociations avec des médiateurs d'objets et les Bami Lega
et la rédaction de nombreux manuscrits avec leurs informations, explications et histoires.

Nous voulons rendre hommage à cet art et aux peuples qui sont les auteurs et les artistes.

Et démontrer que leur culture ne sera ni perdue ni oubliée, à cause des guerres et des troubles qui se produisent périodiquement dans ces régions



MUSÉE du KIVU

BUKAVU - Rép. Dém. du Congo



La visite

Français





CARTE DES PEUPLES

On trouve les tribus les plus significatives du point de vue artistique

- Elles sont représentées au nombre de 24
- dans le Musée, on trouve surtout les tribus de l'ancien Kivu : Lega, Nyindu, Shi, Bembe, Buyu).

Tableau SHI

- Ils sont pasteurs, ils vivent dans la zone de Bukavu et ses alentours (dans les montagnes) : on voit les vaches et le bananier.
- le Mwami avec ses soldats et un joueur *de lulanga* ; il y a aussi ceux qui boivent le lait ou la bière.
- le Mwami mushi est différent du mwami lega. Les bashi ont le roi « institution » (un seul, ou le fils prend la place du père lorsqu'il meurt), avec ses soldats et ses ministres ; pour les lega, le mwami est celui qui garde la culture lega.

Tableau LEGA

- Ils sont les habitants de la forêt (dans l'arrière-plan il y a la forêt)
- les Lega ont produit millier et millier d'œuvres d'art ; ce sont ceux qui ont produit davantage du point de vue artistique.
- les œuvres sont liées aux Bami, une société demi-secrète parce que tout le monde connaît qui sont les bami, mais ils ne connaissent pas ce qu'ils font dans leurs cérémonies, souvent nocturnes.
- Il y a 5 degrés des bami : KUNGABULUMBU, KANSILEMBO, NGANDO, YANANYO, KINDI.

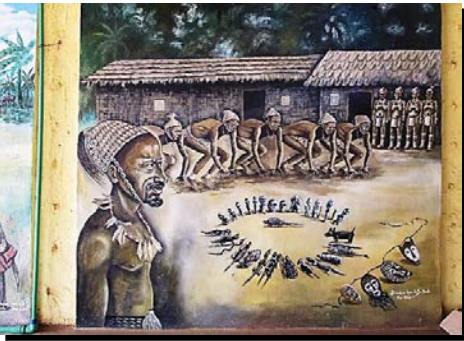
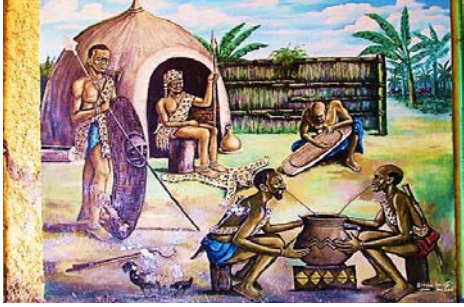
- les objets sont plutôt petits, faciles à transporter. Les objets réservés aux bami, sont de préférence en ivoire ou en os d'éléphant (l'éléphant est l'animal réservé aux bami).
- au milieu des objets on trouve le PANGOLIN : l'animal sacré des Lega. A partir du pangolin, ils ont appris à faire le toit de leurs maisons (ils ont deux façons de le faire, une est inspirée par le pangolin).
- au fond on voit les KANYAMWA, les femmes des bami :
- Pour le mwami, le mariage avec la Kanyamwa (la première femme) est indissoluble : elle connaît tous les secrets).
 - Si elle devient veuve, elle peut marier seulement un mwami du même degré de son mari.

Tableau BEMBE.

- Ils sont situés entre la forêt, la savane et le lac Tanganyika, dans la zone FIZI.
- La danse du KALUNGA, l'esprit-masque des eaux, est ici représentée.

Tableau BUYU.

- Ils vivent dans la savane, dans la zone de KABAMBARE.
- Les objets sont volumineux. On retrouve surtout des statues : elles représentent les ancêtres – fétiches du clan.



La visite au Musée dans les Salles entre vitrines, étagères, murs

Ethnies et styles au Kivu et au Congo



Les trois dames

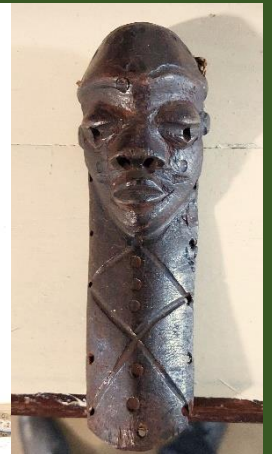
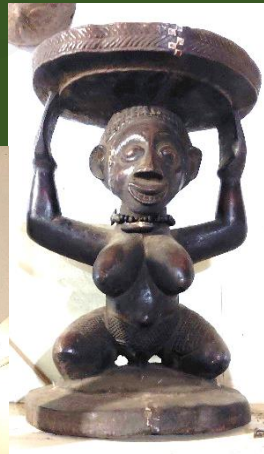


La première LULUWA. On pense qu'elle était utilisée de même façon de la plus petite MENDIANTE (Kabila) de Luba (par exemple), lorsqu'il y a une naissance on pouvait mettre cette statue au milieu de la fête pour que les invités puissent y mettre des cadeaux. Très élaborée, beaucoup de tatouages= à étudier car chaque signe pourrait signifier quelque chose.

La deuxième LUBA. Cette statue était de l'Association des femmes qui ont enfanté des jumeaux.° L'importance des femmes qui ont mis au monde des jumeaux (chez les Lega on les appelle NYASA)

La troisième BUYU. ° Statue d'un ancêtre femme. ° Les Buyu sont une tribu matrilineaire

SALLE 1







SONGYE ; H 130 cm ; grand fétiche songye avec masque Kifwebwe, figurines attachées au corps, avec fibres et graines ; fibres de bois et végétales ; Kasai oriental ; arrivé de Kasongo



LES **BALUBA**

(forme plurielle de muluba) ou LUBA sont un peuple ethnique bantou de la République démocratique du Congo. Ils sont situés dans les régions forestières et les savanes du sud correspondant aux provinces du Kasai-Occidental, du Kasai-Oriental et du Katanga en République Démocratique du Congo dans une zone comprise entre le cours du fleuve Kasai et le lac Tanganyika. La population, de 10 millions et demi d'individus, représente le groupe ethnique le plus important de cet État, avec 18 % de la population totale. Ils parlent la lingua Luba o Tshiluba o Kiluba. Il existe globalement 4 branches Luba : * les Luba Shankadi (Bahemba, Bangubangu, Kasenga-Mamba, Tabwa, Songye, etc.), * les Luba-Lubilanshi, * les Luba et * le groupe Lunda-Thokwe qui comprend les Lunda).

L'art des baluba se divise en une dizaine d'écoles, variées et distinctes les unes des autres, mais caractérisées par la grande importance accordée à l'esprit féminin **Vilya**. L'art met en valeur une symétrie de la masse et une douceur des passages, ainsi qu'une empreinte naturaliste.

Les masques paraissent plus robustes, enrichis par décorations.

Les sculptures Luba représentent souvent des femmes, par exemple une femme portant une coupe ou une femme qui vient d'accoucher, ce qui témoigne de l'importance qui leur est accordée au sein de la société. Le prestige de l'empire Luba explique aussi les nombreux objets qui renforcent son pouvoir : sceptres porte-flèches, sabres, sièges en forme de cariatide ou tambours de cérémonie. A ceux-ci s'ajoutent une série d'amulettes, de vases et de masques (masque casque ou masque cloche). Malgré le caractère hiératique de certaines figures, les angles sont généralement adoucis, le bois est sombre, brillant et patiné.



Statue, femme Luba

MUKUNA MOLONGY : Née à NSENGA, en 1927, elle avait récupéré l'objet à sa chère maman SABINA en 1949 qui était morte à MA-LEMBAKULU, à l'âge de 80 ans, vers le 1947. SABINA était la gardienne de tous les objets du village NSENGA, chez les Luba NSHANKADI, l'une des tribus Luba.

Toutes les femmes qui ont mis au monde les jumeaux se sont organisées et elles ont créé une association traditionnelle pour leurs protections et la protection de leurs enfants. Cette association s'appelle KAPULUTU, qui veut dire « Union des Femmes Exceptionnelles ».

L'objet est gardé dans une hutte, accompagné par l'esprit SAMBWASE, qui est l'esprit gardien des objets traditionnels liés à la cérémonie des jumeaux.

Au commencement de la cérémonie, MUKUNA MOLONGY doit évoquer l'esprit KITWELA, qui appelle les messagers, des autres esprits, pour leur dire que la cérémonie va bientôt débouter. Cela se fait au clair de la lune. L'esprit KITWELA, est aussi chargé de protéger et chasser tous les mauvais esprits qui peuvent venir où la cérémonie se déroule. Pour approcher l'esprit messager KITWALA, MUKUNA MOLONGY doit beaucoup chanter et réciter avec un instrument musical.

Les plumes sur la tête font partie du fétiche de protection de nouveaux nés et le **sang** sert à l'augmentation du pouvoir.

Les amulettes sont remplies de substances magiques pour protéger les femmes qui ont mis au monde une ou plusieurs fois des jumeaux. Les esprits chargés de cela doivent intervenir pour toute circonstance.

Les cauris au cou sont l'indentification et un signe honorifique pour toutes les femmes des Luba NSHANKADI qui ont mis au monde une ou plusieurs fois.

Chez les Luba Nshankadi, toute femme qui a mis au monde les jumelles porte un **tissu rouge sur la coiffure**.

NB : Toute femme membre de cette association a beaucoup de privilèges : par exemple elle ne peut pas faire les travaux communautaires.



MASQUE Grand casque avec cornes ; Bois ; H : 42 cm ; L : 35 cm ; KATANGA ; LUBA **Notes** : copie

Tabouret cérémonial ; Bois ; H : 48 cm L : 29 cm ; KATANGA LUBA SHANKADI MANONO ; Copie portée à Bukavu par un soldat

STATUE Femme mendicante ou KABILA ; Bois, perles ; H : 43 cm ; KATANGA

STATUE ; Bois ; H : 97 cm L : 26 cm ; KATANGA KIYAMBI LUBA MANONO ; Vient du chef BANZA RUKALA

TABOURET ; Bois ; H : 23 cm L : 25 cm ; KASAI LUBA BENELUNDA **Notes** : Vient du chef LUTA – acheté d'un commerçant à Uvira



PENDENTIF ; perles, ivoire ; **H** : 37 cm **L** : 4 cm ; KATANGA LUBA

HACHE hache cérémoniale du chef BUKI ; Fer, bois ; **H** : 35 cm **L** : 22 cm
KATANGA KASEYA LUBA -BUKI KONGOLO **Notes** : De « masque rare »

LINGOT Croix du Katanga, normalement en cuivre ; cuivre ; **H** : 25 cm
L : 24 cm KATANGA LUBA **Notes** : De « Masque rare ». Servait comme
lingots de cuivre pour être aussi exporté

INSTRUMENT DE MUSIQUE Gong cérémonial ; Fer, bois ; **H** : 62 cm **L** : 19 cm KATANGA LUBA

MASQUE Masque ventrale , « MADELAINE » ; Bois ; **H** : 60 cm **L** : 32 cm ; KATANGA LUBA
MWEPWELO **Notes** : Cédé par le fils de l'antiquaire KYALONDAWA (décédé 12/4/2001 par balle)

Les LUBA-HEMBA,

également appelés Luba de l'Est et situés dans la dépression de l'Upemba, ils faisaient partie du grand empire Luba fondé en 1585 par le roi Kongolo. La population de ce groupe est d'environ 150 à 200 000 individus. Comme ils vivent à l'est (hemba) du grand fleuve Lualaba, on leur a donné le nom déroutant de Luba-hemba. L'une des caractéristiques les plus surprenantes de l'**art Luba** est l'omniprésence des figures féminines, non pas pour des critères purement esthétiques, mais pour le rôle que jouent les femmes dans la société. Le style Luba est un art des courbes aux volumes délicats et harmonieux. Les personnages ont des proportions relativement naturalistes. La tête est ronde, le front est arrondi, une bande formée de sillons isole la coiffure (il existe deux types de cheveux : l'un qui prolonge la tête avec une sorte de perruque élargie vers l'extérieur et se terminant par un motif cruciforme ; le second qui forme une masse de cheveux à différents niveaux, appelée « cheveux en cascade »); les yeux sont en forme de grain de café, les oreilles sont petites ; la surface polie a une patine foncée. Une grande importance est accordée aux détails : le modelé du tronc et du dos notamment est surprenant ; les scarifications (tempes, poitrine, zone ombilicale, cuisses) et la coiffure indiquent le rang dans la hiérarchie (voir Kerchache. L'arte en Afrique, Garzanti, 1991, page 621).



Porte flèches ; Bois, fer, perles ; **H** : 140 cm **L** : 30 cm KATANGA, HEMBA, KONGOLO
Vient d'un village tout près de KONGOLO et était en main du chef de mai – mai JEDEO SANGWA

Masque casque ; Bois ; **H** : 35 cm **L** : 50 cm ; KATANGA, HEMBA , KONGOLO

Notes : Vient de Behemba, groupement KISENGO, collectivité NYUNZU. Très rare

STATUE Fétiche de protection du village, Bois ; **H** : 101 cm **L** : 27 cm, KATANGA **Village** : MBULULA

(à peu près 120 Kms de Kongolo), HEMBA NYEMBO, KONGOLO Acheté du fils du chef ABULABANDU GUSTAVE
 STATUE. Ancêtre – guerrier. Fétiche de protection du village et incarnation du pouvoir coutumier. Gardé
 exclusivement par le chef. Bois ; H : 86 cm L: 23 cm
 KATANGA, HEMBA, KONGOLO – MUNONA – groupe NGULUBE **Notes :** Reçu de deux abbés, étudiants à
 l'université catholique, qui l'ont reçue du chef du groupement NEMBA KABONZYA, qui à remplacer NEMBA
 KIBAKAZYA, décédé en 1994

LES **TABWA**,

Les Tabwa vivent dans de petits villages dispersés à travers la RDC et en Zambie, le long des rives du lac Tanganyika. « Tabwa » signifie « lié » et fait référence à l'époque où ils étaient esclaves sur le territoire Luba. Elles sont dirigées par des chefs sorciers, dont le pouvoir est contrebalancé par la présence au sein de la communauté d'associations tant masculines (sur le modèle Luba) que féminines (voir Bacquart op. cit. p. 164).

Le **style Tabwa** comporte des sculptures en bois lourd au grain fin, certaines recouvertes d'une patine huileuse noire, allongées et plutôt bien proportionnées, généralement posées sur un socle rond ; coiffures très élaborées, souvent avec de petites cornes saillantes ou une longue tresse pour les figures masculines. Le visage, le torse, les membres supérieurs portent des scarifications en pointillés droits, les yeux ouverts et les mains près de l'abdomen.



Les figurines Tabwa « représentent des ancêtres, de grands guérisseurs chamaniques et, peut-être, parfois des esprits personnifiés. On les appelle **mikisi** et étaient conservés par les chefs de famille dans des bâtiments spéciaux au sein de leur enclos, où les personnes âgées dormaient souvent pour recevoir les messages des ancêtres à travers les statues avaient des pouvoirs de guérison et de protection actifs et beaucoup portaient des charges magiques. Les #mikisi# pouvaient être placés à côté des malades, ou à l'entrée du village, comme sentinelles silencieuses ou encore utilisés en cas de disputes. Arguments, pour s'assurer que l'accusé disait la vérité..." (voir Phillips, op. cit. p. 298).

Quant aux masques, les Tabwa en avaient deux types : l'un, humain, représentait la femme et l'autre en forme de tête de buffle. Les Tabwa furent de prolifiques sculpteurs qui produisirent également : des spatules, des bâtons de commandement, des peignes, des instruments de musique avec figurines etc. .. (voir Kerchache, op. cit. pag 610).

Les Tabwa étaient des sculpteurs prolifiques qui produisaient également : des spatules, des bâtons de commandement, des peignes, des instruments de musique avec figurines etc... (voir Kerchache, op. cit. pag 610). Les Tabwa étaient des sculpteurs prolifiques qui produisaient également : des spatules, des bâtons de commandement, des peignes, des instruments de musique avec figurines etc... (voir Kerchache, op. cit. pag 610).



*Table magique, divinatoire Bois, cuivre ; H : 36 cm L: 16 cm KATANGA TABWA KALEMIE

*Vase de prestige, Bois ; H : 29 cm L: 45 cm KATANGA NIKALA TABWA KALEMIE ; Du Chef du village MANDA

*TA 004, 005 ; deux statues. Les Tabwa ont beaucoup souffert avant les Baluba, puis pour la traite des esclaves arabes, puis sous les belges. Au début de siècle XX les chefs ont décidé d'introduire dans leurs rites, faits aux

claires de la lune, une ou deux fois par an, ces statues comme souvenir du temple des souffrances. Cette Statue est le souvenir d'un chef Tabwa qui a essayé de résister à l'esclavage, mais qui à été trahi par un des siens, ligoté et condamné. Bois, Cuivre **H** : 36 cm **L** : 23 cm NORD KATANGA, MOLIRO TABWA, KALEMIE

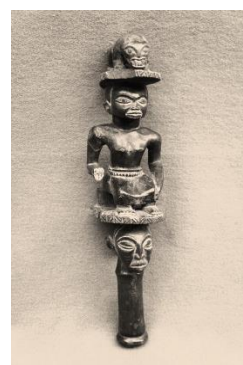
La vase : Du chef du village MANDA MSIRE, né à Moliro en 1925, fils de MSIRO KAPETE mort en 1940

LES BANGUBANGU

c'est un peuple bantou originaire de l'Est de la République Démocratique du Congo principalement dans le territoire de Kabambare. Les Bangubangu du Congo (Kinshasa) sont au nombre de 333 000. Ils font partie du groupe Bantu, Central-Luba au sein du bloc d'affinité Afrique subsaharienne. Leur langue principale est le bangubangu.

La principale religion pratiquée par les Bangobango est l'islam sunnite, la branche la plus importante de l'islam. Les musulmans sunnites suivent les enseignements du Coran et considèrent les quatre premiers califes comme les successeurs légitimes de Mahomet.

Types d'art. Les Bangubangu sculptent des sculptures anthropomorphes autonomes, caractérisées par des yeux en forme de grain de café et des barbes pointues. Les femmes produisent également des pots de haute qualité qui sont vendus sur les marchés locaux dans un but lucratif



BAN 001 : TAMBOUR BANGUBANGU **Matière** : Bois – peau **Mesures** : **H** : 18 cm **L** : 21 cm ; **Fonctions rituelles** : Joué lorsqu'on va consulter le sorcier ; **Province** : MANIEMA **Village** : KIBANGULA ; **Ethnie** : BANGUBANGU ; **Zone** : KABAMBARE ; **Notes** : NGONGO Joseph l'a vendu

BAN 002 ; Table magique **Matière** : Bois ; **Mesures** : **H** : 45 cm **L** : 15 cm ; **Province** : MANIEMA **Ethnie** : BANGUBANGU ; **Zone** : KABAMBARE

BAN 003 ; MASQUE **Description de l'objet** : Double visage, sans yeux. Patine naturelle – chocolat **Matière** : Bois ; **Mesures** : **H** : 37 cm **L** : 18 cm **Province** : MANYEMA **Ethnie** : BANGUBANGU **Zone** : KABAMBARE ; **Notes** : Récolté par un soldat

BAN 00 ; CANNE **Définition de l'objet** : « Sommet d'une canne ou sceptre » ; **Matière** : Bois ; **Mesures** : **H** : 38 cm **L** : 10 cm ; **Fonctions rituelles** : Signe de pouvoir : 1) En haut : un léopard animal totem du chef ; 2) Au milieu : le chef du village ; 3) En bas : deux ancêtres **Province** : MANYEMA **Village** : LEGEZA (6 km de KIBANGULA) ; **Ethnie** : BANGUBANGU ; **Zone** : KABAMBARE. **Notes** : Appartenait au chef du village Lengeza qui s'appelait MWANA décédé en 1956

ART COLON – COLONIAL

Les sculptures qui portent des formes et des uniformes rappelant l'époque coloniale sont appelées « colon ». Il s'agit d'une production sculpturale récente et devenue très à la mode (B. Bernardi). Les ambiguïtés qui marquent la relation avec l'Occident se retrouvent également dans les figures du « colon » les plus récentes qui, au moins dans certains cas, semblent signaler plutôt un danger contre lequel se défendre qu'un modèle à imiter : le blanc apparaît avec le visage de l'opresseur ou comme une figure dénuée de dignité.... Parfois ces mêmes statues ont fini par représenter non plus les blancs mais les noirs qui ont embrassé, ou aspirent à partager, leur mode de vie (figures d'Africains aux attitudes,

coutumes occidentales, vêtements) ... Il n'y a pas de "style colon" : le point commun à ces figures est le thème qui est alors traité de manière stylistiquement différenciée. Le style devient parfois plus « réaliste » mais il s'agit plus d'un réalisme anecdotique que d'un naturalisme anatomique : une attention particulière est portée aux vêtements à la mode et à certains emblèmes ou attitudes « typiquement modernes » comme les mains dans les poches... L'accent continue de tomber sur la tête qui, dans la plupart des cas, est, comme d'habitude, surdimensionnée par rapport au reste du corps. Même l'utilisation de la couleur n'obéit pas tant à des conventions réalistes mais symboliques... (Bargna Ivan, *African Art*, Jaka book, 1998, page 230).



*Deux porteurs de "kipoyo" ; H 27 cm ; bois coloré

*Pour les statues, voir ci-dessus, chez les TABWA.

SONGYE

Les quelque 150 000 Songye vivent dans la région sud de la RDC moderne, sur les rives de la rivière Lualaba. Ils sont apparentés aux Luba. **L'art des Songye** est l'un des plus féconds du Congo. Les Songye fabriquent de nombreux types de fétiches de différentes tailles (de 10 à 150 cm). À dominante masculine, à base circulaire, au torse allongé encadré de bras détachés du corps et de mains reposant sur l'abdomen. Les têtes sont grandes et allongées, avec un menton carré (appelé style « Kalebwe » du Nord) ou pointu (appelé style « Kibeshi » de l'Ouest), une bouche ouverte, un nez triangulaire placé entre deux yeux globuleux et élargis. Un troisième style, du Sud, se caractérise par un col annelé. Des flocons de métal, des clous ou d'autres ornements sont appliqués sur le visage et servent à contrebalancer les mauvais esprits ou les attaquants pour canaliser la foudre contre eux. De plus, un creux est pratiqué au-dessus de la tête et au centre du ventre (ou une corne est insérée), contenant un matériau magique (Bishimba) qui confère des pouvoirs spéciaux à la statue elle-même. Un spécialiste, appelé « Nganga », ajoute des bandes de cuir, des plumes, des clous, des bracelets et des colliers en métal pour augmenter sa puissance. Les grandes statues sont conservées dans des cabanes miniatures spéciales et protègent tout le village. Les statues plus petites sont destinées à un usage personnel et protègent contre la mort et la maladie. Habituellement, ces fétiches sont utilisés lors des phases de nouvelle lune (voir Bacquart, *Les arts tribaux d'Afrique*, page 168). Les masques Songye les plus connus sont ceux utilisés en relation avec la société secrète « Bwadi wa kifwebe » et sont appelés « **kifwebe** » (qui signifie masque). Dans la version typique, le kifwebe possède un visage couvert d'incisions linéaires, une bouche carrée et protubérante, un nez linéaire placé entre deux yeux globulaires perforés. De plus, ils sont masculins lorsqu'ils possèdent une grande crête centrale et féminins lorsqu'ils n'ont que des cheveux. La taille de la crête détermine le pouvoir magique du masque. Les masques sont portés lors des cérémonies de circoncision, d'initiation et de funérailles par des danseurs qui ont tout le corps recouvert d'un manteau de paille. Le masque masculin a un comportement plus agressif et craintif, tandis que celui de la femme apparaît plus doux et contrôlé. (Ibid., page 168). Selon Faik Nzuji, **kifwebe** signifie « celui qui chasse la mort », ce qui révèle une des fonctions importantes attribuées à ces masques (voir fiche n° 29). De nombreux autres objets, outre les masques, ont été réalisés par les sculpteurs Songye : coupes, sièges, tambours, mortiers, boucliers, bâtons, petits masques qui étaient accrochés à la cabane (Kerchache op. cit. p. 615). « Les sièges à cariatides, emblèmes du pouvoir soutenus par les femmes et les esprits **vidje** chez les Luba, se sont répandus dans toute la zone sous leur

influence et, bien qu'en petit nombre, sont également entrés parmi les objets fabriqués par les Songye dans une zone non loin de Kabongo et du Rivièrè Lomami.." (Neyt, op. cit. page 364)



STATUE ; Grand **fétiche** songye avec masque KIFWEBE, de petites statuettes liées au corps et des fibres et de grains ; Bois – fibres végétales ; **H** : 130 cm **L** : 40 cm ; KASAI ORIENTAL SONGYE ;
Notes : Arrivé de KASONGO

STATUE Grand fétiche à doubles tête, grand ventre, orné de fétiches des colliers en perles, et de pièces de monnaie ; Bois – corne – fibre végétale –cuivre –métaux – perles **H** : 120 cm **L** : 25 cm

Fenêtre ; Bois – cuivre – clous **H** : 90 cm **L** : 48 cm KASAI ORIENTAL SONGYE

NGBANDI

ou Sango, sont une population centrafricaine, d'origine Sud-Soudanaise, résidant principalement en République Centrafricaine (RCA) et en République Démocratique du Congo (RDC). On les trouve également, mais en petit nombre, dans le sud-est du Cameroun, au Congo-Brazzaville et dans le sud-ouest du Soudan. On les appelle généralement Sango en République Centrafricaine lorsqu'ils parlent Sango et Ngbandi en RDC lorsqu'ils parlent Ngbandi. Le peuple Ngbandi (Sango) appartient au groupe des peuples riverains comme l'indique le sens de Mong Bandi : peuple de l'eau.

Art. On peut supposer que les Ngbandi travaillaient le fer en Haute-Égypte, car là où ils vivent depuis plus de trois cents ans maintenant, avant la colonisation, ils travaillaient encore le fer, avec lequel ils fabriquaient des pots, des récipients et des ornements ornementaux et utilitaires tels que des bracelets, des bracelets de cheville, des colliers, etc. Des poignards de divers métaux attestent de leur habileté en dorure, argent et bronze. Ceci est également démontré par les couteaux et haches de cérémonie fabriqués à partir de divers métaux forgés. D'autres œuvres d'art permettent de dire que l'ébénisterie était un des arts qu'ils maîtrisaient également.



NGB 001 CRUCHE en terre cuite avec deux manches et surmontée par une tête de femme
Terre cuite ; H : 31 cm L : 19 cm **Province** : UBANGI EQUATEUR ; **Village** : MOMPONO ; **Ethnie** : NGBANDI **Zone** : NOJOLU ; Récoltée en 1984 par François Mparha (masque rare)

NGB 002 – 3 Statue fétiche. 2 statue ; Bois – Perles ; H : 35 cm x 2 L : 9 cm x 2 ;

Fonctions rituelles : Représentent l'esprit NGABIRONDO, le mythique couple primordiale SETO ET NABO qui sont invoqués comme esprit tutélaires de la famille. Récolté par François MPARHA. (pièce rare)

NGB 004 STATUE ; Bois ; H : 23 cm L : 11 cm ; Pour invoquer les esprits pendant les rites de la circoncision et comme protection en guerre et à la chasse. PROV ORIENTAL **Village** : MONGA **Ethnie** : NGBAKA **Zone** : BUTA Figure 'M. du village MONGA. Territoire de BUTA. Récoltée en 1968 par NDULI, pasteur protestant (Masque Rare)

NGB 005 Statuette ; Bois ; H : 14 cm L : 7 cm Protection de la famille. Et pour faciliter la guérison des malades. **Province** : ORIENTALE **Village** : EKUKU **Ethnie** : NGBAKA **Zone** : BUBA Recoltée en 1972 par François Mparha près de INGU un fils du chef UZA.



COUTEAU cérémonial ; H 25 cm ; fer, peau de serpent.

Appartenance au clan KUDU, pour le culte MANIYANDA.

Ethnie: NGBANDI Zone : ZONGO ; de Masque Rare.



Les **Mangbetu**,

comme leurs éternels rivaux les Zande, sont originaires du Soudan, d'où ils ont émigré au cours du siècle. XVIII pour s'installer dans le nord du Congo où ils reprirent leur guerre sans fin avec les Zande qui les avaient suivis dans leur migration. La guerre toujours en cours avec les Zande n'a pas empêché des échanges d'artistes fréquents de sorte que leurs productions respectives s'influencent mutuellement.

L'art Mangbetu, art de cour, est célèbre pour son réalisme et pour la recherche continue de la beauté qui les a également amenés à être influencés par l'art européen ; l'objet artistique était considéré comme un objet prestigieux et de véritables expositions étaient organisées à la cour royale. Les premiers Blancs arrivés à la cour furent impressionnés par la grandeur du palais du roi et le savoir-faire des architectes. La production statuaire reflète la caractéristique physique des Mangbetu qui dérive de l'habitude de bander le crâne des nouveau-nés pour obtenir un allongement, caractéristique ensuite exagérée par la façon dont ils se coiffent ; la production est très vaste, mais ne contemple pas l'univers religieux, à l'exception de quelques statues d'ancêtres, et comprend des couteaux, des tabourets, des pipes, des récipients en terre cuite gris foncé, des instruments de musique comme des harpes, tous objets caractérisés par une forme anthropomorphe. L'art Mangbetu, étant destiné exclusivement à accroître le prestige de la cour, n'envisage pas la production de masques bien qu'ils soient utilisés lors des cérémonies très compliquées d'initiation des garçons à la société **Negbeli**. MANGBETU ; H 37 cm ;



MAN 001 Cercueil pour enfants nés morts
Matière : Bois H : 109 cm L : 34 cm
Province : ORIENTAL **Ethnie** : MANGBETU

MAN 002

Matière : Bois – Courge H : 37cm



KONGO

Sous le nom Kongo, il existe en réalité une myriade de tribus différentes, parmi lesquelles les plus connues sont les Woyo, les Yombe, les Vili, les Mboma, les Solongo, les Manyanga et d'autres qui se sont incorporées au cours du siècle XVI dans un seul royaume qui comprenait la côte atlantique du Gabon, la République du Congo, une partie



de l'Angola et une partie de la République démocratique du Congo. Les premiers contacts avec les Portugais eurent lieu en 1482 et en 1492 le roi de l'époque, appelé Nzinga Kuwa, se convertit au christianisme et prit le nom de Joao Ier ; c'est ce qui explique une des réalisations des Kongo : une croix chrétienne en bronze, même si la pratique du christianisme se limitait aux seules classes supérieures ; en fait, les croyances traditionnelles continuaient à jouer le rôle le plus important, même si elles étaient intégrées au symbolisme chrétien, et un véritable syncrétisme se formait effectivement.

L'art est essentiellement destiné à l'usage de la cour et des dignitaires et se compose d'emblèmes de pouvoir et d'objets de prestige et intègre très souvent des concepts artistiques d'origine européenne. La création de fétiches ou autres statues destinées au culte ou à la divination appartient cependant à un contexte plus populaire et se développe essentiellement au sein des sociétés secrètes **Kimba** ou **Kimpassi**, auxquelles les deux sexes ont été initiés, ou dans la sphère du **Nganga** les diseurs de bonne aventure réunis dans la société **Lemba**, ou des sorciers **Kindoki** ; toutes les statues faisant référence aux esprits, qu'ils soient bienveillants ou malveillants, et les fétiches portent le nom commun de **nkisi**, et il est intéressant de noter que le Roi, lorsqu'il est en tenue officielle, est chargé des mêmes pouvoirs magiques que les statues et suffit à toucher-le pour guérir.

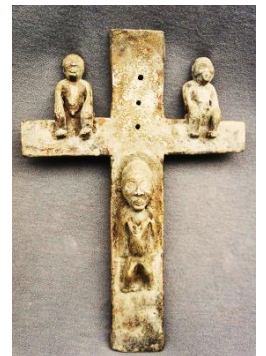


Statue funéraire, pierre (46kg)

H: 67cm **L:** 31cm **Ethnie :** KONGO Posée sur le tombeau d'un chef Kongo. Porté par un colonel de l'armée Congolais pour payer les études universitaires de son Fils à Bukavu. Vient de sa famille.

Croix – fétiche ; Métal ; H: 40 cm L: 27 cm ; «Mémoire» de la première évangélisation du Congo. Les Bakongo ont continué à fondre des croix aussi après le départ des missionnaires portugais. La croix était devenue un fétiche dans les tribunaux et en danger. Le Christ a été substitué par le chef et la croix était posée sur le tombeau du chef.

Les deux personnages sur la croix étaient les gardiens du tombeau.



Masque – Casque avec un oiseau ou sommet et une tête. Stiques et fibre végétale ; La tête sur le Bec de l'Oiseau semble du style Kongo **Ethnie :** KONGO ; De « masque rare

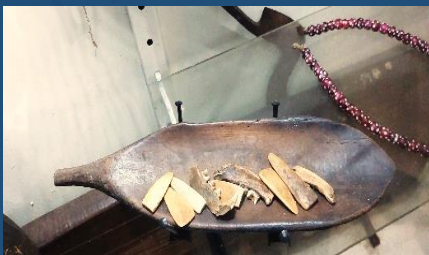
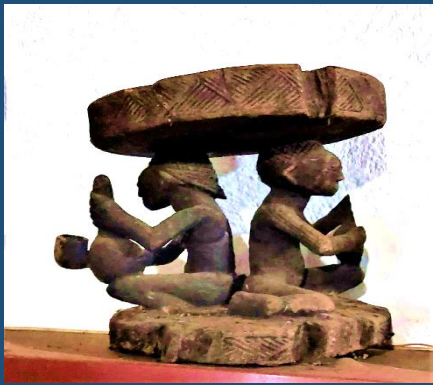
Les SHI - BASHI

Les NYINDU - BANYINDU



Le peuple SHI - BASHI



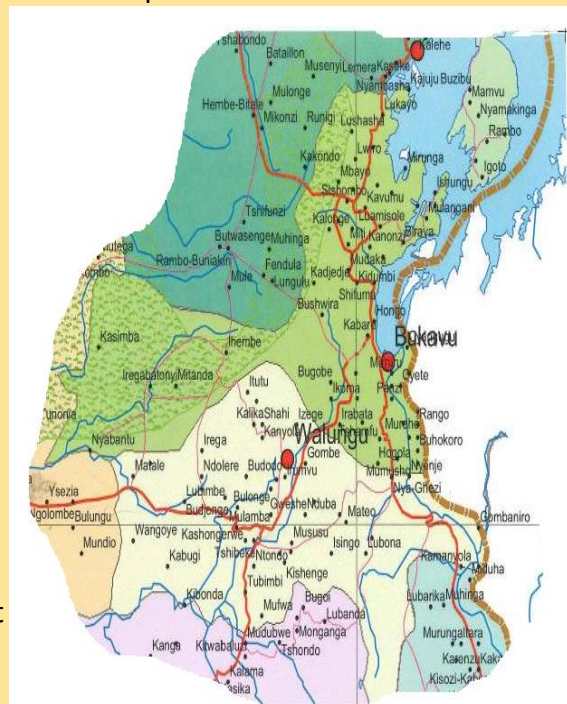




Les **BASHI** vivent au bord du lac Kivu, entre la République démocratique du Congo et le Rwanda ; ils sont gouvernés par un chef qui s'appelle "mwami", c.à.d. autorité suprême.

Leur production artistique est très rare et se limite à quelques masques, eux aussi fortement influencés par les Lega, tant du point de vue stylistique qu'en termes de conservation et d'utilisation : en effet, ils interviennent exclusivement dans les rites religieux et sont conservés dans des paniers communs. Il existe cependant de nombreux objets d'usage courant qui n'interviennent que marginalement dans les rites religieux.

Cette population n'utilise pas d'objets auxquels elle confie des significations symboliques ou religieuses particulières, mais s'appuie exclusivement sur la transmission orale, qui est aussi l'une des plus riches d'Afrique centrale, et d'ailleurs d'un point de vue religieux ses contacts avec le «sacré» ne se produit pas grâce à l'utilisation d'objets particuliers, mais repose exclusivement sur le spiritualisme et les médium. La production de poteries en bois sculpté est remarquable et diversifiée. (voir Bacquart). Les Bashi partagent avec les Banyarwanda une institution socio-religieuse qui s'organise autour du culte d'un des esprits les plus puissants, **Lyangombe**, au sein de laquelle ils organisent des cérémonies rituelles et initiatiques, au cours desquelles ils utilisent des outils communs similaires. Ils sont sacrés le temps du rituel et sont ensuite rendus à leur usage habituel". (Faik Nzuji Clémentine, Les origines du sacré dans l'art africain, 2006, entrée 26).



"Les masques Bashi..., de forme ovale en bois mi-lourd, majoritairement foncé/noir, avec du blanc autour des yeux, parfois rouge, front renflé au même niveau que le nez, fin ; bouche et yeux en forme de lentille ; non oreilles ; nombreux trous latéraux » (Félix, op. cit.). La production de poteries en bois sculpté est remarquable et diversifiée. (voir Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique, 2000, page 149 et Faik Nzuji Clémentine, Les origines du sacré dans l'art africain, 2006, entrée 26).



SHI 001, 002, 003, 004 Vase, bois H : 24 cm, 27 cm, 20 cm, 16 cm ; Pour le lait et la bière ; de NGWESHE.

SHI 005, pipe, terre cuite, bois, H : 35 cm, Bashi

SHI 008 ; **Définition de l'objet** : Muroha ; **Matière** : ivoire

Mesures : H : 21 cm L: 3 cm ; **Fonctions rituelles** : Porté sur la tête par le chef coutumier pendant la cérémonie, ou de mariage ou d'une visite d'un autre chef, ou pendant le LYANGOMBE **Origine** : **Province** : Sud Kivu

Ethnie : SHI **Zone** : Walungu



SHI 006, SHI 007 ; BRACELET ; **Matière** : laiton ; **Mesures** : H : 13 cm, 10 cm ; **Origine** : **Province** : Sud Kivu **Village** : **Ethnie** : SHI **Zone** :

SHI 009 **Définition de l'objet** : Murunda ; **Matière** : perles ; **Mesures** : H : 50 cm L: 1 cm **Fonctions rituelles** : Pour les femmes et aussi les hommes pendant les cérémonies. Réservé aux chefs coutumiers. Il était mis sur la tête du chef. Le collier était du père du mwami NAWESO, de Walungu. **Origine** : **Province** : Sud Kivu **Village** : **Ethnie** : SHI **Zone** : Wazungu



SHI 010 **Définition de l'objet** : Lulanga ; **Matière** : bois - corde **Mesures** : H : 85 cm L: 26 cm ; **Fonctions rituelles** : Pour accompagner les chansons, en general ; **Origine** : **Province** : Sud Kivu **Village** : **Ethnie** : SHI **Zone** : Walungu

SHI 011 BOUCLIER **Matière** : bois et kekele ; **Mesures** : H : 38 cm **Fonctions rituelles** : Symbole de la guerre **Origine** : **Zone** : Walungu **Notes** : Quand le chef montre à la population le bouclier, ça veut dire qu'une guerre est proche

SHI 012

Grand bouclier dit MPENZI ; **Matière** : bois et kekele ; **Mesures** : H : 80 cm L: 30 cm **Fonctions rituelles** : pour la guerre ; **Origine** : **Province** : Sud Kivu **Village** : **Ethnie** : SHI **Zone** : Walungu



SHI 013, 014, 015 : MASQUE ; H 18 cm, 21 cm, 24 cm ; (014) Employé pendant l'enterrement du chef, (015) Masque de protection du village Kabare ; de WALUNGU, WALUNGU, KABARE ; **Notes** : Il vient du chef GURENGAMUZIMU / de Rare Masque / Était en possession du chef Kabare, qui l'a eu de son père Kabare. Il y a 15 ans, à son tour il l'avait héritée de son père NTAMBUKA



Masque à cornes

Masque en corne, Shi = HUNGWE ARAFA NA BIJAJA, le corbeau ne meurt pas d'injures au contraire il prospère et vit longtemps.

Masque à plumes, utilisé dans les cérémonies funéraires



Deux statuettes en os

Les deux statuettes en os sont l'œuvre d'un artiste shi appelé RU-GOBOZA. Il travaillait auprès du Mwami de NGWESHE, le père de NDA-TABAYE WEZA III, appelé WEZA II – RUBONGEKA. Nous nous sommes connus au chef lieu du territoire du WALUNGU, lors de ma visite en 1956 sur invitation du Mwami WEZA II, lors de la présentation de leurs richesses en élevage des vaches. (n. A.T.)



La statuette rouge et blanc La statuette BIRA, en rouge et blanc, c'est-à-dire caolin blanc et l'ocre rouge, signe de paix et de richesse animale.

Le petit masque en boue

Le petit masque BIJONDO (la boue) veut signifier que dans cette zone montagneuse la boue est partout.

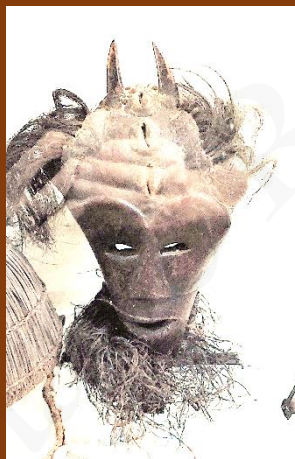
Les NYINDU -BANYINDU



Appartenance ethnique Kongo; Figure en pierre posée sur la tombe d'un chef Kongo. Elle est arrivée à Bukavu, amenée par un colonel de l'armée congolaise, pour payer les études universitaires de son fils à Bukavu. Cela vient de sa famille.











Les **NYINDU-BANYINDU**

Les Banyindu sont une petite population du Sud-Kivu, sur le territoire de Mwenga, dans le triangle formé par les villages de Kasika, Kigogo et Ilangi ; la chefferie principale est celle de Lwindi. Leur ancêtre commun s'appelait Nalwindi Nabatwa et devrait remonter à la fin du XIVE siècle et, au nom de cette dynastie, aujourd'hui encore, la classe dirigeante ne jure que. Ils ont le Bwami médiateur par leurs voisins Lega. Les Nyindu sont considérés comme les premiers occupants du Sud-Kivu. Ils habitent la forêt et les hauts plateaux de la « chefferie » LWINDI, dans le territoire de Mwenga.



Selon Biebuyck (Lega culture, 1973), les Nyindu sont une ethnie patrilineaire résultant du mélange de groupes autochtones, y compris ceux d'origine pygmée, avec des immigrants de souche Lega et Fuliro/Vira. Ils sont organisés en petites entités politiques, chacune gouvernée par un Mwami choisi dans un clan dynastique par des sages et des initiés. Une tradition désigne le premier « roi », ancêtre de la lignée dominante (« père des rois »), comme un individu d'origine tutsi. La plupart des groupes Nyindu adhèrent à leurs variations personnelles de l'association Bwami et pour cette raison leurs sculptures sont très proches. à ceux des Lega, dont est issu le Bwami. Toujours selon Biebuyck (dans The Arts of Zaire: EasternZaire, 1986), les Nyindu ont deux types différents de Bwami : le premier fait référence au système de gouvernance du territoire sur une base héréditaire, le second est une variante de la Lega et Hiérarchie de type Bembe, dont les degrés structurés sont appelés 'alemba (également kalemba ou bugira), ingwi (ou angwe), mukwendekwende et 'etasi (ou kidasi).

- Le premier type de Bwami utilise comme objets rituels une coiffe réalisée à partir d'un crâne, pour la cérémonie d'intronisation des chefs, et des crânes de chefs décédés.
- Le deuxième type de Bwami utilise à des fins rituelles le même type d'objets utilisés par les Lega (en l'occurrence des chapeaux, des colliers, des bracelets, des ceintures et des couvres-pudenda ; parmi les objets figuratifs, des petites figures et des masques en bois et en ivoire ou en os, cuillères d'ivoire etc...)

ARTEFACTS DE COMMÉMORATION

Les BANYINDU sont les premiers occupants du Kivu, bien qu'ils soient les moins nombreux. Concernant le BWAMI, les Bami des Banyindu sont appelés « KINYA-BAMI », c'est à dire « ceux qui trônent ». Les Bami du Kivu ne peuvent trôner, sans la présence du Mwami de LWINDI. Cette chefferie est divisée en 8 grands villages ou « groupements » plus le village de la chefferie. Chaque groupement est représenté au BWAMI par un MUGANGA (MUDJINDJI).



Les objets ont été donnés lors de la « Journée de la femme », le 8 mars 2012. Un grand rassemblement de femmes a eu lieu pour commémorer les femmes enterrées vivantes et la mort du Mwami et de sa famille le jour du « massacre de Kasika » en 1998. Chaque groupement a fait don d'un pair de statuette



NDAHASHUBA

C'est une ancêtre féminine qui est placée à l'entrée du cimetière MAVUKU, lieu où sont conservés les crânes des bami nyindu.

Cette statuette devrait être accompagnée d'une autre statuette masculine qui a été offerte au Père Mario Ricca par le chef Naweza Kitumaini, la sœur du chef assassiné, Mukangale, chefferie Lwindi.

Naweza Kitumaini (femme), chef par intérim du village de Lwindi

P. Mario Ricca,

*Missionnaire « fidei donum » du diocèse de Forlì
il fonde la mission Kasika en 1972.*

Il mourut à Kasika en 1978.

Masques



MWAGALWA. Utilisé dans le rite d'initiation, avec la circoncision des hommes. Cérémonie à laquelle les femmes ne participent pas. Ils sont restés isolés pendant 21 jours. Puis ils sont retournés au village et se sont présentés à tout le monde pour recevoir des cadeaux, avec la danse BUNGU-KISUBA. Village KIOMVU. Du chef du village de KILALUKA.

WANYEMA. . En pierre. La force d'une famille (clan) Nyindu est aussi dure que la pierre. C'est l'esprit de l'homme. Kilimbwe, chefferie Lwindi. KABUMBANYUNGU, chef du village de Kilimbwe.

(extrait d manuscrit) WANYEMA. Masque de pierre. Village NYAKASIBA. Territoire WALUNGU. Il sert de masque de protection et d'enseignement mythique au sein du BWAMI. Il représente le premier habitant des BUSHI, des BULEGA, et des BUVIRA.. pour les Balega la ressemblance est dans la graduation comme dans le masque MUMINYA. Pour les Bashi, cela leur ressemble au nez et en bouche. Masque unique, mélange les cultures Bashi et Balega. La rivière ULINDI unit les deux territoires MWENGA et WALUNGU... Trouvé à LULINGU en 1967.

WANYEMA. En pierre. Utilisé en initiation pour expliquer aux jeunes la force et le courage qui mèneront l'homme à une vie bonne : tailler la pierre est un métier difficile qui demande du temps, et donc de la résistance. Ilangi, chefferie de Lwindi. FILEMONI NILANGI, chef du village d'Ilangi

KITABINGO. On vous invite à suivre vos ancêtres ; c'est donner du courage à ceux qui reçoivent le masque. Ilangi, chefferie Lwindi. FILEMONI NILANGI, chef cuisinier



MULESHE, utilisé dans la cérémonie de danse BISE-BASHWE KUMUHA « venez offrir des cadeaux ». Lorsqu'on danse avec ce masque, on demande des cadeaux.

NAMITETE , ce masque représente une personne (surtout une femme) qui parle beaucoup.

KILUBI Rappresenta una persona che si consiglia ogni giorno, ma non comprende, non si ritrova. Nel clan è come colui che non esiste o che è mezzo pazzo.



KANGOLOLI Représente une personne qui prend conseil tous les jours, mais ne comprend pas, n'arrive pas à se retrouver. Dans le clan, c'est comme quelqu'un qui n'existe pas ou qui est à moitié fou. Ilangi, chef Lwindi FILEMONI NILANGI, chef du village Ilangi

KABONDO Il représente une personne qui fait semblant de dormir, mais qui écoute tout. Ilangi, chef Lwindi FILEMONI NILANGI, chef du village Ilangi

KILINDIRA

- Représente la personne qui se sent forte dans ses paroles mais qui semble faible au travail. Cela représente l'homme mâle
- Elle représente la femme capable de tout avec les paroles, mais faible au travail. Elle est incapable de chercher de la nourriture pour nourrir ses enfants. Ilangi, chef Lwindi FILEMONI NILANGI, chef du village Ilangi

LUNIGI collier porté par les baganda du Mwami (les policiers ou envoyés spéciaux du chef). Ilangi, chef Lwindi FILEMONI NILANGI, chef



MAHEMBE (les cornes) un masque à cornes et en terre cuite.

KASUMBA, le masque de la fertilité des sols pour les agriculteurs, à l'époque du Mwami Kirigishe. Kihonvu, chef Lwindi KILALUKA, chef du village Kihonvu

(extrait du manuscrit) KANSUMBA = fertilité du sol. Sculpté en 1946 à l'époque du mwami KIRIGISHE MUTAZI. Quand il y avait une période d'abondance : les produits de l'agriculture et de la chasse étaient abondants. Du Grand Notable KILALUKA. Par son fils (note: Tam)

KALEMBO un masque de danse, utilisé quand on est content parce que l'élevage se passe bien.

Masque **KITWE** pour les chasseurs qui voient loin (les yeux sont ronds). Utilisé dans les danses des femmes les jours où leurs maris reviennent de la chasse. Kihonvu, chef Lwindi KILALUKA, chef du village Kihonvu



Kihonvu

KUBOKO KUZINDA Le dernier bras d'un vieux chef, utilisé comme tapette à mouche.

KALIMBA NGOMA est destiné à quelqu'un qui arrive toujours en retard aux cérémonies, mais tout le monde l'attend car il a de nobles idées. Kihonvu, chefferie Lwindi. KILALUKA MUTELEKA 3, chef du village Kihonvu.

Masque réalisé pour les touristes et les colons belges en 1956. Les chefs traditionnels avaient interdit à l'auteur de ce masque de ne plus fabriquer de masques non destinés aux cérémonies. Il est donc resté avec le dernier : le voici ! Le nom du sculpteur est MWENWLUGOLE. chefferie Lwindi Mwenelugole



LUNIGI MIDOKE, porté par tous les chefs de village et de clan Nyindu. Ce collier est offert par le chef Kilaluka Kanywera

LUNIGI MINO Collier porté par BAGIGI, un initié qui explique les tabous du village. Kasika, chef Lwindi. NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika

NAHININI Représente le couple pygmée Nyindu. Ils étaient utilisés lorsqu'il y avait le mwami pygmée BOMBWE NAHININI (1946-1949). Nyumba Mubeza 4 est le chef de tous les Banyindu de Lwindi.



NDAZOMBAKA Représente quelqu'un qui n'aime pas les disputes et veut vivre en paix avec tout le monde, même avec les autres tribus. Fabriqué entre 1945 et 1962. Kigogo Muhuzi, chefferie Lwindi. KATUBAKA, chef du village de Kigogo

MUNGOYA Représentation de tous les villages des Grands Notables Nyindu, qui sont regroupés en 8 groupements ou clans Nyindu. Ilangi, chefferie Lwindi. FILEMONI NILANGI, chef du village



LWATA Coupe utilisée par la mère du mwami Nahinini. Le nom de la mère était NAKINDI. Kasika, chef Lwindi NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika

KINSAMBA Couvre-chef Lega offert au Mwami de LWINDI, à l'occasion de sa visite à Kalole au Chef MULIGI, en 1952. Par le mwami MWENWMANDJE, qui régna de 1953 à 1963.

KANGEKA Tabouret réalisé en l'honneur du mwami pygmée Bombwe Nahimini, 1946-1949. Kasika, chef Lwindi NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika.

MALUMBA KO MAVUKU. Il s'agit d'un cadeau Lega offert aux Banyindu qui représente la construction d'un nouveau village qui



doit être vérifié et contrôlé avant sa construction (s'il y a de l'eau, un bon climat, une agriculture rentable, de l'élevage, etc.). Burhinyi, chefferie de Burhinyi Burhinyi.



MITWE-MITWE GOMAHEMBE Vers les années 1940-1942 il y eut des disputes pour le pouvoir entre trois fils du mwami, l'un est MUZIMU-MUNINI, son frère MAKONGOLA et MUFAYONGE, le plus jeune. En l'honneur de l'aîné vainqueur, ce casque à trois figures et cornes (= mahembe) a été créé, car le territoire, divisé en trois parties, a été réuni en moins d'un an. Chefferie Lwindi. NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika

KITWE KOMITWE Il n'y a pas qu'une seule tête ; il est toujours conseillé par d'autres : son épouse, les Bamuluzi (les premiers Intronisateurs), Mulingi (les yeux et les oreilles des mwamis, les inspecteurs), Muganda (les policiers et les envoyés spéciaux).

KIMANDWE KATI Il s'agit de deux bâtons de leadership, représentant un homme et une femme, qui sont utilisés par un jeune candidat comme signe de pouvoir pour diriger les hommes et les femmes. Kasika, chefferie Lwindi. NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika

LUNIGI (TULANGA) Collier porté par un intronisateur, nommé Kaluka, du village de Kashaka, groupement de Mikangala, chefferie Lwindi. KISALI (chef Mukwende-kwende), chef de Kashaka



Le clan BALAMBO, les grands guerriers NYINDU qui vivent sur le plateau MUHUZI, village du groupement KIGOGO conservent un grand nombre d'objets d'art du BWAMI des Banyindu

+ La figurine **NDAHAMA MUTALA**. Une fois né, on ne peut plus entrer dans le ventre de votre mère. La signification en Kinyintu : KUFA KULIKUBUNGA KANDI KU GWEJERA, l'homme est la tête et non la stature.

NDAHAMA (*On meurt qu'une seule fois*) Quand on naît, on ne peut plus revenir dans le ventre de sa mère. Il faut supporter tous les caprices de ce monde. Kigogo, chef Lwindi KATUBAKA, chef du village Kigogo.

Les trois statuettes en os d'éléphant et l'autre en terre cuite. Ils sont appelés **MITWE – MADETA**, les têtes des Bami est le mot donné avec assurance et sans arrière-pensée.

(chez les Balega : tête se dit LUKUNGU, chez les Banyindu MITWE (pluriel) ou MTWE (sing.)

MADETA (= ce qu'on dise des autres). Terre cuite. Les paroles peuvent tuer et détruire tout un village sans la guerre. Ihanga, chef Lwindi MULINDWA, chef du village Kalama.

MIDETO (= les actes) Terre cuite. Les actes peuvent sauver s'ils sont bons; peuvent tuer s'ils sont mauvais. Ihanga, chef. Lwindi MULINDWA, chef du village Kalama. Chef du clan BALAMO de MUHUZI (KIGOGO), chefferie de LWINDI. Ces œuvres expriment les idées actuelles dans la guerre de NGOMBO, au début de la 2ème Guerre mondiale, à l'époque du Mwami MUZIMO – MUNINI.



MAGALA et MANINI. Deux jumeaux qui ne se ressemblent pas ou de sexe différent. Il y a un risque que l'un des deux meurt. Ce masque a été sculpté avec des visages opposés pour éviter ou prévenir les risques de mort. Conservé par mwami LUGAMDJA. Vers 1926. KASIKA, chef Lwindi. De NYUMBA MUBEZA 4, chef du village Kasika

MUKWENDE-KWENDE Les intronisateurs des bami-nyindu portaient cette coiffe lorsqu'ils étaient touchés par le tabou BINYOMO (« mizombo » en kilega). Du mwami BOMBWE-NDAGIRAWABO, qui régna de 1951 à 1953. Mukangala, chef de Lwindi EMILE NABUHOMBYA, chef du village Mukangala

MAHEMBÉ. Masque à cornes, signifiant pouvoir, compétence et respect. Personne n'est supérieur à son chef. Les cornes sont un signe de grandeur chez les Nyindu.

MUKUDJU. Ceinture de protection pour femmes enceintes, pour éviter les avortements inutiles. Toutes les femmes Nyindu portent cette ceinture lorsqu'elles sont enceintes. **LUKUNIA**, c'est la ceinture pour protéger la femme enceinte du risque d'avortement.

Le SIÈGE DE L'AUTORITÉ - KANGEKA

L'un des « intronisateurs » des chefs traditionnels NYINDU est KAJAMBA, fils de KAKOBANYA. Aujourd'hui, il a 76 ans. C'est un MUHUZI du Mwami. Il est accompagné d'autres BAGINGI (« les yeux et les oreilles du Mwami »), représentés par les MIDOKE (génériques), qui sont suspendus à la chaise sur laquelle s'assoit le nouveau chef du village pour être couronné. Le grand masque sur la chaise représente l'esprit des ancêtres féminins et masculins que le nouveau Chef doit porter à la main lorsqu'il jure : de protéger le peuple et ses biens (champs, bétail...) ; protéger la tradition et la faire respecter ; respecter et faire respecter les limites de son village.

Autres notes

KANGEKA Cette chaise est gardée par muluzi (=intronisateur) répondant au nom de Kaluka Kisali. Cette chaise était accompagnée par les Bagingi (= les yeux et les oreilles du mwami), représentés par les MIDOKE, les petites pièces attachées à la chaise. La grande pièce à deux tête représente l'esprit des ancêtre féminins et masculins que le nouveau chef doit porter dans la main lorsqu'il va jurer : protéger son peuple et ses



biens; protéger la coutume et la faire respecter; respecter et faire respecter les limites de son territoire. Fabriquée à l'époque du mwami LUGANDAMIRA, 1929-1940.

Ilangi, chefferie Lwindi

dernier propriétaire : FILEMONI NILANGI, chef du village Ilangi



MAHEMBE, (les cornes) Cette masque fait partie de la chaise. Masque aux quatre cornes qui était utilisé lorsque deux frères se disputaient le pouvoir. Le grand frère qui a emporté est représenté par les deux grandes cornes. Les deux frères s'appelaient Kirigishe et Luganja. Le différend a été résolu après la première guerre mondiale



Les masques aux grandes oreilles représentent les MUGINGI attentifs et vigilants sur tous les esprits des Bami Nyindu. Ils sont considérés comme les « MALUMBA KO BALUZI » (les explorateurs)

Cette statue fait partie de la chaise. Les grandes oreilles de la statue signifient les yeux et les oreilles du roi qui sont très attentifs. S'appelle également MALUMBA KO BALUZI (éclaireurs). Elle a été réalisée avant la première guerre mondiale, à l'époque du KIRIGISHE (1908-1918).

Les six statuettes en os d'antilope représentent les BALUZI traditionnellement respectés jusqu'à présent. Ils sont les gardiens d'objets sacrés, tels que : les œuvres d'art, l'histoire et la tradition orale de la succession des membres d'une famille.

NOTE : Toutes les pièces datent d'après la 1ère Guerre Mondiale, de la période du Mwami KIRIGISHE-MUTAZI. La période du gros morceau d'os est cependant inconnue car il date d'avant la première guerre et était utilisé par Mwami NAKITUMBA.

Village : MUHUZI, à 27 km de Kasika, soit trois jours de marche ;

dans le MAVULU NYINDU, où sont conservés les crânes et objets sacrés Nyindu.

Originaire du Chef KAJAMBA, vivant 76 ans (en 2012).

Rôle : MUHUZI, l'intronisateur.



Chaque ancêtre NYINDU avait un rôle à jouer dans le clan et la tribu.

Ces pièces représentent un Chef ou son épouse de chaque clan :

KABUNDA (= gros ventre) KABELIA. Mauvais caractère, ne traite pas ses invités avec respect. À chaque fois, des disputes surviennent au sein du clan où l'on devrait combattre ensemble pour vaincre l'ennemi qui se trouve à l'entrée du village.

La statue fait allusion à la femme initiée et enceinte qui, par sa débauche, provoque une pollution rituelle, prélude à la mort pour elle et son mari.

Muhuzi, chef Lwindi KATUBAKA, chef du village Kigogo

KIHASHA Ancêtre protecteur nyindu. Le grand initié ne s'engage pas à la légère dans une aventure: avant de se marier, il faut être chasseur (donner de la nourriture à la famille) et avoir une moralité ferme (endurance). La couleur rouge symbolise le sang d'un animal pour un chasseur et le caolin blanc signe de paix et source de vitalité. Il est le protecteur des plus petits (enfants, vieux, malade, faibles en général). Muhuzi, chefferie Lwindi KATUBAKA, chef du village Kigogo

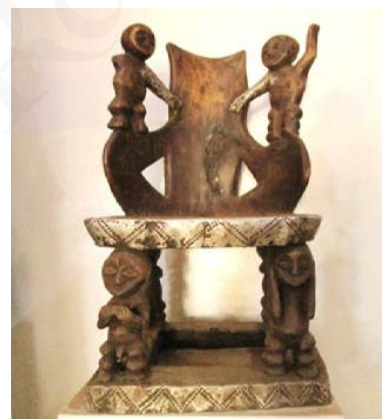
J'ai pu voir au sol plusieurs sculptures stylisées en bois, en os et en ivoire. Ces statues d'ancêtres en bois m'ont fait vivre une expérience de terrain que les figures pouvaient représenter ou symboliser - un homme âgé, protecteur du clan - et une femme enceinte qui se comporte mal. (n. A.T.)

CHAISE D'INTRONISATION

Sculpté après la Première Guerre mondiale (1914-18). Les statuette au pied du fauteuil, en os de buffle, sont antérieures. Les petits objets sont en os de buffle.

Lorsqu'une intronisation a lieu dans les tribus voisines, les Nyindu et les Pygmées sont également invités.

L'animal sacré (le totem) pour les Nyindu est le BUFFLE. Dans la sculpture Nyindu, on utilise des os de buffles, mais aussi des cornes d'antilopes.



NDALONDWA (= il ne peut pas être cherché)

Consideré comme un chasseur perdu dans la forêt, il ne peut pas être recherché, au risque que celui qui va le chercher, se perde lui-même.

Kilimbwe, chefferie Lwindi KABUMBANYUNGU, chef du village Kilimbwe

MUKWENDE-KWENDE

Coiffe portée par le chef du clan BAJOGA, l'intronisateur (MULUZI) du Mwami. Kihonvu, chefferie Lwindi. KILALUKA, chef du village Kihonvu



Nota :

Ces objets proviennent des Bami qui n'ont pas été longtemps au pouvoir du LWINDI, lors de la guerre de NGOMBO de 1940-1946. Il en existe deux : MUZIMU MUNINI, 1940-1943 et KABUKA, 1943-1946.

Deux masques nyindu en bois

NAMBULULU est né en 1945 à MUHUZI.



En 1962 il hérite des objets de son père KYALIZA. Son fils KYALIZA est né en 1923 et est décédé en 1958 à Muhuzi. Sont des masques de cérémonie et de danse.

G23 **MUDOKÉ, grenouille** en bois, de Kigogo. Du mwami KILALUKA. La grenouille est l'animal totem des Banyindu (comme le pangolin pour les Balega).



Les NYINDU, avec les LENGOLA, les METOKO et même les LEGA partagent certaines institutions culturelles telles que les initiations et la circoncision. Pour la cérémonie des morts, ils placent des stèles sur leurs tombes, ce qui signifie qu'après la mort il y a un jugement final qui n'implique que le mort, selon son comportement envers les autres. 1931 est l'année de cette pièce.



Le « village » lega chez les Nyindu

Cet objet est exprimé dans un assemblage nyindu du village de Kigogo, mais le style est typique des Lega.

Cet objet a servi à l'intronisation et au passage du pouvoir entre le « Grand Chef » LUKANJA (chef Lega) et le chef MUBEZA, du clan BATUMBA, le « grand chef » de BANYINDU.

L'ancêtre, au milieu, et le crâne de gorille est connu avec le nom de « NYAMU KA MBONDO CHE IMIKA BAMI ».

Cet objet a été retrouvé en 1945 à KILUNGUTWE (Mwenga), à la limite entre le Lega, les Bashi et les Nyindu.

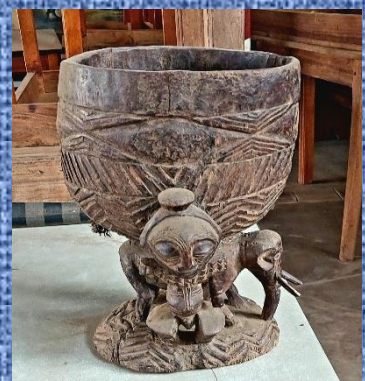
Il est le premier à distinguer entre Lega et Bashi, selon leurs ancêtre :

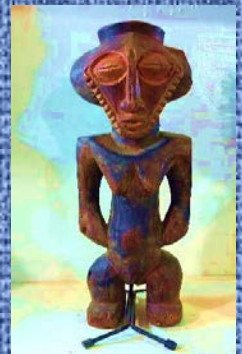
Wamuzinu => Longangi , Basile => Lubemba KalengaLwindi => Mubeza ,
Burhinyi => Munganga , Luhinja => Mukuba , Itombwe => Kisale





Le Peuple BEMBE - les BABEMBE







Le peuple BEMBE - les BABEMBE

FIZI est un « territoire » de la République Démocratique du Congo au sud de la « province » du Sud-Kivu, au bord du lac Tanganyika. Le Premier État Bembe, créé en 500 avant J-C, et portait le nom « Essé o Eballo 'Eballo ya Bembe » ou Nation Bembe.

Les BaBembe l'identifient comme un territoire complet de la République Démocratique du Congo (RDC) ; devint légalement « le territoire des Bembe », puis « la Zone de Fizi » et en 1937, elle fut divisée en 5 « secteurs » administratifs : NGANDJA, MUTAMBALA, TANGANYIKA, LULENGE et ITOMBWE, qui fut réuni, en 1947, au territoire " de Mwenga.

Le territoire de Fizi est **reconnu** pour avoir échappé au contrôle du gouvernement régulier pendant des années et pour avoir accueilli le « maquis » (rébellion) de Laurent-Désiré KABILA, près de HEWA BORA.

Le Territoire de Fizi compte six tribus, de : **baBembe**, **baJhoba**, **baBwari**, **baBingya**, **baGoma** et **baZimba**. La principale en importance est la tribu baBembe. La ville de Baraka est le principal centre métropolitain. La langue locale est le « Kibembe ». Le swahili est la deuxième langue parlée.

Dans la société Bembe, **les sociétés secrètes** avaient une grande importance. Parmi les Bembe, il y en avait trois en activité :

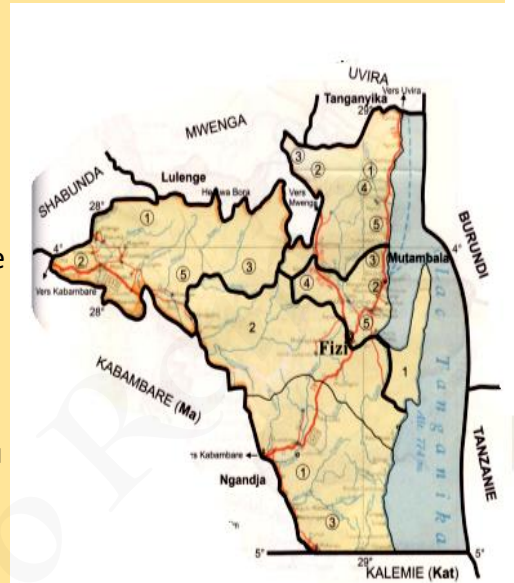
- L'association « **bwami** », y portée par quelques clans des territoires Lega.
- Puis il y a eu l'association « **elanda** », typiquement Bembe et réservée aux hommes, qui était fondée sur l'idée d'un contact permanent mais transcendant avec les morts et avec les génies de la forêt et des eaux.
- Enfin, il y avait l'association « **alunga** », également dédiée au culte des génies de la forêt.

Les rites pratiqués au sein de ces trois associations sont à l'origine de la production d'objets de culte indispensables aux célébrations religieuses. Parmi eux, des masques, des tabourets, des statuette. La production de masques est la plus pratiquée et la plus connue.

L'art bembe est profondément religieux ; son but est de maintenir le contact avec les morts. Le culte des ancêtres joue un rôle important dans la vie sociale et spirituelle des Bembe. Il permet de se souvenir de l'histoire du clan, grâce aux cérémonies qui se déroulent dans des sanctuaires publics et privés, qui prennent la forme de cabanes miniatures, de clôtures ou de tables et sont situés soit quelque part dans le village, soit sur la tombe de l'ancêtre. On vous offre souvent de la nourriture ou des animaux sacrifiés, et parfois des pierres magiques, des cornes et des lames sont laissées sur place. En retour, l'ancêtre protège la tribu, augmente la fertilité.

Les ancêtres participaient à la vie sociale, entretenaient des contacts étroits avec les vivants et recevaient des offrandes sacrificielles par l'intermédiaire du « prêtre » **nga-bula** qui invoquait des **statuettes** miniatures - **kiteki** ou enfants - consacrées par le sorcier **nganga**. Ces figurines étaient des images idéalisées des ancêtres et possédaient souvent des attributs permettant de les identifier comme des « hommes-médecine » ou des chasseurs. Le culte des ancêtres chez les Bembe est le plus ancien, précédant l'utilisation des statues magiques **nkisi** par les sorciers.

Le Bembe sculptural est divisé selon la taille et le sexe. Tant que l'esprit vit dans la statue, il veille sur ses descendants et punit les transgresseurs des traditions et règles tribales. On demande conseil et intervention aux ancêtres à travers les rêves et la divination. Il y avait aussi des **figurines**, elles étaient utilisées lors des cérémonies de guérison et lors des rites d'exorcisme.



Les Bembe possèdent **deux types de masques**. Le plus célèbre est sans doute le masque « **kalunga** » (appelé aussi « Alunga » ou « Echawokaba » ou « Ibulu Iya alunga » par d'autres auteurs), qui appartient à la société secrète « Alunga ». Il s'agit d'un masque-casque double face (Janiform) avec deux grandes orbites concaves et une pupille tubulaire centrale. Il représente l'esprit de la forêt (chez les Buyu « kalunga » représente l'esprit des eaux) et est conservé dans une grotte sacrée. Il est porté lors des cérémonies d'initiation liées à l'association Alunga et porté lors des cérémonies liées à la chasse et au culte des ancêtres (voir Bacquart, « Les arts tribaux d'Afrique, p. 152).

En raison des caractéristiques particulières du visage, ce masque a été interprété comme représentant la chouette, un animal avec lequel ceux qui portent ce masque s'identifient parfois. De plus, les deux visages font allusion à la nature omnisciente de l'esprit du masque, capacité qui lui permet de réconcilier les forces opposées de la nature, comme le mâle/femelle, le jour/nuit (Hakner-Herzog, Kecsesi, Vajda, "Masques africains", Prestel, 1998, p.96, Bibl.

Le masque kalunga est porté lors des rites réservés au culte des morts (Faik, Les sources du sacré).

Le masque représente le cadet du fondateur de la branche familiale, par conséquent le fondateur de la branche latérale (J, Cornet, Art de l'Afrique noire, page 231).

L'autre type de **masque - à visage plat** - est utilisé dans l'association Bwami, pour les rites de circoncision et se caractérise par de très grandes orbites concaves et des yeux protubérants en forme de grains de café (Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique, pag. 152).

Félix parle de différents types de masques : masques non figuratifs en fibres, graines, cauris et plumes ; #elanda# masques en corne d'antilope (rituel) ; masques #elanda# à quatre yeux (divination) ; masques à grandes orbites concaves (initiation, circoncision) ; masques en forme de cloche #alunga# ou #echawaboka# (chasse et culte des morts) ; masques-casques janiformes (Felix, op. cit. p. 10).

« **L'importance des yeux** apparaît évidente dans les objets symboliques par leur taille, qui dans certains cas occupe la moitié de la tête, et dans d'autres, comme dans les masques, dans les statuette des tabourets bembe et buyu, par la forme claire du #kalunga#, le signe du sacré, qu'ils assument" (Faik, op. cit. page 64).



statues Buyu" (op. cit. p. 231).

A propos **des statues Bembe**, Cornet écrit : « Le style des statues Bembe est très différent, bien que comparable à celui des Buyu. Construites selon un jeu de surfaces qui se développent en angles, les têtes sont triangulaires et allongées ; sur ces têtes une ligne caractéristique est formée par la rencontre du plan du front et des joues passant par la ligne des paupières fermées. Le bas du visage se rétrécit vers le menton, le nez est long et fin, une fine barbe décore les extrémités des joues. La chevelure lourde équilibre tout le visage. Les épaules sont souvent avancées, formant de profil, avec l'arrière des fesses, une très belle ligne en zigzag, si caractéristique. Les bras prennent des positions différentes : parfois on soutient le menton, les avant-bras sont parfois portés sur la poitrine ou positionnés sur l'abdomen. Les jambes sont courtes. Sur le corps il n'y a aucun des ornements sculptés qui font la beauté des

Chez les Bembe, le masque représente l'esprit de la forêt, tandis que chez les Buyu il représente celui des eaux (J, Cornet, Art de l'Afrique noire, page 231).

Cornet écrit : « Les Bembe ont un masque kalunga plus caractéristique. La forme est extrêmement originale ; c'est une table rectangulaire préalablement soumise à une courbure et creusée dans deux énormes orbites ovales, jumelées et creuses, au centre desquelles deux autres ou moins relevée; la ligne entre les deux orbites se poursuit vers le bas pour compléter le relief du nez; la bouche s'ouvre en carré avec des dents plus ou moins marquées ou se réduit à une sorte de coiffe. Le masque est égayé par une sobre polychromie de couleurs complété par un collier de fibres végétales ou un panache ou une cordelette auquel sont fixées des touffes de cheveux tout autour du visage » (Art de l'Afrique noire, p. 234).

M. Félix écrit : « les masques appartenant à la société secrète Elanda sont très importants et réservés aux hommes » (100 peuples.. p. 10).



+ **Masque casque**, appelé **KALUNGA**. Pour la danse. Représente l'esprit de la forêt. Acquis le 31.07.2008 auprès de KYATOGKWA MUSEME, qui l'a reçu du fils du mwami MUTIMANWA. Il est mort cette année dans la forêt alors qu'il fuyait la guerre, vers Mulambozi. Elle était située dans le village de KALINGI, entre l'Itombwe et le Basile-Balega (Mwenga).

+ **Tambour de cérémonie**. Propriétaire : mwami YAMUSIMBI LUGALI BISOCHI, décédé en 1982. Hérité de son fils cadet LUGALI BISOCHI LUTO, avec d'autres objets qui ont été brûlés dans le minibus détruit le 15.07.2009 par les rebelles Hutu, entre Mwenga et Kamituga.

+ **Masque**. Acquis de l'étudiant BUMANDE IDUMBO qui l'a reçu en guise d'aide pour ses études, du fils de NYAMANJOKU, né en 1938 à NEMBA (Itombwe), groupement MASIMOKINOJEI et décédé le 17.07.2009 à Bukavu. Il était le mwami d'ISEBO. + **masque fétiche**. Donné par le responsable de l'association ELANDA, Asumani Mulisho du village PENEMENDE.



+ **Masque** en bois et plumes + bois + Bois - plumes H 20 cm + **bouclier** en bois et kaolin
 + **Masque en bois**. Vendu par le colonel Maimai qui l'a récupéré pendant la guerre.
 + ancêtre + ancêtre + **Fétiche KAGUNDU**. Restitué par le fils du Chef WILONJIE, décédé en juillet 2010. Village NEMBA, BASHIMUKINJE 1 (Itombwe + ancêtre,
 + ancêtre. Village KARAMBA (vers Kazimia) – Bwari-Bembe. Le style est magnifique. Les Bwari vivent avec les Bembe et sont pêcheurs.



+ **Fétiche à quatre têtes**. Objet important de la société BULUMBA, qui regroupe les trois sectes ou sociétés BAUMBWA, PUNGA ET KILUMBA. Cela vient du chef KALUTA EMANUKA.
 + lorsqu'un MUHUMBWA a **des jumeaux**, une cérémonie est organisée et cette statuette est utilisée. La couleur blanche signifie que les nouveau-nés sont vivants ; le rouge que un ou les deux sont morts. La paille sert à se protéger et est également utilisée comme médicament. Du village LUSOLOLO.

+ (deux) statues sur cornes. Prise en main par le danseur lors de la danse d'apparat.



+ **ZENZE** Vendu par « Masque rare ». + **Peigne**. Pour peigner la robe végétale du KALUNGA. Du village de NYANGI. + **Casque** de cérémonie avec statuette d'ancêtre au sommet.
 + **Tambour**. Appartenant au mwami MUKUMA, qui était également sorcier. Village KITOPPO.
 + **ancêtre – double tête** : mâle et femelle. De BULAMBO, reçu de l'oncle paternel. V.Kwamalo



Le peuple BUYU - les BABUYU





LE PEUPLE BUYU (BOYO) - Les Babuyu

Le **Territoire de KABAMBARE** est situé à l'extrême sud-est de la province du Maniema en RD Congo. Le chef lieu est Kambambare. La localité était à la fin du XIX^{ème} siècle un centre commercial important. Elle fut également le cœur de la bataille qui opposa l'État indépendant du Congo et les Arabes swahilis entre 1892 et 1894 et aussi de la révolte des Batetela en 1898.

Les **coordonnées géographiques** sont : entre 1° et 5° de latitude Sud ; les 25^e et 30^e longitudes Est ; L'altitude varie entre 600 et 1200 m, la moyenne est de 800 m. Le territoire est dominé par des savanes avec des forêts-galeries le long des cours d'eau. Il existe des étendues de forêt vierge qui constituaient des réserves à l'époque coloniale ; comme la réserve LUAMA en terre de Babuyu.

La population originelle de ce territoire est divisée en deux grandes tribus :

LES BANGUBANGU, qui occupent 5 secteurs ; BB wamaza, BB bahombo et BB lulindi ;

Les BABUYU n'occupent qu'un seul secteur du même nom, ils sont minoritaires par rapport aux Bangubangu.

En plus de ces deux tribus, une minorité de pygmées (sous le nom de BATWA) se retrouve dans les secteurs BB bahombo et BB babuyu. Il convient également de noter que le territoire de Kabambare est peuplé d'autres personnes originaires d'autres territoires de la RDC et d'autres nations (cas des Tanzaniens...).

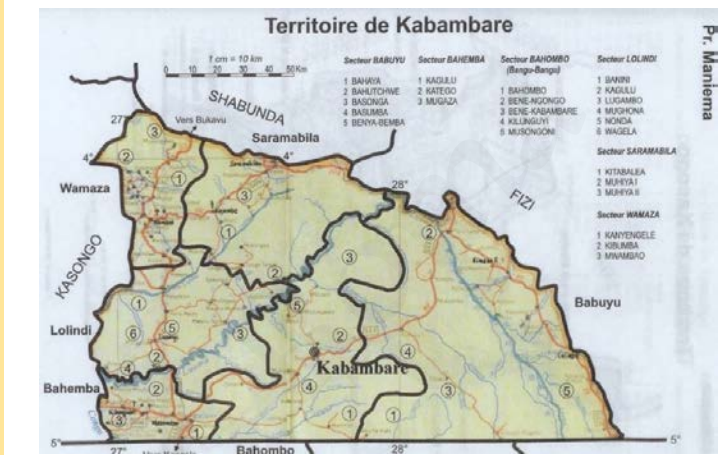
Les BUYU sont un peuple centrafricain installé en République Démocratique du Congo. Ils occupent actuellement la région Nord-Ouest du Lac Tanganyika.

Ils portent d'autres noms, comme BOYO ou BUYE. Certains auteurs les appellent par le nom de BASIKASINGO ou SIKASINGO ou KASINGO, tandis que d'autres le considèrent comme l'un de leurs clans. La langue est le Buyu, une langue bantoue.

Les Buyu, également appelés Boyo, Buye, tirent leur nom des Arabes, se mélangent à d'autres populations, Luba, Kunda et Bembe. La coexistence avec ces derniers est telle qu'il n'est souvent pas facile de distinguer les coutumes et les productions artistiques des uns des autres, même si, comme on le voit, elles ont des critères artistiques originaux et propres.

La production artistique est principalement liée à la statuaire qui reproduit **les effigies des ancêtres**. Ces statues étaient conservées dans des petites cabanes spéciales, de préférence par séries de 5, 6 ou 7, où elles faisaient l'objet d'un culte comprenant la présentation d'offrandes. (voir Cornet J. Art de l'Afrique noire, Bruxelles, 1972, pages 227-234. Bibl. F2 1051).

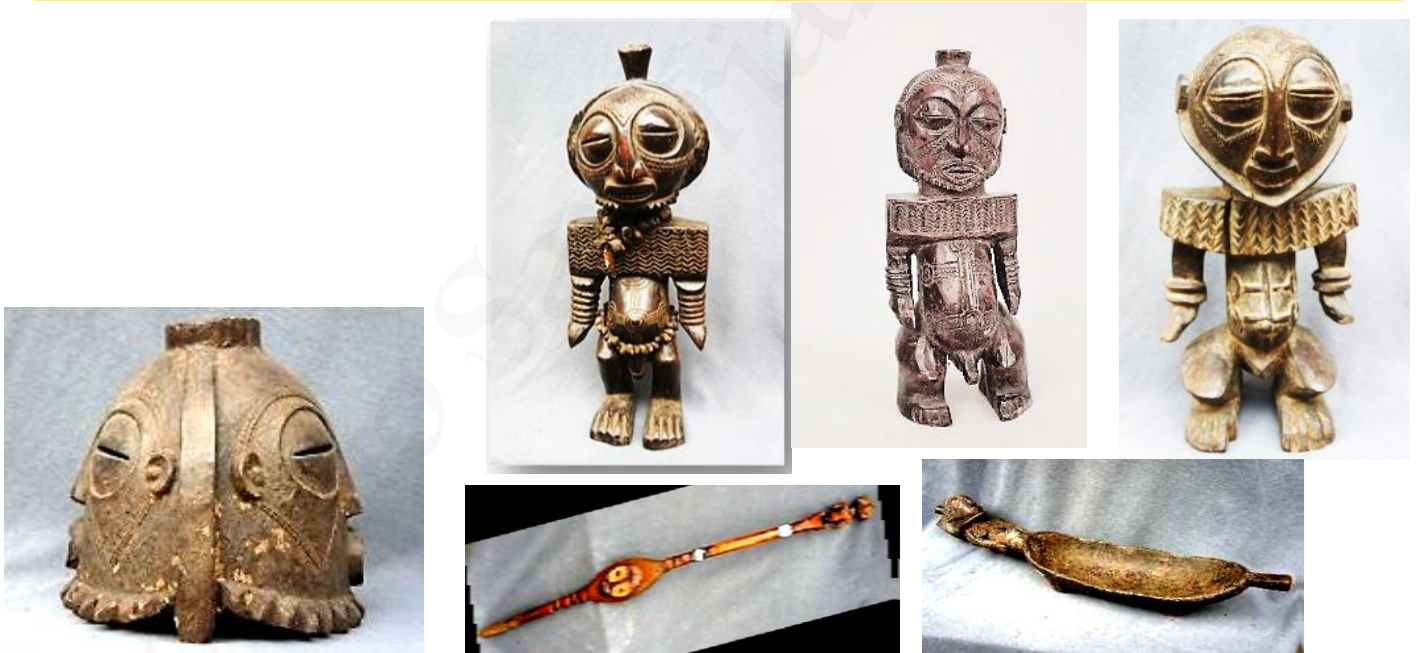
Une autre production artistique digne de mention est celle concernant **les tabourets et les bâtons de commandement**. Quant aux **masques**, Cornet écrit simplement : « ils ont des masques » (op. cit. page 131). Et de fait, aucun texte ne semble s'intéresser à la production de masques dans le contexte Buyu. Parmi les clans qui forment l'ethnie Buyu, trois sont surtout connus pour leurs statues d'ancêtres masculins et féminins. Ceux-ci reproduisent leurs chefs et dirigeants qui se sont particulièrement illustrés. Lorsque des dangers ou des malheurs approchent, on cherche à comprendre la volonté des ancêtres à travers l'interprétation des rêves ou par la divination. La production artistique liée avant tout à la statuaire se présente dans des figures pleines de vigueur : grosses têtes, torsos longs et cylindriques, épaules carrées et poitrines saillantes. Le visage est de forme triangulaire. Une frise gravée simule une barbe stylisée (www.zyama.com).



Ces statuettes étaient conservées dans des petites cabanes spéciales, de préférence par séries de 5, 6 ou 7, où elles faisaient l'objet d'un culte comprenant la présentation d'offrandes. (voir Bacquart, op. cit. p. 153. Bibl. F2 940).

Une autre production artistique digne de mention est celle qui concerne **les masques, les tabourets et les bâtons de commandement.**" (En Afrique) Le corps charnel est considéré entre autres comme le miroir d'un corps invisible, comme la source-origine des ingrédients nécessaires à la préparation des ornements ou à l'issue d'un rite. La parole qu'il prononce et les mouvements qu'il effectue sont également un lieu de manifestation du sacré. Cette conception du corps que l'on retrouve dans toutes les religions traditionnelles africaines, se transpose dans des objets symboliques, comme le montre le spectacle par l'exemple de cette statuette buyu d'ancêtre sur laquelle sont reproduits des symboles graphiques similaires à ceux que l'on retrouve sur le corps (Faik, op. cit. p. 59).

" L'homo religiosus africain conçoit son propre corps comme un lieu de manifestation, de symbolisation et d'échange d'énergies cosmiques qui font de lui un champ énergétique de courants de force. Les modifications auxquelles il le soumet répondent à différentes fonctions symboliques. Les scarifications sont des cicatrices indélébiles laissées par des blessures volontaires pratiquées sur la chair. Ils transmettent des messages symboliques à caractère religieux et social. La disposition des signes tient compte de la symbolique du corps et des parties qui y sont marquées, elle est pratiquée tout au long de la vie de l'individu, jusqu'à la mort, si des événements importants l'exigent. Ce sont ces mêmes symboles corporels qui sont également reproduits sur les objets rituels » (ibid. p. 69).



+ **Statue** pour une cérémonie de fin d'année et lorsqu'un lion ou un léopard ou un pangolin est tué... pour s'excuser. Ainsi, lorsque quelqu'un meurt de manière mystérieuse, pour demander à l'ancêtre la cause du décès. Après une chasse infructueuse (KUTAMBIKIA) et avant la chasse pour demander l'autorisation. Avant la circoncision, les jeunes hommes étaient présentés à leurs ancêtres et une goutte de sang était versée sur la statue. Provenance : acheté à MAEMBE, du village MAEMBE (Fizi) qui l'a reçu de sa mère Anastasia NSOKI, qui en a hérité de son père NSOKI du clan NSOKI de la famille royale de MAEMBE. La statue, avec d'autres, était conservée dans une petite cabane du village de KIPUPU. Les Buyu ont un système matriarcal

+ la **statue** vient du mwami NYAMANGYOKI, décédé en juillet 2009. Il l'avait reçu (il Mbembe) d'un ami Buyu. Du village NEMBA (Fizi, Itombwe). Groupement BASIMUKINDJE. + bois

+ **masque casque**. De la réconciliation. Montré aux deux adversaires pour signifier qu'ils sont égaux (il a deux faces). Vendu par un pêcheur Bembe de l'UBWARI (Fizi), marié à une femme buyu qui possédait ce masque.

+ **Bâton** d'un chef de village, signe de pouvoir - vient de « Masque rare ».

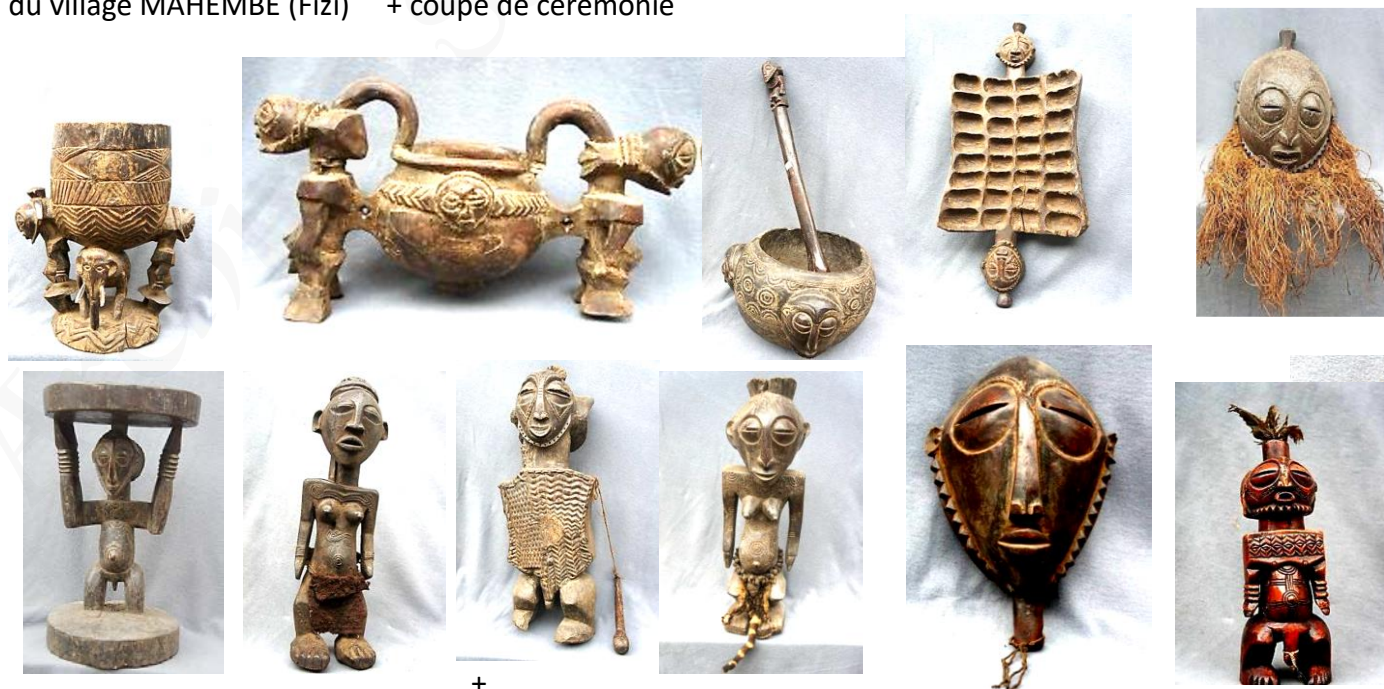
+ **Bassin cérémonial**, où l'on plaçait la potion à arroser les guerriers ou chasseurs avant de partir à la guerre ou à la chasse. Il est originaire du village KASANGA (Fizi). Vendu par Dieudonné, qui l'a reçu du chef du village TAMBWE LOKOSHO de Kasanga.



+ **statue**. Ancêtre de l'hippopotame

+ **statue**. Cela vient de USENI et JOSEPH

+ **Tambour**, appelé NKOMAYETU (notre tambour, en Kikuyu). Il est utilisé lors des cérémonies et des festivals buyu. Restitué par le chef du village LOKOSHA KIPUPU, fils de TAMBWE KIPUPU, décédé en 2007 à KAPALANGA, (MAMEMBE Dieudonné) + **pipe** mâle + **pipe** femelle / utilisé dans la cérémonie du grand bassin. + **chandelier**. Du village KIPUPU (Fizi) + **petit bâton** + **coupe** cérémoniale + **harpe**, du village MAHEMBE (Fizi) + **coupe** de cérémonie



+ **mortier**

+ « pour potions de cérémonie »

+ **coupe** de cérémonie

+ **Lusolo**

+ grand **masque**, 46 cm. Acheté à MAMEMBE, qui l'a reçu de sa mère Anastazia NSOKI, qui en a hérité de son père NSOKI du clan NSOKI de la famille royale de MAMEMBE. Il était conservé dans une petite cabane du village de KIPUPU

+ **tabouret** de cérémonie + **ancêtre** féminine + **tambour** à fente en forme humaine

+ **ancêtre**. Dai Buyu Bashikashingo

+ **masque**. Vendu par un réfugié qui se trouvait dans un camp de réfugiés à LULIMBA (Fizi)

+ **statue en ivoire**. Après la circoncision des garçons, cette statue était amenée au village et le signe que tout s'était bien passé était la petite corde blanche attachée au pénis. Si le fil était rouge, cela signifiait qu'un garçon était mort. De AMISI KALONDA du village KALONDA KIBUYU (Kabambare).

+ **ancêtre, en ivoire**. Pour les cérémonies visant à supplier les ancêtres pour la chasse et la pêche.

Provenance : statue apportée à Bukavu par le fils du propriétaire AMISI KALONDA. Le Père LEON VERWILGHEN, jésuite belge au Congo, avait vu ces pièces dans les années 1970, mais le Chef avait refusé de les vendre. Maintenant, en raison de l'insécurité de la guerre, les chefs de village sont tués et dépouillés d'objets tribaux, les vend pour réaliser quelque chose avant qu'il ne soit trop tard.

LE TABLEAU DU REVE BUYU

Du village de TUMBWE, groupement KIMANO 2

Cette pièce est l'illustration de la société BUYU. On l'appelle LUHENGE car il représente l'union des BABUYU ; une société caractérisée par le pacte de sang dans lequel on pouvait constater le fait d'héritage entre mère et fille, père et fils, mère et fils et père et fille.

C'est une société dominée par les femmes, où les femmes occupent une grande place dans la société : elles participent à presque tous les travaux quotidiens, L'homme est un grand polygame puisque la femme pourrait être mariée par le frère cadet de son mari ou par un membre proche de la famille.

La pièce était conservée par le chef du MINEMBUKA. A lui de choisir dans quelle communauté l'apporter, puisqu'il était utilisé dans le rite de communication avec la divinité Babuyu : "EHELUHONGA".

La vallée de LUAMA est la terre de leurs ancêtres.

Le **tableau** a été créé en l'honneur du roi, représenté avec ses ancêtres royaux décédés.

La divinité féminine, KABESHA-PUNGO, est la grande MÈRE des Buyu, celle qui a donné naissance aux deux groupes de familles Buyu : les BENAKABUMBA MIGABO et les BENAKAYUMBA-KABEMBE.

Puis la figurine de l'ancêtre MIHA est exposée,

puis l'esprit de l'eau ancêtre KALUNGA,

l'ancêtre MBWA, esprit protecteur de la communauté.

l'ancêtre MUKULU, esprit de l'arc-en-ciel et de la pluie,

BATANIUNGIA l'esprit du bonheur.

Pour se déplacer d'un endroit à un autre, seuls les BAGABO

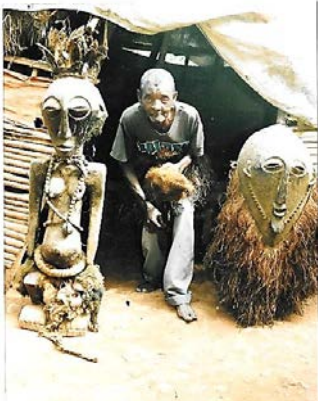
et BAKUMBA, groupe de guérisseurs et féticheurs, étaient autorisés.

La pièce a été récupérée dans un MUGABO en 1965 par François MPARHA.



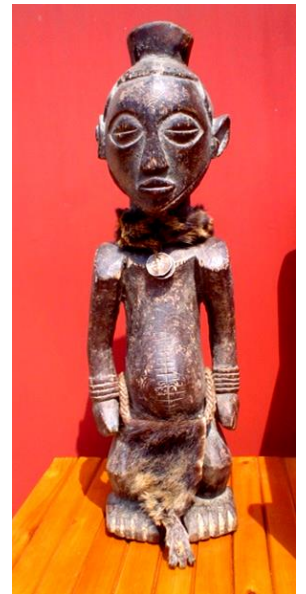
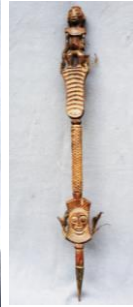


depuis le sanctuaire d'un village Buyu au Musée



Autres objets buyu







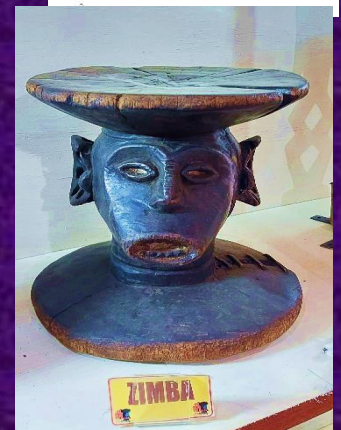
Le coin des ancêtres

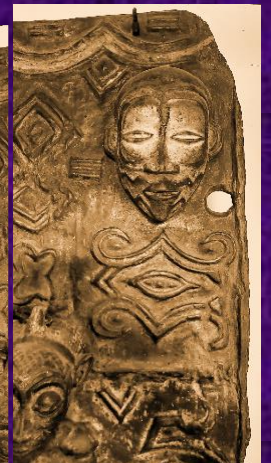


Les statues des ancêtres : pour aider à vivre dans leurs activités, surtout la pêche, car ils sont pêcheurs. Plus la statue est grande, plus l'ancêtre est ancien, plus est petite, plus l'ancêtre est récent

Le grand masque vêtu en plumes. La dernière fois qu'il avait dansé c'était en 1976 pour l'intronisation du chef d'un village de la zone de Chuki.

Enfin, un exposé des masques et des statuette, c'est le « tableau des rêves », un recueil des styles des masques et des statuette, qui représentent les esprits des Buyu.







EXP: BITA-KOSUMBA
MUBI-WALI KALE

Ce 11/10/2013

Cher Épargne toujours!

Je me fais quelque chose pour vous envoyer
maintenant, concernant les études de vos
enfants.

Ce que j'ai en possession de vous
monnaie KUMU MARINGA de la cérémonie
KIMBIKIMBI (Chasse de ~~vous~~ mauvais esprits)
qui orne la population villageoise) du
Munim: KAMBAKAMBA Village MERA non loin
de la rivière UBUNDU.





Les Banyamulenge, sont une communauté de la province du Sud-Kivu en République démocratique du Congo. Les Banyamulenge sont culturellement et socialement distincts des Tutsi du Nord-Kivu, parlant pour la plupart le kinyamulenge, un mélange de kinyarwanda (langue officielle du Rwanda), de kirundi (principalement parlé au Burundi), langue Ha (parlée par le peuple Ha, un des groupes ethniques les plus importants de la Tanzanie, diversifiée sur le plan ethnique) et le swahili.

Mulenge est un terme qui désigne historiquement les montagnes concentrées sur le plateau du Sud-Kivu, dans la région orientale de la République démocratique du Congo, près de la frontière Burundi-Congo-Rwanda. Le terme se traduit littéralement par « peuple de Mulenge », un groupement du plateau d'Itombwe.



BANYA 001 ; Gobelets pour le lait et la bière ;
Matière : Bois
Province : SUD KIVU Village : MINEMBWE,
BANYAMULENGE (TUTSI) Région : FIZI



Les Monts Itombwe (ou Massif d'Itombwe, Plateau) est une chaîne de montagnes de la province du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC). Ils longent la rive ouest de la partie nord du lac Tanganyika. Ils contiennent une vaste superficie de forêt de montagne contiguë et abritent une riche diversité faunique.

Note. Miki se trouve à la frontière nord de la paroisse de Mwenga. A plus de 2000 m. au-dessus du niveau de la mer. J'ai travaillé à Mwenga de 1971 à 1980 et je suis allé deux fois à Miki. Parmi les catholiques, il n'y avait qu'un seul catéchiste venu d'Uvira avec sa famille. Deux jours d'escalade et de forêt dense, peuplée de gorilles. Nuit en plein air. Je restais avec mes accompagnateurs dans la petite maison qui était le bureau de l'école. Toujours avec un bon brasero à côté de soi pour le froid. (M.C.)



Miki. Plateau d'Itombwe

Les BOA

Les Boa sont originaires de la zone de méandre du fleuve Congo située à l'ouest et se sont étendus jusqu'au fleuve Mbomu. Poussés par les attaques des Zande, ils se sont déplacés plus au nord au cours du siècle XIX. Une révolte interne provoqua sa disparition presque complète en 1901 et les missionnaires chrétiens achevèrent sa désintégration après 1910, il n'en reste aujourd'hui plus que 150 000 individus. La société est divisée en deux classes sociales : les hommes libres (dignitaires et guerriers) et les esclaves (prisonniers de guerre et hommes endettés).

La production artistique limitée est fortement sous l'influence Zande à l'exception d'un type spécifique de masque caractérisé par de grandes oreilles percées disposées perpendiculairement au visage et par la couleur rayée noire et blanche ; probablement utilisés lors de rites liés à la guerre, les Boa étaient en fait considérés comme de grands guerriers, aucune trace d'eux n'a été retrouvée après 1910 ; en effet les masques postérieurs à cette période ont perdu cette caractéristique originelle pour

ressembler aux productions à la fois des Zande, mais aussi des Mangbetu avec lesquels ils sont en contact commercial constant (dans le cas des Boa, leur caractéristique principale est cependant la polychromie). De très rares productions en terre cuite considérées comme superbes sont connues et la production d'instruments de musique caractérisés par des représentations anthropomorphes est fréquente. Leur religion est basée sur le culte totémique de l'ancêtre primordial **Mba** et sur le culte des esprits **elima**, ils produisent des fétiches, qu'ils gardent dans une cabane spécifique appelée **toro**, dans laquelle l'ancêtre doit se réincarner. Ils ont deux sociétés secrètes : la **Ndoki** pour la sorcellerie et la **Ngonge** pour l'anti-sorcellerie. Les funérailles des dirigeants pouvaient s'accompagner de sacrifices humains.

"Les masques de guerriers seraient ceux d'une autre population du Congo, les Boa. On croyait qu'ils rendaient les guerriers invincibles, mais ils ont ensuite perdu cette fonction lorsqu'ils se sont révélés inefficaces pour arrêter l'avancée de l'envahisseur belge, se transformant ainsi dans certaines zones," en outils grâce auxquels les enfants peuvent apprendre leurs traditions » (Bargna, op. cit. page 184).



BO 001

MIGAYO LWI BABAO = BOA fétiches

Matière : Bois – clous – peau de léopard

Dimensions : H : 47 cm L : 19 cm

Ce fétiche était conservé dans une maison avec 11 autres fétiches provenant d'autres tribus appartenant aux soldats rebelles.

Province : NORD KIVU Village : LIMANGI ;

BOA; WALIKALE

Notes : Amené à Bukavu par un soldat rebelle

de la rébellion Simba issu dans la forêt de Walikale. Il s'agit d'un de la rébellion muleliste.

Fétiche ; Bois – aluminium – cuire, H : 41 cm L : 17 cm

BO 003 Vase en terre cuite pour boissons ; Terre cuite ; H : 25 cm L : 16 cm ; Province ORIENTALE : LINDI

Origine ethnique : BOA Région : AKETI

Les HOLO

(ou Baholo, Holu) sont une population d'Afrique australe et centrale vivant en Angola et en République démocratique du Congo, le long du fleuve Kwango.

Leurs productions sont liées aux cellules de leurs voix, les Suku. Outre les statues aux visages arrondis et les masques utilisés pour les cérémonies de circoncision, sont également fabriqués les objets de prestige comme : les panneaux en bois ajourés, appuis-tête, petits tambours à fente et peignes.

Les Holo sont une tribu (environ 6 000) qui vit dans la savane, sur les rives du fleuve Kwango, entre le Congo et l'Angola. La plupart d'entre eux vivent en Angola. La structure de la société est matriarcale sous l'autorité de la reine appelée **Diya Mukhetu**, sous laquelle se trouvent plusieurs dignités d'importance variable. Parmi celles-ci, la plus importante est la caste des Tulamba, aussi appelée chef du pays. Les Holo vénèrent la divinité Nzambi Kalunga. Le devin utilise des statues, des figures magiques, des gongs à fentes et d'autres instruments magiques : des paniers ou des récipients contenant des ingrédients magiques, des amulettes porte-bonheur et, dans certains cas, des figures debout ; avec ces objets ils détruisent le pouvoir des Ndoki ou sorciers qui attirent les mauvaises influences (Felix, op. cit. p. 36). Il



s'agit d'un art peu connu, récemment découvert, mais de grande qualité et influencé par leurs voisins, les Suku (Cornet, op. cit. pp. 94ff.).

STATUES Bois – perles – cordes ; H : 35 cm L : 15 cm

Province : MANIEMA Origine ethnique : HOLO Zone : KABAMBARE

Notes : Elle vient de la région de Shabunda. Pourquoi une pièce statue Holo sur le territoire de la Lega ? Parce que un Mwami Lega avait reçu la pièce d'un Holo qui s'était marié avec une de sa famille. Le mwami utilisait l'objet dans les ceremonies du Kindi.

KUMU

Les Kumu vivent sur la rive droite de la rivière Lualaba ; ils viennent de l'Est des régions lacustres ougandaises et se sont installés à proximité des populations Lengola et Metoko dont ils ont été influencés. Bien qu'il existe une grande variété de sociétés secrètes pour tous les aspects de la vie sociale, la plus importante, parce qu'elle est la plus responsable de la production artistique, est la société **Nkunda** des devins, qui utilise pour ses besoins de nombreux masques et statues représentant les ancêtres. ; la divination est considérée comme de la plus haute importance et les devins ont largement recours à des substances hallucinogènes.

Dominés par les Arabes à partir du milieu du XVIIIe siècle, ils s'urbanisèrent rapidement et perdirent leur structure sociale. (voir Félix Marc, 100 peuples du Zaïre, 1987, page 64).



Poupée-fétiche

Matière : Bois, perles, métal, tissu H 37 cm L : 9 cm

NORD KIVU Origine ethnique : KUMU – KWAME

Zone : WALIKALE

Homme et femme ici si tournent les dos

Bois ; H : 90 cm L : 34 cm

Province : NORD KIVU Origine ethnique : KUMU

Région : WALIKALE

Hemba_KUSU

Les Kusu vivent sur la rive gauche de la rivière Lualaba ; lors de leur exode du Nord, ils traversent les régions Luba, Hemba et Songye où ils assimilent les traditions artistiques et sociales ; ils sont divisés en clans, chacun gouverné par un chef appelé **wembi** qui est aidé par les chefs de village **mwamkana** et les chefs de famille **bankumi**. La situation sociale est influencée par les Luba et conduit à les diviser en classes : aristocrates, hommes libres, esclaves et étrangers. Même la production artistique limitée est affectée par ces influences et se limite à de grandes statues de héros culturels et de plus petites statuettes d'ancêtres du clan (bambuta) représentés avec les mains sur l'abdomen, des cheveux hauts et de grands yeux, ainsi que des statuettes magiquement chargées de Songye, dans les cavités abdominales ou crâniennes de laquelle sont placées des substances considérées comme magiques, également représentées avec des mains sur l'abdomen, mais aussi avec des mains tenant la barbe ; ces deux derniers types de figurines sont fabriqués à partir d'un type de bois rouge foncé et souvent recouverts d'une patine huileuse. Il n'y a pas de production de masques. (voir Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique,

2000, page 161). Statuettes d'ancêtres aux caractéristiques stylistiques dominantes : cou robuste, visage ovoïde allongé au front protubérant, souvent bordé d'une barbe ; coiffure tressée en nœud haut sur le dessus ; les yeux ouverts en larges cernes ; souvent souriant; abdomen saillant, pointu ; torse long; mains sur le ventre ou qui touchent la barbe (voir Félix, op. cit. p. 66).



STATUES Fétiche

Bois-peau; H : 35 cm L : 9 cm

Province : MANIEMA Origine ethnique : KUSU Région : KINDU

La statue provient de la collection de Baba Wintou, un missionnaire protestant américain de KAMA.

KWAME

Les Kwame (Ba) vivent dans la zone située au Nord-est de Lega, sur le territoire de Shabunda. Dans les années 1950, il y avait douze villages Kwame, sous la tutelle des Ndeke. Il n'y a pas de chefs parmi les Bakwame. Les pratiques culturelles et les rites initiatiques sont souvent communs avec ceux des Kumu, Songola, Nyanga et Lega. Certaines de ces pratiques sont exclusivement masculines, d'autres féminines. Les objets (bitiko) utilisés pour l'initiation, notamment les figurines et les masques, sont utilisés dans tous les rites, mais ne sont pas documentés. Dans certains villages, il existe trois degrés d'initiation. Une association de type Lega bwami n'est présente que dans certains villages. Il n'y a aucune œuvre d'art Bakwame dans les collections connues. (D. Biebuyck, The arts of Zaire, vol. II, University of California Press, 1986, pp. 229ss.; Bibl. F3 252).



maschera KWAME. da Internet



Village : Cholo (Punia) ; Mwami : Sabiti Gilbert
Don du Mwami SABITI GILBERT du village CHOLO (Punia). Il est le Mwami ya Kindi des KWAME.
Le masque s'appelle MUGELE

Le territoire de Punia est une entité administrative distincte de la province du Maniema en république démocratique du Congo. Le territoire est constitué d'une commune -PUNIA et de trois secteurs1 : BABIRA-BAKWAME (chréf-lieu Kasese), BALEKA (Yumbi), ULINDI (Ferekeni)

LULWA

Les Lulwa (ou Lulua), environ 300 000 individus, vivent dans de petits royaumes dispersés et politiquement déconnectés dans les régions du sud de la République démocratique du Congo, après avoir migré au cours du siècle XVIII d'Afrique de l'Ouest. La seule période d'union qu'ils ont connue s'est produite dans le dernier quart du XIXème siècle sous le règne de Kalambam qui les a réunis sous l'influence d'une nouvelle religion basée sur l'usage du haschisch fumé ; le nouveau culte prescrit, entre autres choses, la destruction de toutes les statues rituelles précédentes, de sorte que rien de la production la plus ancienne n'a survécu. La proximité avec les Luba a fortement influencé leur système social qui repose sur la division en castes ce qui se répercute également sur la statuaire destinée au culte des ancêtres, où il est possible d'observer les éléments caractéristiques des différentes classes sociales. Les statues fétiches sont utilisées dans divers rites spécifiques à tous les aspects de la vie quotidienne qui se déroulent dans des cabanes spéciales appelées **biabu**, qui font également office de sanctuaires où sont conservées les statuette, et qui portent différents noms : le **bwanga bwa bukallenge** pour préserver l'autorité du chef, les **bwanga bwa cibola** pour favoriser la réincarnation dans le ventre maternel des enfants morts en bas âge, ou les **bwanga bwa mbulenga** pour assurer la fertilité, ou d'autres destinés à la chance à la chasse (Cornet, op. cit.).

Les masques sont rares et sont utilisés lors des rites de circoncision, qui ont lieu pendant la puberté, et pendant les funérailles des personnalités. Leurs caractéristiques stylistiques sont : front arrondi, visage concave, menton pointu, scarifications sur les joues et le front (souvent polychromes).

L'art des Lulua s'étend également aux objets de la vie quotidienne, souvent richement décorés, mais toujours destinés à des personnalités, comme les couteaux, les appui-tête et les récipients-pipes spéciaux destinés à l'habitude de fumer du haschich. (voir ouvrages cités).

STATUES Femme, la porteuse de coupe

En 1932, la chef KALAMBA MUKENGE reçut cette statue, dite "La porteuse de coupe", des mains de son grand-père MWANANGANA KALAMBA.

Les cérémonies ancestrales de la statue furieuse organisées par le grand-père de l'actuel chef BAKWA KATAWA

La statue sert à faire jurer les malfaiteurs qui ne se reprochent pas des ses actes ignobles commis dans le village.

Tout commença avec BENALULUWA et BENAMOYO, suivi de KETE et LUBA.

Les BENAMOYO, étant des gens des mauvaises mœurs (voleurs, criminels, fumeurs de chanvre, violeurs des femmes du village), furent mis à part, exclus, ne pouvant plus approcher les donateurs de sagesse.

On signale que l'ethnie BENALULUWA est difficile à caractériser et on constate que leur relation avec les



KETE et les LUBA reste imprécise. Du reste, ce derniers ont une culture apparentée avec le LULUWA surtout dans le domaine linguistique. C'est après que les véritables LULUWA (Beneluluwa) commencèrent à appliquer les princes coutumiers.

Territoire: Luluwa ; Collectivité: Lula Groupement : Bakwa Katawa
Mwami : Kalamba Mukenge; Artiste : Kalombo Mutamba

MASQUE CASQUE Bois : H 52 cm L 33 cm LULWA

Les METOKO

On sait peu de choses sur les arts des peuples proches des Lega, comme ceux des Metoko, petite population d'environ 13 000 individus (source M. L. Felix) qui s'installèrent au cœur de la forêt équatoriale et fondèrent une société patrilinéaire, sans chef suprême, qui vit principalement de la chasse. Les villages disposent cependant d'un chef dont le pouvoir est fortement contrebalancé par celui des initiés de l'association **Bukota**. Cette société était (est ?) le centre de la vie religieuse et socio-politique des Metoko. Organisé selon un système de grades auquel les épouses de chef pouvaient être initiées en même temps que leurs maris, le Bukota peut être comparé au Bwami dans ses structures et son fonctionnement. On retrouvera ainsi chez les Metoko, des figurines aux noms précis relatifs à des comportements précis dans le but d'un enseignement moral.

Certaines **des grandes sculptures** ont été placées sur les tombes de hauts dignitaires. Il servait probablement de réceptacle à l'âme du défunt pour pouvoir assister temporairement aux célébrations funéraires. Peu de temps après, le tombeau fut démantelé et les poteaux et les figurines furent enterrés au plus profond de la forêt. Les sculptures avaient des fonctions initiatiques, présentées seules (comme le couple Ntanda et Itea) ou accompagnées d'un ensemble d'objets porteurs de sens (graines, flèches, etc.).



Il n'est pas certain que les sculptures utilisées pour les fonctions funéraires soient également celles utilisées lors des fonctions initiatiques ou lors des rites de circoncision. Dans ces derniers rites on retrouve encore les bâtons fétiches, c'est-à-dire des bâtons-sceptres surmontés de figurines, emblèmes des initiés de Kasimbi, le plus haut degré du Bukota.

Les œuvres des Metoko présentent souvent des traces de polychromie. Comme la statuette Kakungu elle était toujours accompagnée d'autres sculptures et avait sa place dans la maison de circoncision.

Mais l'influence des Bukota ne s'arrête pas là et on la retrouvera chez les Lengola, un peuple proche des Metoko.

STATUE METOKO, appelé KALUNGU ; - Bois – perles ; - Dimensions : H : 51 cm L : 9 cm
Placée dans la maison de circoncision ; Vendue par « Masque Rare »

NGBANDI

Les Ngbandi ou Sango, sont une population centrafricaine, d'origine Sud-Soudanaise, résidant principalement en République Centrafricaine (RCA) et en République Démocratique du Congo (RDC). On les trouve également, mais en petit nombre, dans le sud-est du Cameroun, au Congo-Brazzaville et dans le sud-ouest du Soudan. On les appelle généralement Sango en République Centrafricaine lorsqu'ils parlent Sango et Ngbandi en RDC lorsqu'ils parlent Ngbandi. Le peuple Ngbandi (Sango) appartient au groupe des peuples riverains comme l'indique le sens de Mong Bandi : peuple de l'eau.

Art. On peut supposer que les Ngbandi travaillaient le fer en Haute Egypte, car là où ils vivaient depuis plus de trois cents ans, avant la colonisation ils travaillaient encore le fer, avec lequel ils fabriquaient des vases, des récipients ornementaux, et utilitaires tels que des bracelets, des bracelets de cheville, des colliers, etc. .

Des poignards de divers métaux attestent de leur habileté en dorure, argenture et bronze. Ceci est également démontré par les couteaux et haches de cérémonie fabriqués à partir de divers métaux forgés. D'autres œuvres d'art permettent de dire que l'ébénisterie était un des arts qu'ils maîtrisaient également..



Couteau de lancer



Sabre

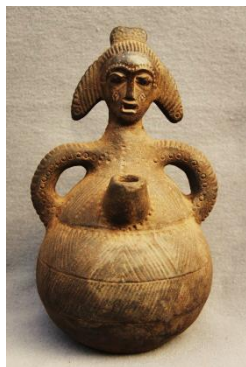


Sabre d'exécution

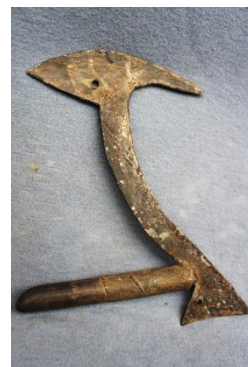


Couteau de cérémonie
et fourreau, avec fil de cuivre enroulé

objets au Musée



- CRUCHE en terre cuite à deux anses et surmontée d'une tête de femme ; terre cuite ; H 31 cm
Province : UBANGI EQUATEUR ; Village : MOMPONO; Groupe ethnique : NGBANDI Zone : NOJOLU
Recueilli en 1984 par François Mparha (Masque Rare)
- Statue fétiche ; (2 statues) ; Bois – Perles ; H: 35 cm
Fonctions rituelles : Ils représentent l'esprit NGABIRONDO, le couple primordial mythique SETO ET NABO qui est invoqué comme esprit tutélaire de la famille. Collecté par François MPARHA. (Masques Rares).
- STATUE ; Bois ; H : 23 cm ; Pour invoquer les esprits lors des rites de circoncision et comme protection pendant la guerre et la chasse ; PROV ORIENTAL Village : MONGA Groupe ethnique : NGBAKA Zone : BUTA
Du village MONGA. Territoire BUTA. Recueilli en 1968 par NDULI, pasteur protestant (Masque Rare)
- Statuette ; Bois ; H 14 cm Longueur : 7 cm ; Protection familiale. Et pour faciliter la guérison des malades ; Province : EST ; Village : EKUKU ; Groupe ethnique : NGBAKA ; Zone : BUBA. Recueilli en 1972 par François Mparha chez INGU, fils du chef UZA.
- Couteau de cérémonie ; Fer – bois – peau de serpent ; H : 25
Signe d'appartenance au clan KUDU pour le culte MANIYANDA. Origine ethnique : NGBANDI Région : ZONGO De « Masque rare »



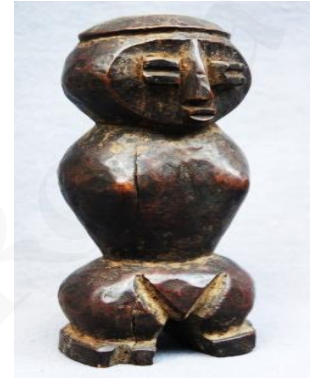
NGOMBE

Les Ngombe vivent sur les deux rives du fleuve Congo, le long de sa grande boucle. Le chef du village est choisi parmi les chefs de clans, tandis que le chef du territoire est choisi parmi les guerriers de la société **Elombe**. La chasse est l'activité la plus importante de l'économie Ngombe. Elle est précédée de rituels secrets et d'offrandes aux ancêtres. Actuellement, la chasse se fait avec des filets et des chiens. Les femmes cultivent du manioc et des bananes mais la viande constitue l'élément fondamental de leur alimentation. De plus, les femmes pêchent avec des barrages. Les Ngombe ont un être suprême **Akongo** et communiquent avec les ancêtres à travers les plantes sacrées. La société **Bemba** exploite une force

naturelle **Demba** qui venge les injustices passées. **Kunu** est le juge, généralement un guerrier, et contre **Demba**.

Les Ngombe sont arrivés au XVI^e siècle en provenance de la région du Haut Nil et du Lac Victoria. Ils ont migré vers le sud et l'est jusqu'à ce qu'ils soient repoussés vers l'ouest par les populations soudanaises au XVII^e siècle. Ils ont ensuite conduit les Mongo vers le sud et ont atteint Mobay dès 1750. À partir de ce point, les groupes se sont dispersés et les Ngombe se sont installés parmi d'autres groupes, dont les Ngala et les Ngambi. Ils repoussèrent ensuite les Mongo plus au sud et certains groupes de Ngombe s'installèrent parmi les Ngala sur le fleuve Congo. Ils sont devenus des commerçants s'étendant le long du fleuve. Vers 1870, ils étaient complètement sédentaires.

STATUETTES Bois ; H : 19 cm L : 9 cm ; Pour la divination dans la maison DEMBA
pour la protection des guerriers
Province : ORIENTALE ; Village : GUNGU ; Ethnie : NGOMBE ; Zone : BOJO
BOLO ; Collecté par BONZO KUNU à GUNGU en 1977
et acheté par François MPARHA en 1985.



PERE

Les PERE vivent entre la rivière Lualaba et le lac Amin. Célèbres pour les sifflets de forme abstraite en bois et les figures décorées de motifs géométriques qui faisaient partie du trésor royal (Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique, 2000, pages 149-151).

Chez les Pere il existe le culte des ancêtres (Ndekele) et celui des jumeaux. Il existe deux cérémonies d'initiation « **Isumba** » et « **Nsindi** », des rites thérapeutiques « **Ntema** », « **Yaba** », « **Lumba** » et « **Kilanga** ». La circoncision est obligatoire pour se marier et entrer dans la société « **Esumba** ». D'un point de vue stylistique, il existe des liens avec les Lega tant pour les figures anthropomorphes que zoomorphes (Félix, 100 peuples du Zaïre, pages 144-145, fig. 11).

Les **Pere** sont un peuple bantou d'Afrique centrale établi dans les zones montagneuses du centre-est de la République démocratique du Congo, près des frontières avec le Rwanda et l'Ouganda où vivent également quelques communautés.



PE 001

CLOCHE Bois ; H : 50 cm L : 14 cm ;

Employé pour rechercher des personnes perdues dans la forêt

Province : NORD KIVU ; Origine ethnique : PERE ; Zone :

WALIKALE

PE 002

Bois H : 20 cm L : 8 cm

Province : NORD KIVU Origine ethnique : PERE

Zone : WALIKALE?

PE 003

Scène d'accouchement, avec deux « assistants »

- Dimensions : H : 18 cm L : 26 cm



PYGMEEES

Les Bambotes est un nom collectif qui désigne divers groupes humains de Pygmées qui vivent dans la région dispersée dans différentes régions d'Afrique allant du Cameroun à l'ouest de la Zambie. Trois groupes différents vivent au Congo : les Twa, les Tswa et les Mbuti, également appelés Bambuti ou BaMbuti, qui vivent de la chasse et de la cueillette de fruits dans la forêt de l'Ituri. Selon Schebesta, le premier qui les a connus et a écrit à leur sujet, seuls les Mbuti sont de véritables Pygmées (moins de 150 cm de haut), encore relativement peu mélangés avec d'autres groupes. Selon des estimations approximatives, ils devraient se situer autour de 40/50 mille. D'un point de vue religieux, selon certains, ils n'ont pas de religion, entendue comme un rapport au surnaturel. Il existe deux cérémonies d'une certaine importance, toutes deux liées à la résolution d'événements critiques particuliers et au retour à la stabilité. L'un est interprété par des hommes et s'appelle **molimo** (chants et utilisation d'un cor particulier, appelé "molimo"). Il est associé à la mort, mais est également pratiqué pour des moments de chasse maigre. L'autre cérémonie est célébrée par des femmes et s'appelle **elima** et est associée aux moments décisifs du cycle de la vie humaine : la naissance, la puberté, le mariage et la mort. Quant à la production artistique, je n'ai rien trouvé dans mes recherches, sauf en ce qui concerne la production de tissus fabriqués à partir d'écorces et peints de motifs décoratifs typiques et originaux. (voir internet sous Mbuti et toile d'écorce). Le tissu est obtenu en battant l'écorce d'un arbre jusqu'à ce qu'elle devienne fine et souple. Les femmes choisissent l'arbre et les hommes préparent et battent l'écorce. Enfin, les femmes réalisent les dessins, pour la plupart symboliques, à l'aide d'un mélange de fusain et de jus de fruit.

POT

PY 001

Matière : Terre cuite ; Dimensions : H : 22 cm L : 18 cm

Province : SUD Kivu ; Origine ethnique : PYGMEE

Les pygmées sont des spécialistes de la poterie



ZANDE

Les Zande sont un peuple d'environ 750 000 personnes qui, comme leurs voisins Mangbetu, ont émigré du Soudan et se sont installés sur les rives du fleuve Uélé, au nord de la République démocratique du Congo. Chasseurs et pêcheurs, ils sont gouvernés par un roi dont le pouvoir est contrebalancé par une société secrète, les **mani**, responsable de l'essentiel de la production artistique. Les **statues** sont formellement de deux types : un type, large de 30 à 50 cm, sont probablement des figures d'ancêtres et sont généralement sculptées dans du bois avec des couleurs claires et des détails sombres, des visages allongés et des traits somatiques stylisés ; l'autre type, appelé **yanda**, est généralement plus petit, de 10 à 20 cm, représente des figures humaines ou animales très simplifiées, généralement ornées d'anneaux ou de colliers métalliques, possède un visage divisé en deux parties plates, surmonté d'une chevelure arrondie, ils sont utilisés à la fois en divination et pour leur capacité magique à éloigner les mauvais esprits. Les masques sont rares, caractérisés par une forme plate et ronde, avec des bouches ouvertes laissant apparaître les dents et des yeux ronds et saillants, ils sont utilisés au sein de la société #mani# et lors des funérailles. Les Zande sont également célèbres pour décorer des objets du quotidien avec des figures : en fait, même les instruments de musique, comme les harpes et les sanze, ont souvent une forme anthropomorphe ; les coffrets, colliers et couteaux ne

manquent pas qui possèdent souvent une lame allongée ornée de motifs géométriques. (voir Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique, 2000, page 141). "L'origine de ces statuettes (ancêtres possibles) reste incertaine. Cependant, il semble qu'elles puissent être considérées comme des objets-cadeaux, sculptés par les sculpteurs Belanda, qui travaillaient pour la cour" (Mack, op. cit. page 169). Cette statuette "représente le plus bel exemple du style tribal qui représente les épaules et les bras en forme de fer à cheval et dessine les jambes dans un style cubiste. Ces figures étaient probablement utilisées pour le culte de la société secrète #Mani# (Herold , op. cit. page 162).



COUTEAU MONNAIE

- Matière : Fer + bois ;
- Dimensions : H : 68 cm L : 33 cm
- Pour la dot ; De « Masques Rares »



*Statue Zande
au MUSEO DI PARMA*

ZELA

Les 30 000 Zela vivent entre la rivière Luvua et le lac Kisale, aux frontières orientales de l'empire Luba. Le style artistique Zela se caractérise par l'utilisation de bois brun clair, de poils constitués de crêtes inclinées pointant vers l'arrière et de scarifications sur le corps.

Les Zela sont un peuple bantou d'Afrique centrale, vivant principalement au sud-est de la République démocratique du Congo, au pied des monts Mitumba.

Peu nombreux, ils sont surtout paysans. Ils parlent d'une langue bantoue.

TABOURET ; Siège du chef ;

- Matière : Bois – Cuivre – perles ; - Dimensions : H : 19 cm L : 21 cm
- Provinces : KATANGA ; - Origine ethnique : ZELA
- De « Masque rare »



ZIMBA

Les Zimba, également appelés Binja du Sud, occupent des terres assez vastes à l'ouest du territoire Bangubangu, Ils sont du territoire de Kasongo au Maniema, entre la rivière Lualaba et le lac Kivu. Parmi leurs voisins immédiats figurent Buyu, Bembe, Bangu et Lega dont ils subissent naturellement les influences artistiques et culturelles. Au XVIIIe siècle, ils se retrouvent sous l'influence des Luba auprès desquels ils apprennent à produire des objets en terre cuite mais aussi des objets de « prestige », ainsi qu'à acquérir la société secrète **budye**. Ils sont gouvernés par un chef (Fumu, Sultani) dont le pouvoir est contrebalancé par la présence de deux sociétés secrètes, le Bwami et le Nsobi. Parmi la **production artistique**, on note des statues, des têtes en ivoire portant le visage caractéristique en forme de cœur concave et une utilisation abondante de décorations au point circulaire. Ils étaient utilisés lors des cérémonies d'initiation. Les masques ressemblent aux masques Lega, de style Bwami, et certains étaient en terre cuite. D'autres objets liés au pouvoir et symboles de son caractère sacré, tels que les tabourets et les bâtons de commandement, ont une origine clairement Luba, mais sont fabriqués selon le style Lega. (voir Bacquart, Les arts tribaux d'Afrique, 2000, page 149).

"Cette statuette appartient à la catégorie des objets de guérison qui interviennent dans de nombreux rites de revigoration, notamment curatifs, comme dans le cas d'une personne affaiblie. En pratique, l'épuisement, physique ou psychologique, est considéré comme une prise progressive du pouvoir de la mort sur la vie, provoquée par un sorcier ou une personne malveillante, dont les pratiques occultes ont des effets néfastes subtils. Cependant, l'état de faiblesse et la perte d'énergie vitale peuvent aussi être dus à des rencontres non désirées avec des esprits errants ou des forces négatives du cosmos A voir le symbole graphique du carrefour qui entoure le nombril. Guérir, c'est se reconnecter, rétablir ce qui a été déplacé, déstabilisé. Les plumes sur la tête et autour des hanches, la peau de singe autour des biceps, les fibres autour des hanches et les amulettes au niveau de l'articulation de l'épaule représentent différents éléments de la nature avec lesquels l'individu traité est appelé à vivre en harmonie, dont il doit être un allié et auquel il doit être positivement lié..." (voir Faik Nzuji op. cit. fiche 30).



ZI 001 STATUE - TETE

Matière : Bois – coquilles d'escargot - clous

Dimensions : H : 26 cm L : 10 cm

Province : MANIEMA Village : MIKENO

Origine ethnique : ZIMBA Domaines : PANGI

Le fétiche ici appartenait à MUKKUVYA, capitaine et sorcier du chef des ZIMBA. En récompense de ses services, le chef des Bazimba le nomma chef attitré du Village Mikenno, dans la zone sud de Pangi.

Le fils du sorcier MUKUVYA MAKOSI.

ZI 002 STATUE

Matière : Bois ; Dimensions : H : 27 cm L : 14 cm

Fonctions rituelles : La statue appelée MAPANDA = qui passe d'une main à l'autre. Elle appartenait à la sage-femme du village (dite MULASHI) qui est chargée de vérifier la virginité des filles. Lors de la visite la statue fait office de témoin et, si la jeune fille n'est plus vierge, la mère est punie pour n'avoir pas pu veiller sur sa fille. Si elle est vierge, on fête et la statue passe à la fille qui s'en occupe jusqu'à ce qu'on trouve une autre vierge à qui la statue est transmise. La jeune fille vierge est considérée comme prête pour le mariage. Cependant, si n'est pas vierge, elle trouvera difficilement une bonne opportunité ;

MANIEMA-Kasongo-Kipaka ; amené à Kipaka par un ancien mai-mai, intégré à l'armée régulière. Ça s'appelle Kaponda

Province : MANIEMA Village : KIPAKA ; Origine ethnique : ZIMBA ; Domaines : KASONGO

Portée de KIPAKA par un ancien mai-mai, intégré dans l'armée régulière. Ici on l'appelle KAPONDA.

ZULA

Les Zula - environ 30 000 personnes - vivent sur la rivière Lualaba, au nord de l'empire Luba. À la fin des années 1800, ils se sont largement convertis à l'islam et nombre de leurs sculptures ont donc été détruites. Une certaine forme de culte des ancêtres "**Ilunga Mwefu**" est restée avec des pratiques religieuses primitives. Les sièges des dirigeants ont survécu à la vague iconoclaste, généralement avec une cariatide de femme assise les jambes pliées et écartées, de telle sorte qu'avec ses mains en tenant le siège, un double "W" se forme, le torse porte quelques scarifications, des cheveux ressemblant à des ananas, une bouche ronde et ouverte, des yeux bicolores, bruni naturel, en bois de consistance moyenne, généralement avec une étagère sur le dessus et un dessous plat. partie (voir Félix, p.210).

TABOURET - Matière : Bois ; - Dimensions : H : 20 cm L : 16 cm ; Utilisé par les fumeurs et les chefs traditionnels Province : MANIEMA Village : MINGANA ; Origine ethnique : ZULA ; Propriété MUSENGE MIZEGELE de Mingana.





R1: masque **TEKE**. De BUSOLONGO, chef d'un clan Teke, vers INONGO (province de l'EQUATEUR. Par Masque Rare, en 1970



AV MUSÉE du KOTU - continuation

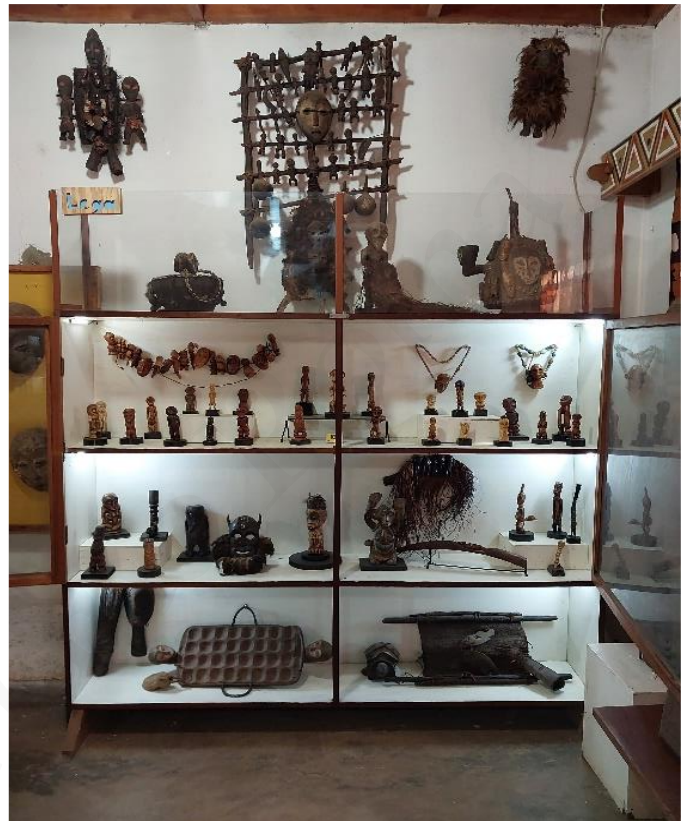


*Dans la SALLE 2 :
avec le peuple et la
culture **LEGA***

*—
Les BALEGA
et autres ...*

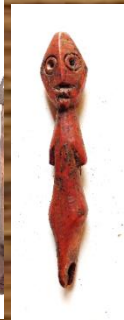


La collection LEGA



MUSEE DU KIVU - Bukavu -
RDCongo
Salle 2 - photos Juillet 2023













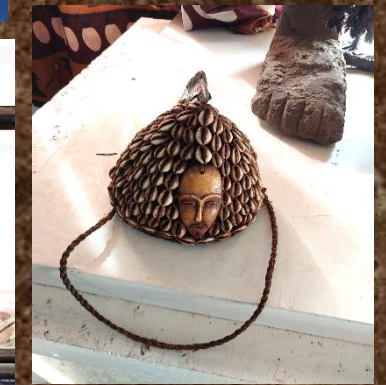
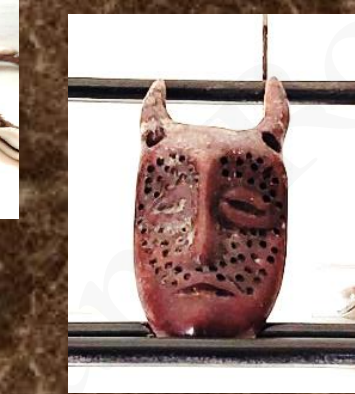












Les **LEGA** sont un peuple bantou d'Afrique centrale, se trouvant principalement dans la grande forêt tropicale de la République Démocratique du Congo (RDC), à l'est du fleuve Congo et jusqu'aux altitudes des monts Mitumba, dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu. et du Maniema

Les Balega parlent la langue Kilega et habitent le pays Bulega. Leur population est estimée à plus de deux millions de personnes, dispersées à l'intérieur des frontières congolaises.

Le terme Kilega (Ileka) désigne la langue et la tradition, la culture et la civilisation du peuple Balega.

Ils peuvent, culturellement, être appelés :

Les LEGA ORIENTAUX (de l'Est) avec les grands centres de Mwenga, Kamituga, Kitutu ;

Les LEGA OCCIDENTAUX (de l'Ouest) avec Shabunda, Pangi, Kalima

Cette dénomination illustre également les diversités et les variations de la langue Kilega et de la structure des initiations, BWALI et BWAMI, pour les degrés, les dénominations, la signification et le symbolisme des artefacts sacrés.

Bulega (le pays des Lega) ; Balega (les habitants, pluriel), mulega (singulier) ; Bwami (l'association) ; bami (les membres, pluriel) ; mwami (un membre, sing.).)

La tradition culturelle Lega a progressé et continue sur des chemins qui commencent dans le concret, avancent dans l'abstrait et débouchent dans la communication=**regard-pensée-forme**.

Le regard. L'habitat du peuple Lega est la forêt tropicale humide. C'est le lieu de vivre, de travailler, de se nourrir, d'être et d'élever une famille, de socialiser, de communiquer... et de mourir. Et alors on regarde, on scrute, on observe tout..., pour mémoriser, imiter, utiliser, influencer et interagir. Tout : feuilles, tiges, branches, fruits, racines, cheveux, dents, cornes, couleurs, sons, vision, ouïe, dégustation, odorat, comportements : tout interagit, émotionne et provoque des réactions...

La pensée. L'activité de regarder génère la pensée : réflexion, comparaison, concept, notion, intelligence, imitation, création...

La forme. La pensée et la conceptualisation créent le besoin-désir de communiquer, d'exprimer, d'échanger, de concrétiser, de raconter et de faire.

La formalisation, l'arrivée de ce chemin, ouvre au **savoir** dans la double trajectoire, selon le peuple Lega : - de la connaissance première, et – de la connaissance initiatique.

1. **La forme de la première connaissance**, fruit du regard et de la pensée, est **la tradition littéraire orale** : proverbes, contes, langues, épopées, aphorismes, récits, mythes, chansons. Il dispose d'expressions visuelles pour l'apprentissage, comme ** la corde sur laquelle sont accrochés des objets naturels ou artefacts qui rappellent et évoquent des proverbes, des histoires, des mythes, on l'appelle -**mutanga**-, ** ou des assemblages sur corde ou sur cadre d'objets naturels ou artefacts, toujours pour l'enseignement.

2. **La forme de la connaissance initiatique** : Assimilée à travers les initiations traditionnelles et illustrée par des expressions orales, aux significations secrètes et ésotériques, mais surtout par des **expressions plastiques**, c'est-à-dire par des **artefacts** de masques, statues, insignes et ornements. Deux initiations sont pratiquées :

--Le **BWALI** = l'initiation des jeunes hommes, qui à travers des épreuves physiques, des enseignements et la circoncision, deviennent des adultes Balega dans tous les sens du terme.

LES GRADES DU BWAMI

Hommes	Femmes
1. Kongabulumbu	Kyogo
2. Kansilembo	Bombwa
3. Ngandu	
4. Yananio	Bulonda
Musagi wa Yananio	
Lutumbo Iwa Yananio	
5. Kindi	
Bunyamwa	
Kyogo kya Kindi	
Musagi wa Kindi	
Lutumbo Iwa Kindi	

C'est une période de quelques mois passée en isolement, en forêt, et sous la direction de parrains et de maîtres initiateurs. Le « secret » inculqué, même sous la menace, de ce qui se fait, de ce qui est subi, de ce qui s'apprend, et surtout de l'identité du groupe d'esprits qui préside aux cérémonies, revigore le caractère adulte et la conscience de l'identité tribale qui fièrement désormais on sait d'avoir.

--**Le BWAMI** = une initiation pour adultes. Peu à peu, on est initié et on monte à travers des cérémonies, des enseignements et des épreuves. Ce sont des sculptures de statues et de masques, gardés secrets et appartenant à chaque membre, -mwami-, qui sont exposés ou portés, interprétés dans des métaphores ésotériques, racontés avec des proverbes, des histoires, des chants et des danses qui sont sacralisés et deviennent des symboles de connaissances et valeurs, dans une progression de plus en plus complexe, selon les degrés à franchir. Vers le « **busoga** » (le beau, le bien), pour devenir des personnes sages, bonnes et vraies.

OEUVRES D'ART LEGA- Il s'agit de la catégorie des objets **bitungwa**.

La catégorie des bitungwa (« choses pleines de sens », qui « créent des liens ») regroupe tout ce qui est sculpture : masques de différentes tailles ; figures anthropomorphes et zoomorphes ; cuillères, tabourets, objets miniaturisés du quotidien : tels que couteaux, pointes de haches ou de lances, faucilles, serpes, marteaux, pilons, piquets, épingles, sceptres, dés, jetons.

Il est important de préciser que les objets classés bintungwa

- ✓ ils ne représentent pas des esprits, des divinités ou des créatures mythiques ;
- ✓ ils ne font pas partie d'un schéma cosmique ;
- ✓ ce ne sont pas des images conventionnelles des ancêtres, même si elles sont liées aux morts qui survivent dans et à travers ceux qui leur appartenaient

Bref, ce ne sont pas des objets de culte mais ils forment les éléments essentiels d'un système de statuts et d'enseignement.

Pour les initiés comme pour les non-initiés, tous les objets initiatiques sont pleins de mystère, d'une qualité indéfinissable, « l'indéfinissable ». Ils remplissent diverses fonctions à la fois imbriquées et complémentaires :

- ✓ comme preuve du statut d'initié, **ils indiquent son rang et son degré** et deviennent ainsi des objets de prestige, affirmant d'une part les liens entre les individus et d'autre part la solidarité de groupe ;
- ✓ ils ont aussi **une valeur intrinsèque** puisqu'ils sont à la fois - des objets mnémoniques liés à des noms et des aphorismes, - des sceaux de droits légaux, - des souvenirs de prédécesseurs décédés - et - des objets thérapeutiques consacrés par les grandes figures qui les ont manipulés,
- ✓ acquérir **une dimension sacrée** contenant un pouvoir sui generis et concentrant les valeurs et concepts philosophiques les plus profonds du Bwami.

Lors de leur présentation, les objets initiatiques sont souvent accompagnés d'une exégèse(**interprétation**), brève dans le cas des sculptures, plus développée dans celui des objets simples (comme les sacs, les crânes d'animaux, les nattes). Dans les rites relatifs au

MASENGO (sing. ISENGO)

Les objets sacrés des Initiations

MITUME Objets naturels

BINKUNGANKUNGA Objets manufacturés

BINUMBI

BILONDO, les insignes du Bwami : calotte, coiffe, bandeaux, pagnes, colliers, ceintures...

BINGONZENGONZE, ornements pour danses

BITUNGWA (objets d'art)

Plusieurs catégories de sculptures.

MAGINGA : figures anthropomorphes

Kalimbangoma = figures en bois, os, ivoire

Katimbitimbi = pendentifs

MUGUGUNDU : les figures zoomorphes

MASQUES:

(petits) Lukungu, Lukwakongo

(grands) Idimu, Muminia, Kayamba

TÊTES - KALUKILI, = cuillères rituelles

Miniatures d'**OUTILS - DIVERS** (autres sculptures)

plus haut niveau du degré suprême, les sculptures ne sont même plus interprétées ; ils devraient provoquer une révélation par la pure contemplation.

Ces sculptures sont créées **uniquement pour le Bwami** et leur contrôle et leur propriété sont réservés individuellement ou collectivement aux membres de niveau supérieur et suprême. Certaines, en nombre très limité, sont associées aux deux diplômes féminins supérieurs. Ils interviennent rarement dans les rites relatifs aux rangs inférieurs et ne sont véritablement compris que par les initiés des rangs supérieurs et suprêmes. La plupart sont faits de bois, d'ivoire ou d'os d'éléphant, certains sont sculptés dans la pierre, la résine ou dans le cœur d'un arbre pourri (ntutu) et certains sont moulés dans l'argile.

Les œuvres d'art de Lega sont **petites** (les personnages, par exemple, dépassent rarement 30 cm de hauteur). Les masques sont également petits. Grâce à cette taille, ces objets peuvent être facilement transportés et cachés. Selon les cas, les initiés les transportent soit dans des paniers, soit dans des sacs (de forme rectangulaire et en peau d'antilope ou en fibre) ou, lorsqu'ils ne les utilisent pas, les cachent chez eux.

La petite taille de ces objets **augmente leur caractère secret** ; ils ne sont pas destinés à être exposés aux regards de tous et ne participent pas à des représentations ou rituels publics ; ils ne sont pas placés sur les autels ou dans les chapelles. Ils ne se révèlent qu'auprès des initiés et dans des espaces fermés (maison d'initiation, village isolé). Pour accentuer l'aspect secret de certains objets, les membres ne les exposeront que la nuit à l'intérieur de la maison d'initiation ou, à l'extérieur, mais très tôt le matin, lorsque les non-initiés sont encore chez eux.

On a souvent répété que l'un des traits distinctifs de cet art était le **« visage concave et en forme de cœur »**. Il est vrai que de nombreux masques et figurines présentent ce type de visage, mais on en rencontre tout aussi fréquemment des visages complètement plats, convexes, voire sphériques ou anguleux. Même le "cercle et point", considéré comme l'un des motifs caractéristiques de l'art lega et que l'on retrouve dans de nombreuses sculptures, est loin d'être la règle.

Dans l'ensemble, les sculptures des Lega, en particulier les figurines, sont très stylisées, asymétriques et négligent les proportions. Les parties du corps sont réduites, voire tronquées ou absentes ou au contraire multipliées. Certaines figures sont constituées d'une superposition de visages, d'autres n'en auront pas ; les bras atteignent le coude ou l'épaule ; ils auront un seul œil ou plusieurs têtes, un seul bras, des yeux bridés. Beaucoup d'entre eux sont non descriptifs et apparaîtront même comme neutres (ni masculins ni féminins).

Pour les étrangers et les non-initiés, **la signification** de certaines formes reste totalement indéchiffrable. Volontairement énigmatiques, ces formes sont en parfaite harmonie avec la nature secrète, cachée et sombre de l'art lega.

Le sculpteur ne devait pas nécessairement être membre du Bwami mais, étant donné que, dans la société traditionnelle des Lega, la plupart des hommes étaient intégrés au moins au rang le plus bas, on pourrait penser que lui aussi faisait au moins partie de ce rang. De plus, l'artiste pourrait réaliser des sculptures pour les degrés supérieurs et suprêmes sans en comprendre la destination et le sens. En fait, il reçut une commande très générique : on lui demanda par exemple une figurine à plusieurs visages ou à plusieurs têtes (Kyamitoe, Sakimatwematwe). De là, il a pu laisser libre cours à son imagination stimulée par la tradition locale à laquelle il appartenait. Pour représenter une « jeune femme » ou un « beau jeune homme », sa liberté artistique est encore plus grande. Il est donc normal que les sculptures Lega aient une forme stylisée et non descriptive. Il est également tout à fait normal que des objets hétérogènes renvoient aux mêmes aphorismes qui précisent leur sens.

Pour les initiés suprêmes, tout objet satisfaisant la demande et intégré aux rites Bwami **est imprégné de busoga – c'est-à-dire qu'il est beau, bon et acceptable**. On peut dire qu'en règle générale, les initiés réagissent avec enthousiasme devant des objets bien polis, patinés et brillants. On retrouve ce goût dans le traitement du corps lors des rituels - les membres embellissent en effet leur peau en l'oignant d'huile mélangée à de la poudre rouge. C'est

pourquoi ils portent le nom de « L'Oint » (banamombo). On comprend aussi pourquoi les rites contenant des œuvres d'art commencent par l'onction des sculptures (kubonga masengo) pour « harmoniser ces objets lourds et sacrés » : les ivoires sont huilés et les sculptures en bois recouvertes entièrement ou partiellement d'une couche d'argile fraîche. Par conséquent, la beauté est fonction non seulement des objets, mais de l'ensemble des événements liés au rituel.

« **Busoga** » ne serait pas réalisé sans la présence de nombreux participants bien habillés et huilés, l'attente de quantités de nourriture et de cadeaux, l'union de la musique et de la danse, l'harmonie parfaite des mouvements, l'interaction sociale paisible, une atmosphère festive et heureux. (de BIEBUYCK)



- **La corde de la sagesse, -MUTANGA-**. C'est une école pour les Lega. Chaque objet suspendu à la corde fait référence à un proverbe, une histoire, un conte : une leçon de vie. Par exemple : la noix de palme avec une pierre : le mulega ne peut pas mourir de faim, il va dans la forêt, il trouvera toujours une noix de palme, il trouvera aussi la pierre pour casser la noix et manger l'amande. 130 à 150 objets peuvent être exposés,



La Corde de Sagesse du Bwami.

Il s'agit d'un « enseignement initiatique ». Des petits masques sont exposés, tous différents les uns des autres, qui rappellent des proverbes : les Bami doivent tous les connaître



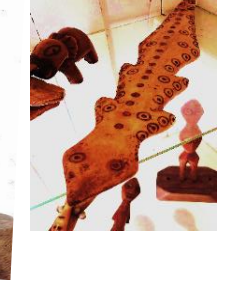
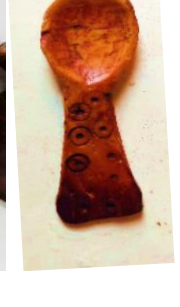
La collection Lega



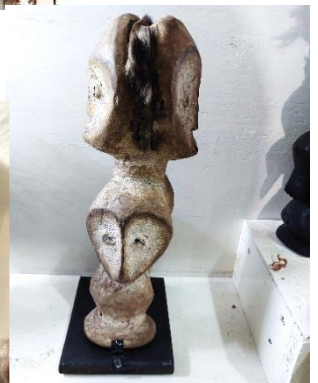
*Q27 : KITUMBA KYA KANYAMWA. Utilisé comme récipient pour mettre de l'eau, pour laver le corps de la KANYAMWA décédé. 013 : de MULUNGU : 92 : ivoire lega. Obtenu de Lubunga Remy de KITIBINGI (Itombwe) hérité du vieux mwami MALEKANI, réconciliateur, décédé en 1982.
98 = NINGE, loutre 104 tabouret LEGA de KILUMA (Kigulube) 113 = LEGA, KABULUNGU, chat sauvage dont la viande est réservée aux BAMBI.

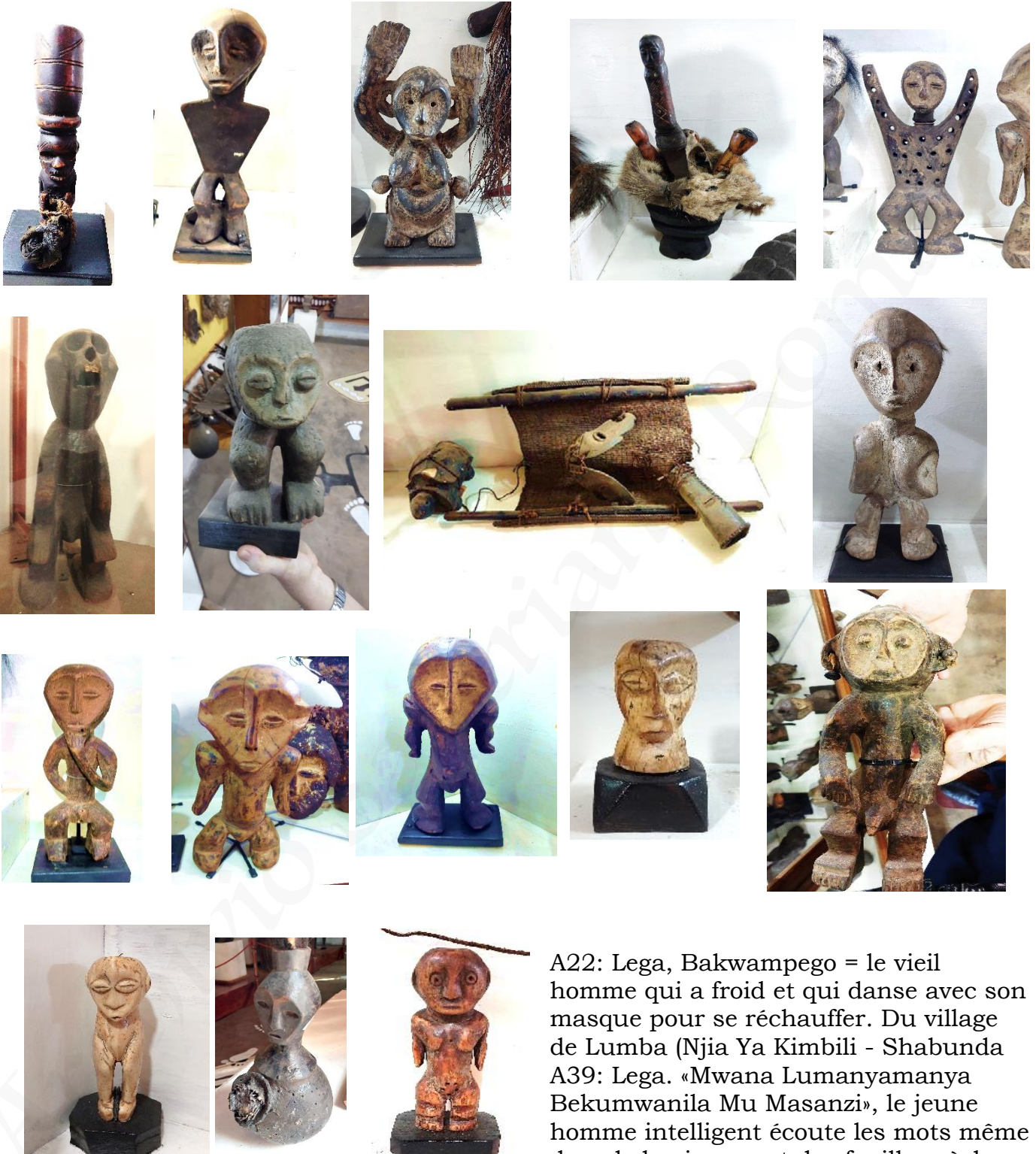


133 : Sakimatwematwe. De : Vers Kitutu. 137 : clochette utilisée avant la chasse lors de la cérémonie puis, pendant la chasse, attachée au cou des chiens de chasse. 149 statue lega
195 : batteur à tambour









A22: Lega, Bakwampego = le vieil homme qui a froid et qui danse avec son masque pour se réchauffer. Du village de Lumba (Njia Ya Kimbili - Shabunda)
 A39: Lega. «Mwana Lumanyamanyanya Bekumwanila Mu Masanzi», le jeune homme intelligent écoute les mots même dans le bruissement des feuilles sèches

du bananier. Il faut toujours écouter dans une attitude d'écoute et d'oreilles ouvertes.
 Des : Baliga-Shabunda A40: Lega. «MWANA HATUNGWE, MWISO WAGE LUFU», le jeune homme qui ne veut pas écouter les aînés finit par mourir. Il représente le type qui hausse les épaules, qui s'en fiche. MULUNGU – Baliga A43 : « LUTUMBU LA KINDI KUSILA KWA KINDI ». Il est utilisé et montré à la fin de la cérémonie du Kindi, pour signifier qu'elle est terminée. A45 : Lega. De la région de Shabunda.
 KANYAMA KA KINDI. A50 : « LUSOLO LWA KINDI », utilisé par les bami pour jouer dans la maison commune (LUBUNGA). La nuit ils allument la lampe : LWENGE LWA BAMI, alimentée en kasuko (résine) A60 : de KALOLE



A73 : Pièce provenant des frontières entre le Balega de Mwenga et l'Itombwe des Bembe. Le même mwami possédait également un masque Bembe (A74) reçu en cadeau d'un mwami Bembe (ou par échange d'objets) lors de leur rencontre. A82 : Des : Baliga A83 : depuis la région de Pangi A84 : cuillère. À Pangi



B2 19 de KITUTU

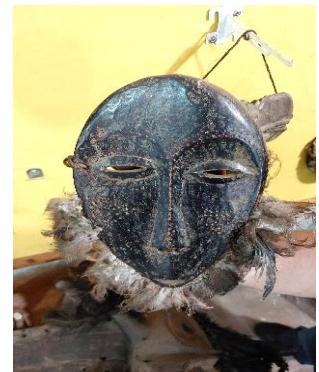
B13 : KAKULU

KAMPITU ; du village de BULOBA, Baliga, Shabunda. Obtenue de la fille du mwami wa K. MIZENI, décédé en 1992, AZINA ZAMWISONGA, qui en a hérité à la place de son frère alcoolique, parti pour la guerre.

B26 : de l'épouse kalonda du Kindi NYAMONKA de CHOMBI (Njia ya Makese-Shabunda) : son nom est NYAWISOTELA WASOMBA KU BABATO. La statuette représente la femme qui se refuse à son mari.

B78 : mugugondo = caméléon. MUGUGONDO NE KESE NTABE MUGONGWA, un leader ne peut être brutal mais patient, sage et prudent comme le caméléon qui marche lentement et regarde partout.

B88 : tortue, de Shabunda.



B98 : SAKIMATWEMATWE ; du village MUSENGE (via Kalima, Kindu) ; de mwami SABUNI KARANGE

B2/38. Pièce appartenant à un lot d'objets initiatiques de la kanyamwa TABENA de NJIA YA KASESE (Shabunda). En deux étaient en voyage, avec le sac d'objets. La vieille Kanyamwa Tabena et sa jeune petite-fille. Arrivées à 15 km de Bukavu la vieille femme tomba malade et mourut. La jeune femme a demandé à une Kanyamwa juge de l'aider à transporter les objets à Bukavu. C'était le 10.10.2012. (cf. supra)

C2 : « KAKULU KAMONILE KU MASENGO, du mwami BUSI WAMENYA GABRIEL de Penekusu (Shabunda).

C41 : BALIMUNO, nous sommes là. Indication pour les bami en réunion. Du mwami KIKUKAMA, village MIZUNGUBILA (entre Kigulube et Nzovu.

D38 : masque en os. SALUZUGU MUNTU EKU NKANGA BYA NSALA, « l'homme oiseau qui fait peur avec ses plumes. Utilisé au début de l'initiation BWALI pour effrayer les initiés BATENDE. Mais il dit aussi : maintenant tu as peur mais alors tu le connaîtras



D9 : Masque IDIMU. Joue le rôle de KANYAMWA MPALA, porte-parole des Bami. Barbe en peau de bête ILIMU. Il vient du village. ITULA (50 Km de Kitutu) depuis le mwami KISUMBA. Les deux coquilles sont appelées BIKULUNKESE.

D26 : tabouret double en bois. Il a dit : KISUMBI KYA KANYAMWA. Cela démontre l'indissolubilité du mariage entre un Kindi et une Kanyamwa. Du mwami KANKISINGI, village KILUME.

D27 : KAMPELEMPELE, atteint d'une maladie de peau (« upele »). Il dit : si un membre de votre famille est malade (par exemple lépreux), ne l'abandonnez pas. Un jour, cela pourrait t'aider. De la collection de Baba VINTON, Kama (Pangi)

D39 : masque en carapace de tortue, NKULU MUNTU TA NKULU WA KWENDA NA NUMBA, « personne ne se promène avec sa maison ». De mwami KAMINIMINI de Kisuku (Kigulube). Utilisé pour la dernière fois en 2009, lors du dernier Bwali.



E2 70 : herminette, faucille. De Kitutu

E16 : masque KONGOBELI ; il est toujours placé au centre des autres masques en bois. Il est le maître de cérémonie du rituel.

E22 : de Shabunda (antiquaire Masque Rare), années 1960

E26 : Ceinture avec masque en bois ; de ITULA

E46 : KALUKILI, cuillère. Du mwami KAMINIMINI de Kisuku (Kigulube)

E55 : Statue en bois. MUSEKELO (jeune). Placé devant le barza avec pour tâche d'accueillir les invités pendant la circoncision





E79 : ivoire. Il représente une femme qui provoque des avortements avec des lavements et des décoctions. Lorsqu'elle est tombée enceinte et qu'elle a voulu avorter, elle est décédée. « Celui qui blesse par un lavement périt par un lavement ». L'histoire vient du mwami NGENGELE des Benyapombo.

E97 : masque ivoire. EKANGA : yeux ouverts, bouche fermée « Ne dis pas toujours ce que tu vois ». Par le mwami KANDOLO de Magamba (Pangi)

F32 : Insigne de mérite remis à l'épouse du Kindi ayant participé à de nombreuses cérémonies. Village de Milongo (Shabunda)

F33 : masque KIMBOLU MPAMBA ; de grandes oreilles pour écouter, mais il est inutile, il est inapte à diriger la société. Même un petit peut être manager et responsable. Du village MILONDO (Shabunda)



F35 : os ; de Mulungu

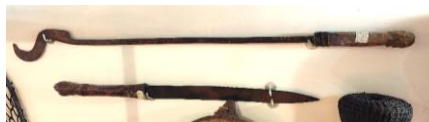
F55 : bracelets en ivoire, LUKOLO (en kirega)

H8 : statue en pierre, à croûte de kaolin. De Mwenga

C79 : statue double. ISONGA

LIDANA MUGONGO, l'amour entre mari et femme est terminé, si vous vous tournez le dos. Du village de KAKUMBA, Kama, Pangi

L96 : KISHENGESHENGE (la sagesse lega). KISHENGESHENGE AKWILE KALAMBA KISEKA, = cet animal devant une canne à sucre veut tout manger. C'est-à-dire. Il est gourmand, il risque de mourir. De MAPELA (Shabunda), mwami KISOMBA,



L56 = KYOBO, couteaux pour diviser le pangolin (IKAGA) et pour danser lors de la cérémonie KINAMULUNGU06 / LEGA. KAHORO, du groupement WAMUZIMU (chef Longangi), territoire de Mwenga

I6 : Pangolin. De Masque Rare



M28 : ivoire M43 : mugugundu M50 : MUTENDE, grenouille. De la corne d'antilope. Village BANAKAGELA (route Mwenga-Miki). Mwami Kampagama
M33 : tissu kilega



M46 : Corne d'antilope. PANDA. De : MUKULUMANYA, Lutumbo lwa Kindi, de Kitutu
M52 : katimbitimbi M53 : masque en os. Du mwami KAMIMINI
N1 : masque en pierre. De MANZIA (Pangi). Du mwami MIZIMBI, de son grand-père KINDI KYA LUKUNGU, à son décès. C'est le pouvoir du leader.
N38 : MUKOMANGO : utilisé pour fabriquer des tissus traditionnels en écorce d'arbre. Village KAMULILA (Shabunda). De Masque Rare. 1980.



N49 : Le bracelet de la femme de KAMINIMINI
N51 : figurine en os. LUKUNGU (tête) LWA MWAMI MULINDA BITONDO, la tête du mwami reflète beaucoup et retient beaucoup de choses. Les cauris sont réservés au grade Kindi 00 : couvre-chef en cauris et masquerette.
Q74 : masque en ivoire, LUKUNGU, dit YANGO. Une des trois du mwami MABONGEBONGE, village ITULA, grade LUTUMBO LWA KINDI et sa kanyamwa TAKUBUSOGA Q88 et Q92 voir fiche en français : une belle histoire (absente)



P9 BETUNDI BABEL KANSEMANE NU MUKENDA. Utilisé dans un mariage entre un albinos et une femme normale. Le personnage peint au kaolin est l'albinos. Statuette rare.

Q36 : un masque pendentif. Du mwami MASUDI, de MULOBA, Beya, Pangi

Q37 : NKAMPÉLÉ. Utilisé dans les cérémonies de guérison contre les maladies de peau, appelées « upele », gale). On voit les trous sur le corps. Il vient du mwami KAMINIMINI de Kigulube (Shabunda).

R3 : collier avec figurine, reçu du mwami wa Kindi SAWASILA, du village MAKESE (Shabunda). Utilisé lors de la cérémonie LUTUMBO LWA KINDI. Porté lors du 12ème et dernier rite de la cérémonie intitulée BAMI BANKANGA BALUKALO : TABITWA MUNKOMBA UMATEGA MAGE, « le mwami est comme l'oiseau kanga qui gratte. Les excréments (les siens) deviennent son piège (source de subsistance) ; c'est-à-dire que l'oiseau Munkomba, après avoir quitté ses excréments, revient au bout d'un moment et trouve, en grattant, quelques insectes à manger. Enseignement : le Mwami doit laisser un bon souvenir de lui partout où il passe et aura toujours de bonnes choses en retour

Q28 : KIBELI KYA LOKOMBO KYA KINDI (e...kye...kanyamwa). Stèle funéraire. Les deux têtes : une pour la vivante et une pour la morte.



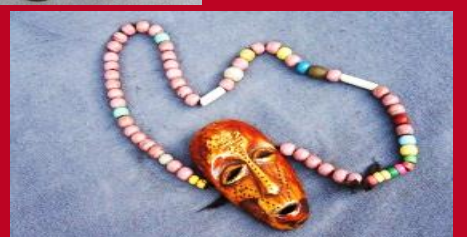
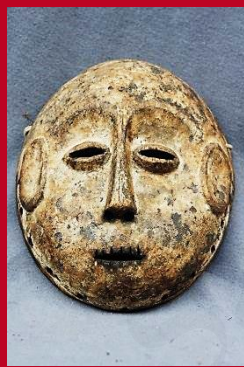
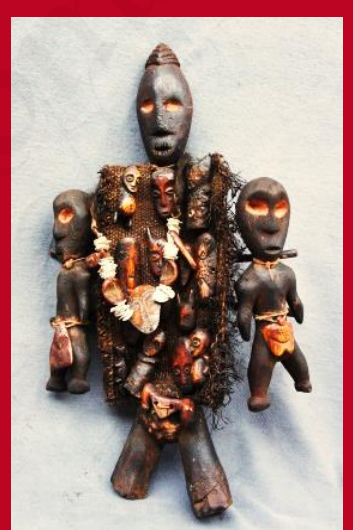
R4 : collier avec masque utilisé par Kanyamwa - voir ci-dessus --

R22 : os R24 : bois

R40 : masque en terre cuite. Petite Muminia. Du mwami mwami NSUBI du rang KANSILEMBO. Du clan Banamukiki (Shabunda)

(photos d'objets du Musée, du juillet 2013)





Vitrines, étagères et murs d'objets - gros objets – Objets avec leurs histoires - objets debout





Au-dessus de la vitrine : pièces du mwami
IJONGO de Mulungu :

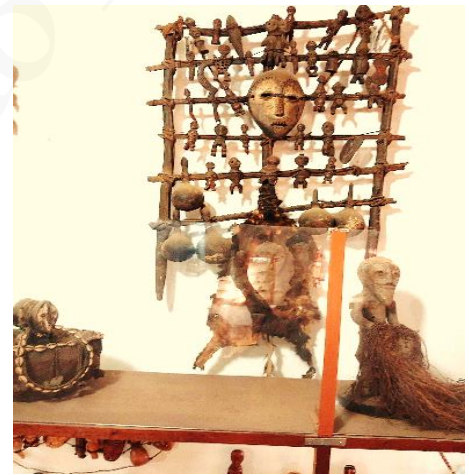
assemblages d'objets en bois, ivoire et os.

Les bami interprètent ces objets avec leurs connaissances et leurs secrets..



Construction de ponts

CONSEILS POUR KANYAMWA

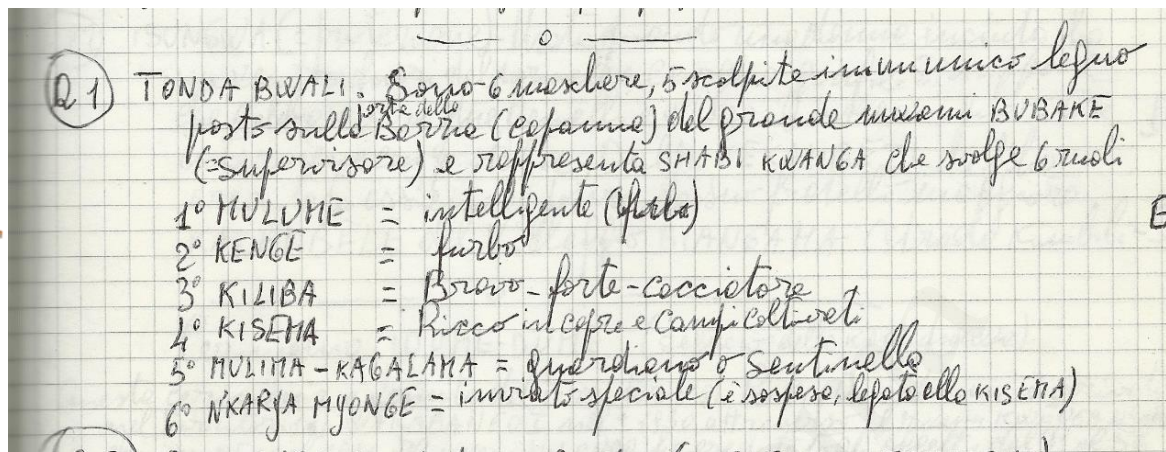


Objets exposés dans le Musée avec leurs histoires

- La corde de la sagesse : MUTANGA.
 - La corde de la sagesse Bwami.



Q1 TONDA BWALI



TONDA BWALI.

Composition de sculptures en bois. Il y a six masques dont cinq sculptés dans un seul poteau en bois posé

sur la porte de la barza (hutte) du mwami BUBAKE (superviseur du Bwali) et représente l'esprit du Bwali SHABIKANGWA, qui joue six rôles : 1. MULUME = Le intelligent; 2. KENGÉ = Le rusé ; 3. KILIBA = bon-fort-chasseur ; 4. KISEMA = Riche en chèvres et champs cultivés ; 5. MUTIMA – KAGALAMA = gardien ou sentinelle ; 6. NKALYA MYONGE = envoyé spécial (l'objet est sujet suspendu lié à KISEMA)



SAKONDO (Musambisho ya Bami = le tribunal des Bami)

SAKONDO est le tableau d'étude pour les Bami qui souhaitent entrer au 4ème degré du BWAMI. Contrairement aux 1er, 2e et 3e degrés, le 4e possède de nombreux principes, lois et sanctions.

NB : Vous êtes dans la région de Mwenga, où le degré suprême du Bwami est le NGANDU, le 4ème degré. Ailleurs le suprême est le « Mongo ya Kindi ».

Chaque mwami du 4ème degré, Ngandu, doit avoir ses deux tableaux d'objets, l'une pour les lois et l'autre pour les sanctions à subir pour les transgressions des lois. Tous les objets des tableaux portent pour seul nom SAKONDO, « lois et sanctions ».

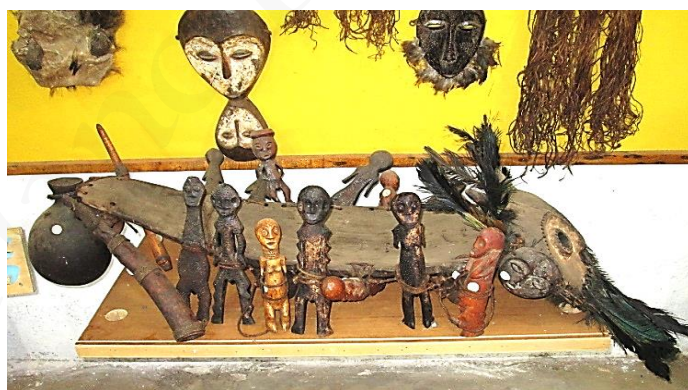


Les cornes qui contiennent les objets du tableau font toujours référence au 4ème degré, ainsi que la coiffe du Ngandu à bec d'oiseau.

Ce sont le bec de l'oiseau et les cornes de l'antilope, les objets spécifiques au degré de NGANDU.

Les objets ont été sculptés en 1942 à Mizulo, dans le territoire de Mwenga et font partie du tableau qui a employé le mwami LUBINGO lors de sa passation au degré suprême de NGANDU (4ème degré)

LA CHAISE DES GUERISONS du mwami Ijongo de Mulungu



... faite vers les années 20' à Pangi, passée à Shabunda achetée par le mwami Ijongo vers le 1964).

Le mwami à soigner, s'assoit sur la chaise. Pendant la cérémonie on prend le médicament d'une statue tout à fait spéciale et on le met dans laalebasse au fond de la chaise ; on gratte une autre statue en ivoire (selon la maladie du mwami) et on met la poudre dans la calebasse, en fin on donne à boire au malade.

Autour de la chaise il y a des statuettes en ivoire et en os : sont les cadeaux donnés par le bami soignés (il y a aussi celle du p. Andrea Tam : ils ont fait une cérémonie pour lui quand il était en Italie pour les soins médicaux).

À noter la flute en ivoire : c'était la première fois que le p. Tam a vu une flute en ivoire.

L'histoire de mwami IJONGO

IJONGO est né en 1915 dans le village de BYANGAMA, groupement de WAMUGUBA NORD, collectivité de BAKISI.

Il entra au BWAMI à l'âge de 30 ans, en 1945, en partant de KONGABOLOMBU jusqu'au sixième degré de KINDI, en 60 jours (en raison de son énorme richesse). Pour les initiations, il a rassemblé plus de 89 « Mongo ya Kindi » provenant des trois territoires Balega : SHABUNDA, MWENGA et PANGI. A son investiture, le parrain venait de PANGI et s'appelait KAKOZWA SADIKI. Le parrain avait déjà 38 ans comme Bwami et venait du village LUTALA, zone PANGI, groupement de BENYISANGA, collectivité de BABENE.



En 1949, il apprend que son parrain est gravement malade. Il est allé l'aider. Durant cette période, il observa comment les bami wa kindi prenaient soin de leurs mwamis, dans un lit appelé «Nkeka».

NKEKA", la chaise des guérisons du mwami IJONGO de MULUNGU

Avant son investiture comme mwami, la chaise Nkeka existait déjà mais avec des objets tribaux en os, car il était facile de les gratter pour obtenir la poudre des potions curatives. Les objets ont été grattés et la poudre a été mélangée à de l'eau provenant d'un récipient (KIBUYU) puisé dans une mare de la forêt, où les animaux vont habituellement s'abreuver (IDAMBO).

A cette époque, le lit Nkeka ne comportait que sept pièces : d'abord, le récipient à eau et six objets en os, qui représentaient les sept « Mongo wa Kindi » soignés.

Sur les sept Mongos soignés, 5 sont morts parce qu'ils n'avaient pas encore beaucoup d'expérience. Lorsqu'on soigne un Mongo, qu'il meure ou qu'il récupère, on place toujours un objet tribal dans sa mémoire.

Ce « fauteuil de guérison » était unique dans les trois zones de Balega. Les initiateurs furent deux Mongo : KALOSIBWA, décédé en 1921 des suites d'une maladie, et l'autre KISENGEZYO MPAKISE, décédé en 1949 après les soins du parrain d'Ijongo, KAKOZWA.

DE 1957 à 1961, la chaise quitte le territoire de Pangi et est cédée à Mongo wa Kindi MILAMBO, sur le territoire de SHABUNDA. Ici, il a soigné plus de 37 Kindi malades venus de toutes les régions d'Urega. Trente se sont rétablis et sept sont décédés en cinq ans.

En 1967, le mwami IJONGO, payant 300 chèvres, récupère l'objet pour continuer à soigner ses confrères. Et le lit de guérison est retrouvé à MULUNGU chez le mwami Ijongo.

Les explications des objets.

« NKEKA », le fauteuil - lit, se trouve au « MUSEE DU KIVU » à BUKAVU (RDCongo).

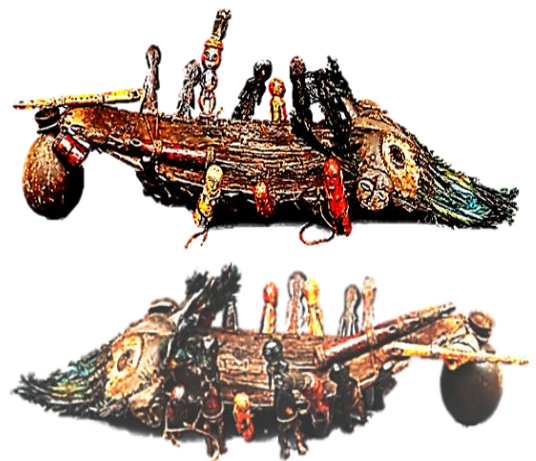
Les objets qui y étaient connectés (statuettes et masques) sont répartis en deux ensembles désormais situés à des endroits différents :

- soit au MUSEE DU KIVU à Bukavu (RDC),
- soit au MUSÉE D'ART CHINOIS ET ETHNOGRAPHIQUE de Parme (Italie)

Au MUSÉE DU KIVU - BUKAVU

On trouve le lit NKEKA et les objets qui y sont attachés. Nous retranscrivons ici la traduction des explications concernant cet ensemble.

MOBE WA NSAMBO : le masque en plumes du grand oiseau. Il a pour fonction de surveiller le patient et la personne qui donne le médicament pour la première fois. Le masque a été



offert au mwami IJONGO par son parrain le mwami KALOSIBWA, en 1950, avant qu'il ne tombe malade. Il a été sculptée par NGOMBE.

KANGYA-NGYA. Le petit masque en os. Sur la photo à gauche du NKEKA et du côté du masque à plumes. Sa fonction est de vérifier si le patient peut être traité de manière traditionnelle ou s'il doit s'adresser à l'hôpital européen. Le masque a été offert par Kindi NDEBO, qui était médecin traditionnel en 1920 dans la région de Pangl. Sculpteur : NGOMBE.

NTUBE NA MAKENGLO : « Toi, mwami, ne sois pas triste parce que tu es malade. Ayez confiance et le médecin aura le courage de vous soigner." Cette figurine a été présentée par un Kindi, curé en 1958, venu de Mwenga et qui avait peur. Sculpteur : NGOMBE.

TWIZI KUKASAMORE. Ce morceau d'os représente le guérisseur qui dit : celui qui donne la vie et guérit, c'est Dieu ; nous sommes prêts à vous traiter avec des méthodes traditionnelles et la prière. C'est un cadeau du mwami MULEZI, décédé en 1923 d'une hernie. Sculpteur : THOMAS BAKAJIKA.

ANDI UMUGANGA. La statuette en ivoire aux bras recourbés : « tu es un sorcier, tu ne peux pas venir guérir. La tradition Lega ne veut pas qu'un mwami soit aussi un sorcier. Même si les bras et le ventre de la pièce sont tordus, ne compliquez pas le médecin et vous savez bien qu'en tant que sorcier, vous mourrez sur ce lit. Objet offert par Kindi LEMBALEMBE de PANGI. En 1961. Sculpteur : THOMAS BAKAJIKA (fils).

NABOGABOGA. Le morceau d'os représente le collègue des Bami qui se disent fiers d'être pris en charge par un de leurs collègues. Même s'ils meurent, ils sont entre de bonnes mains et seront enterrés par leurs amis. L'objet provient du mwami LUMPEMPE de Shabunda en 1964.

NTUKWE BOBA. La pièce d'ivoire représente votre épouse, la malade Kanyamwa, explique le médecin des Bami, pour lui donner un médicament qui la guérira, mais elle ne peut pas être soignée sur le lit de NKEKA. L'objet a été offert par Kindi KAZOBELLO de Shabunda qui a demandé à soigner son kanyamwa sur le lit. La sculpture est de MUZALIA.

TUSE NA MUSAMBI EKILE KOLAZI. Le morceau d'os ici représente le jour de la cérémonie de guérison du père ANDREA TAM, alors qu'il était malade en Europe. Les Bami ont indiqué qu'ils avaient un malade dans la famille qui n'est pas sur place. Cette pièce et un enfant le représenteront selon la tradition. L'objet a été offert par Kindi.

KAKOLÉLO. La statuette représente celui qui mélange les éléments médicaux dans le récipient adapté et déclare qu'ils sont prêts. Don du Kindi NGELENGE de Pangl.

MPANDA. La trompette prévient tous les Bami qu'il y a un malade et qu'ils sont prêts à intervenir. Don de Kindi...

KYENDE KYA MOLABA. La pièce est chargée de vérifier si votre maladie devra être guéri par un objet en ivoire ou en os ou en bois. L'objet représente celui qui doit choisir les objets adaptés à la guérison du Bami.

IDEGA MOBELA. Le conteneur est chargé de conserver les médicaments mélangés pendant 5 ans et plus, et de ne pas les déplacer.

KARIKYA NZELE. Petit morceau d'ivoire ayant pour fonction de coordonner la chanson que les Bami chanteront lors de l'administration du traitement.

KAMPILONGO. Le sifflet en ivoire ayant pour fonction d'appeler les ancêtres, afin qu'ils se réunissent avec les guérisseurs qui guérissent.

NTUBE NA BITENDA. Les Bami sont prévenus que s'ils sont loin, ils n'envoient que des messages. Nous nous réunirons avec nos ancêtres et Dieu vous bénira.

NYAMABOKO. On dit aux guérisseurs que votre main est prompte à guérir nos amis.

TULI GANO : nous médecins sommes là pour vous aider comme notre tradition nous l'enseigne, même la nuit nous sommes prêts. Nous allumerons nos lampes pour vous guérir.

NABA NA MAKENGLO : Vous Bami devez croire en votre tradition et maintenir la sagesse et les conseils qui vous ont été transmis et qui vous sont utiles dans la vie.

NSIAKOTWE : Moi, le chercheur de médicaments, je ne me laisserai pas décourager dans la recherche d'éléments médicaux pour aider nos frères Bami.

LEBE – LEBE : mon cœur est sûr, je vais guérir. J'ai confiance en tous les guérisseurs. Je dis à tous les Bami qui sont loin d'ici que nous sommes calmes car nous sommes là pour eux.

NASESWA MABOKO : Mes mains sont courtes, j'ai déjà beaucoup guéri, mais je continue de guérir parce que j'aime ma culture et j'aime mes frères Lega. Qu'ils soient noirs ou blancs, ce sont mes frères.

NABE GAMOZI : Je serai vigilant pendant et après le traitement. Je serai avec vous et que Dieu bénisse le travail de nos amis Bami.

KYANGA-NGA KYA MPALA : Le grand masque avec barbe était chargé de choisir les objets en bois pour le soin. On mettait le masque à l'entrée de la maison du malade. Ce masque a été donné par un mongo ya kindi KISESELE de Shabunda.

MULEMBE WA NGATE : Objet en bois à double face, chargé de vérifier l'accord des ancêtres et de transmettre le message au soignant ou guérisseur. Objet donné par un mongo y a kindi MILAMBO De Pangi.

KARENDA KELO-KELO : c'est une -katanda-, mais ici il joue le rôle de donneur de médicaments à appliquer sur les yeux et le ventre du malade.

NYAMPE-MPELE : Cet objet représente un mwami qui avait eu une maladie si complexe. C'est fut grâce aux ancêtres que l'on réussit à trouver le médicament pour ce genre de maladie.

LEMBA LEMBA : Ce masque en os représente le grand donateur des poudres pour soigner les hommes et les bami.

MUKASA BIKOLO : Ce masque représente le grand donateur de poudre de médicaments pour femmes ou Kanyamwa si elles sont malades.

MABOKO-MENGA : elle est -katanda- mais elle joue le rôle de montrer aux bami que les ancêtres leur sont favorable comme les bras sont ouverts : l'un représente les ancêtres et l'autre les médecins. Cet objet a été donné par un guérisseur venant du village appelé LIKALIKA.

KIZIKI KEMPOMBE : cet objet en ivoire représente le chargé de vérifier les ivoires pour soigner les femmes. Cela a donné aux guérisseurs l'expérience de soigner les femmes.

IUZIBA-MENDE : ces deux -kino- sont chargés de donner les médicaments aux malades ; un pour les Mongo ya kindi et l'autre pour les kanyamwa.

KIZIKI KYA MILONDO : cette tête en ivoire a pour rôle de rappeler aux bami que les anciens qui sont déjà morts et qui étaient des guérisseurs ont légué une bonne expérience et continuent à assister leurs successeurs partout et en tout.

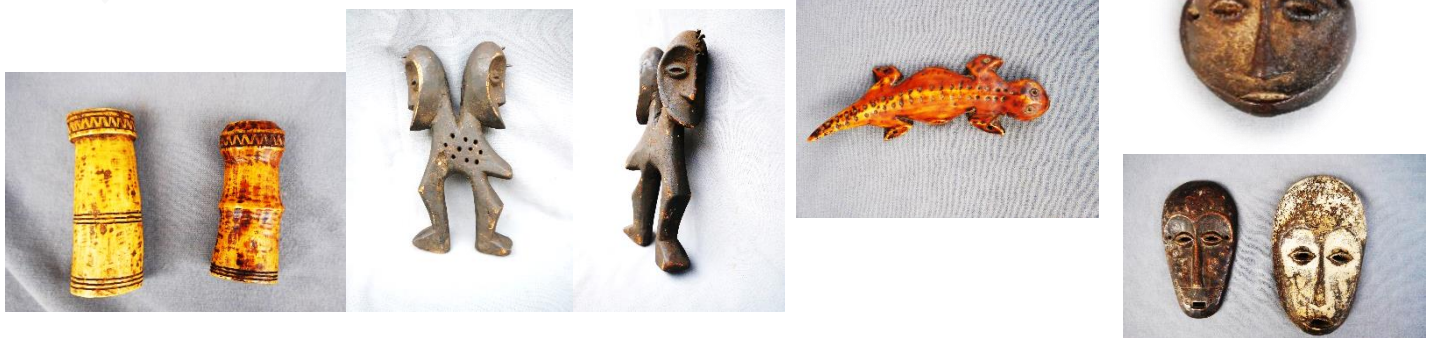
KAZOMBEKWA : Petite pièce qu'on utilise pour consulter les malades qui venaient de la zone de Mwenga.

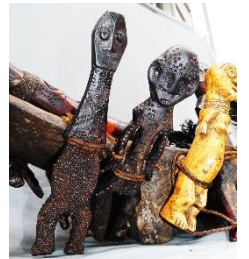
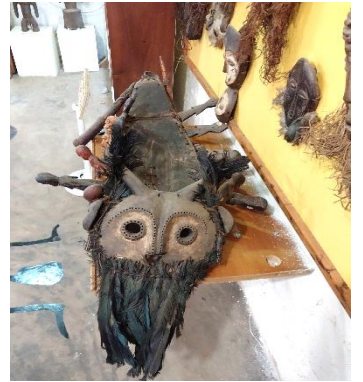
BILENDELA BYANGUNGU : Sont deux gros masques en os, l'un avec collier chargé de consulter les malades qui venaient de Pangi. L'autre sans collier était pour consulter ceux de Shabunda.

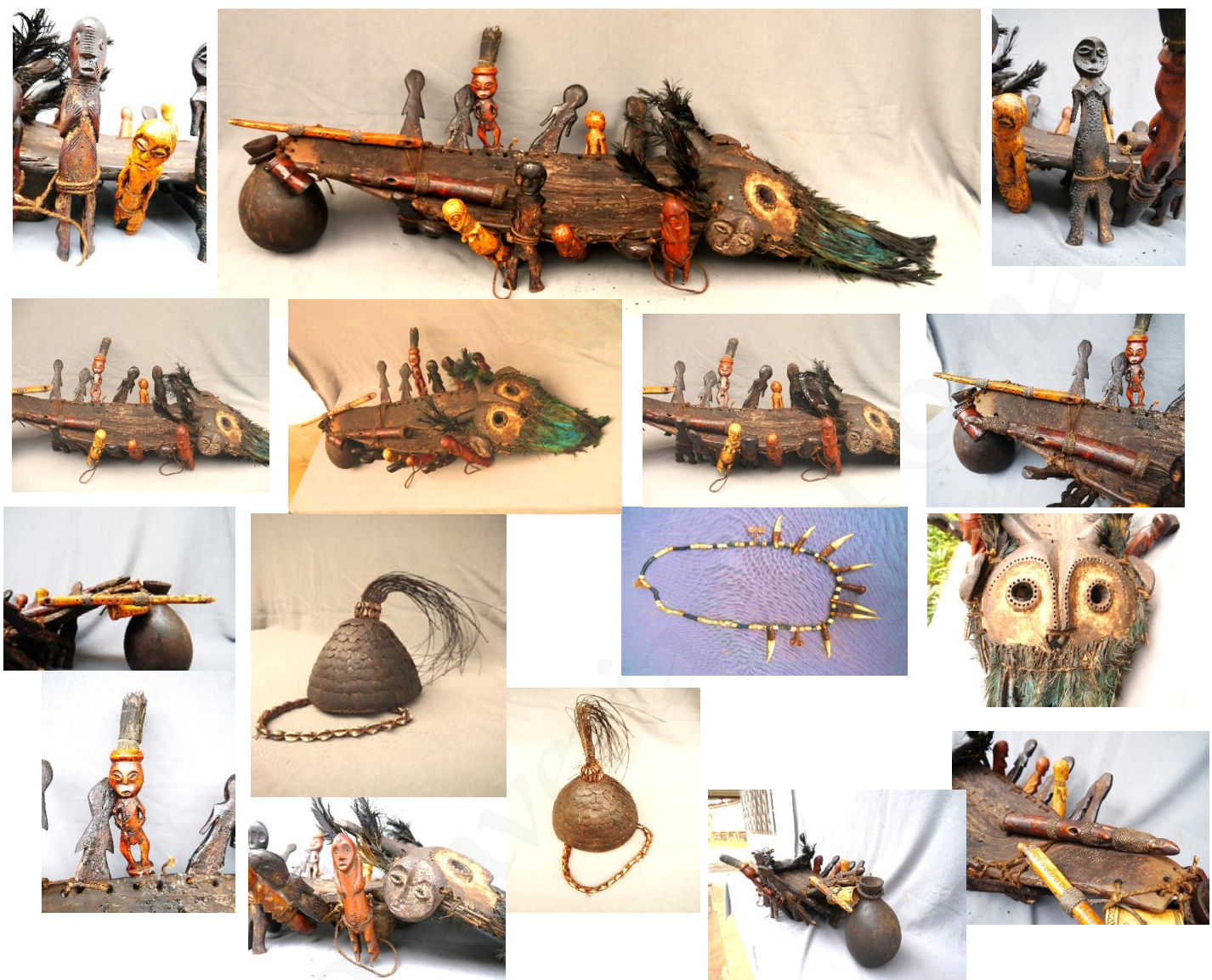
LOZOMBE LWA NKOMBE : une pièce en ivoire avec des yeux ronds avec comme rôle de veiller là où il y avait une cérémonie, que cela soit pendant la nuit ou en pleine journée.

NINA MATWE MABELE : une pièce en ivoire avec deux têtes avaient le rôle de vérifier si le mélange des médicaments a été bien fait.

NB : « Moi IYONGO je vends le trésor pour aider ma famille à quitter la forêt pour payer une parcelle à Kamituga. Je remercie aussi le père André notre collègue de m'avoir aidé en me donnant un coup de main dans cette opération. Que Dieu protège son voyage et son travail. Nous lui demandons de ne pas oublier qu'il est lega parmi nous. Nous continuons à prier pour lui. Que Dieu le bénisse » (les paroles de Mwami IYONGO de MULUNGU).







La statue Songye de « Raia Mutomboki »

Dans les années 2000, plus de 27 personnes sont mortes des suites de la guerre des FDLR, appelée INTERAMWE, dans le village de KANGONGO, dans le territoire de Shabunda, collectivité de Wakabango 1, près de Kama et Bikenge (territoire de Pangi). A cette époque, les Interamwe tendaient embuscades aux gens qui allaient dans la forêt pour chasser ou creuser des minéraux précieux. Dans cette situation, la population avait peur de s'y rendre. Alors les anciens, gardiens de la tradition, se sont rassemblés pour trouver une solution et ainsi chasser les étrangers.

Ils allèrent chez les Basonge pour s'initier à la sorcellerie. Ceux-ci avaient l'expérience de la guerre. Ils ont donc passé un accord avec le chef TUMWIMBE NGOMBE du groupement Basonge 2 à SAMBA, territoire Kongolo, qui leur a remis ces statues accompagnées de 4 experts de guerre et des fétiches anti-balles. Arrivés à Kalole, ils se coalisèrent avec les experts Lega et ont exécuté une sorcellerie commune pour contrecarrer les projectiles des Interamwe.



C'est la naissance du « Raiya Mutomboki » dans le but d'expulser les FDLR du sol de Shabunda et Pangi. Après avoir chassé les FDLR de la collectivité de Wakabango 1, la paix est revenue puis les experts sont revenus avec leurs statues. Arrivées chez le chef TUMWIMBE NGOMBE, les statues, du fait qu'elles avaient été transportées hors du territoire, n'avaient plus la même valeur et considération :

1- Les statues avaient traversé un territoire qui n'est pas le leur.

2- Ils avaient été ornés d'objets appartenant à d'autres tribus non Songe.

3 à 10 ans après le retour des statues de chez les Balega, elles ont dû être vendues, selon la coutume et la loi Songe.

4- Le masque de tortue symbolise le fait que la statue dure de nombreuses années comme la tortue. C'est un signe de gratitude des Lega envers les Songe.

5- Le crâne est un signe de gratitude des Lega envers les Songe, pour l'aide apportée. Cela doit être gravé dans la mémoire.

Les petits-enfants du chef TUMWIMBE NGOMBE sont partis chez les Lega en 2011. Ils ont été bien accueillis au près du grand Mongo ya Kindi IJONGO, qui avait participé à l'initiative visant à chasser les FDLR en 2000. C'est ainsi qu'ils décidèrent de vendre cette statue à Bukavu, à Père Andrea.



(**autre version** : Au milieu il y a la statue, aux pieds de la quelle, les Raia Mutomboki sont nés :

A cause d'un massacre vers Kasika, les bami lega ont demandé l'aide des Songye pour combattre les interahamwe. Les Songye ont accepté et sont donc montés chez les Lega avec ce fétiche. Pendant la cérémonie, les lega ont ajouté une carapace et un crane d'antilope. Les Raia Mutomboki sont nés cette nuit-là, aux pieds du fétiche.

Après leur retour chez eux, les Songye se sont aperçu que le fétiche avait perdu son pouvoir du fait qu'il était amené dans un territoire qui n'était pas le sien et il a été contaminé par les objets lega. Toutes ses cornes ont été coupées car elles dérangaient (ont-ils dit).

L'HISTOIRE DU CHIEN ET DE LA LOUTRE AMBAMBE.

Il était une fois un chien qui allait voir la loutre Ambambe pour lui poser des questions. Au début, il lui demanda : pourquoi il faut toujours rester soit dans la forêt, soit au bord de la rivière.

La question est réciproque et chacun donne sa réponse :

Ambambe répond au chien : - J'aime mes frères. Je suis le seigneur de l'eau. L'eau sert à beaucoup de choses : boire, se laver, laver le linge... Pour moi, quand je traverse la forêt, c'est pour aller d'un ruisseau à l'autre, pêcher du poisson.

Le chien, quant à lui, répond : - si je viens à la rivière, c'est pour chasser, car parmi les animaux que je chasse, il y en a qui sont aquatiques.



Le chien a demandé : « Pourquoi ne manges-tu pas de poisson, et c'est pour cela que je vois du poisson dans ta maison ? »

Et elle a demandé : « Pourquoi, les chiens, avez-vous toujours des problèmes avec vos frères ?

Le chien répondit : « J'ai deux noms : Kisenge (non-chasseur) et Kibenge (chasseur). Un jour, un humain m'a appelé Kisenge, parce que j'aimais mes frères. Dérangé par ces critiques j'ai changé mes habitudes et je suis devenu un grand chasseur et je m'appelle donc Kibenge.

À son tour, le chien demanda : « Pouvez-vous me présenter à vos voisins ? »

« Certainement – répondit Ambambe – voici deux de mes frères poissons qui entrent dans l'eau ».



Le mulega sait que la loutre mange du poisson, mais il y a de vieux poissons qu'elle ne mange pas.

Ambambe s'adresse à son ami : "Mon ami chien, je vois quelque chose sur ton cou, tu peux m'expliquer ce que c'est ?"

Et le chien a expliqué : "Cher, cette chose s'appelle kizugo (cloche) et elle aide le chasseur à ne pas me perdre dans la forêt." Un proverbe de la Lega dit : MPEMBE ZA KIZUGO ZASOLILE MUTENGI NTE JAME MU LUBANDA »

Le chien, à son tour, enquête : « Ambambe, pourquoi veux-tu que tes frères soient toujours près de toi ? Ambambe répond : « On a toujours besoin des dents qui sont dans la bouche (« MENYO NTA KETE KAGE »). Ce sont les symboles que vous voyez sur ma maison. Et maintenant je vais vous expliquer qui sont ces gens : un crocodile (KIMENA) et une tortue aquatique (NDELI).

Le **crocodile** me rappelle que je suis la cause de la discorde entre la mouche et le crocodile. C'est pourquoi en Kilega on dit « AMAMBE ITULE BILEMBA BWA KYENGELE (mouche) NI KIMENA (crocodile) ».

Voici comment je mets la discorde entre les deux. Un jour, la mouche et le crocodile se rencontrent. La mouche lui dit. « Si vous perdez quelque chose dans la forêt, je vous aiderai à la rechercher. Et quand j'aurai besoin de quelque chose dans l'eau, tu m'aideras."

Chaque jour, lorsqu'ils se rencontraient, ils se disaient la même chose. Un jour, la mouche était dans son champ qui était près d'un ruisseau. Alors qu'elle s'apprêtait à abattre un arbre, la hache tomba dans l'eau. Ambambe, qui se trouvait à proximité, a trouvé la hachette, l'a ramassée et l'a mise dans une cachette. La mouche partit à la recherche de son ami crocodile. Lorsqu'il le trouva, il lui dit : « Ma hache est tombée à l'eau : voici le moment où tu pourras m'aider ». Le crocodile, comme convenu, se mit à la chercher partout. Il remonta également la rivière, mais ne vit pas la hache de guerre. L'échec du crocodile a mis fin à leur amitié. Mais la véritable cause était la volonté d'Ambambe de mettre un terme à leur accord. Le chien a alors demandé : « Pourquoi m'as-tu parlé de mes frères ? » – « Je ne t'aime pas parce que j'ai une tortue dans l'eau et je m'en occupe, mais toi tu as la tortue dans la forêt et c'est ton ennemie ». En Kirega on dit : « KONIA U BUKUTU, KWITA TA BUKUTU ».

Et elle a poursuivi : « Mieux vaut vivre que tuer, mon ami chien. C'est pourquoi, à la porte, vous trouverez un homme debout, avec deux têtes et une main. L'homme à deux têtes signifie

qu'on a deux yeux par tête pour voir (MESO MABELE KU LUKUNGU KUMONENELAGA), donc que la main est « GETILE KUBOKO IGOBO WA NINA NTE KIKA GAGO ». IGOBO est une branche d'arbre en forme de grappin. Lorsque vous devez tirer quelque chose vers vous, vous utilisez le grappin. Le grappin est donc utile à la main pour attirer des objets éloignés. Malgré les réponses d'Ambambe, le chien n'est pas convaincu et ne comprend toujours pas. Une autre question est posée à la loutre : « Pourquoi veux-tu aussi emmener l'homme ? – « Non, ce n'est pas vrai, dit Ambambe. L'homme se lave et joue dans mon eau. Mais toi, quand un homme meurt dans la forêt, tu le manges. »

Le chien pose la dernière question sur toutes les figurines trouvées sur la cabane



Ambambe lui explique : « Il vaut mieux être entouré de gens que de tombeaux : il faut être l'ami de tout le monde. C'est pour cette raison que lorsqu'un mulega trouve un chien mort, il le jette, car dans son histoire, il y a toujours du mal.



Mwami KAMINIMINI de Kisuku (KIGULUBE :

Kaminimini (1927 -), lutumbo lwa kindi, de Kisuku

Femme : Kanyamwa Atosha Kaminimini,

son enfant IDUMBO, mediateur de ses objets.

**[BAKISI – Shabunda, clan BAMUGUBA NORD (Lulingu)
e BAMUGUBA SUD (Kigulube)]**

° Les TABLEAUX INITIATIQUES du mwami Kaminimini : cadeaux des autres bami le jour où Kaminimini a été initié au mwami KINDI. Chaque mwami doit avoir deux tables d'objets : une pour les lois et l'autre pour les sanctions en cas d'infraction aux lois.

° et d' autres bami de la même zone géographique



LES LIVRES DE LA CULTURE LEGA par mwami KAMINIMINI

Le support du cadre initiatique est en peau de chèvre. Il doit s'agir d'un animal mâle car ce sont des choses qui concernent les hommes.

Il est originaire du village KISUKU (23 km de Kigulube vers Shabunda), du mwami KAMINIMINI (1923). Il reçut la pièce lorsqu'il devint Kindi, en 1976, des mains de son père KEJINKUMBU, décédé la même année.

La dernière cérémonie ayant réuni tous les Kindi bami des environs, environ 25, a eu lieu en 2007 et conserve encore le kaolin (MPEMBA) de la cérémonie.

La première cérémonie a eu lieu en 1920 et certains objets datent de cette date, tandis que d'autres ont été ajoutés plus tard. Le cuir a été remplacé par une natte car l'original s'est détérioré.

A l'usage des Bami réunis pour la dernière cérémonie du Kindi (KANZUMBA, première partie du Kindi) ; le tableau est exposé sur le poteau qui soutient la "barza", la maison commune, et tout le monde danse devant, chante le proverbe et donne l'explication.

Cette pièce initiatique

a été utilisée pour la première fois en 1920 pour la cérémonie d'intronisation du MWAMI WA KINDI. KEJINKUMBU fut le premier à danser avec la pièce dans cette famille KAMINIMINI.

Les objets exposés :

1) NKULU, la tortue. « MUNTU NTA NKULU WA KWENDA NA NUMBA ZAKE », l'homme n'est pas une tortue pour se déplacer avec sa maison.

2) SALUZUGU, statue à plumes. SALUZUGU NA MENYAGA MUNTU KASI KAZONI EKUNKANGA NA NSALA, je pensais que c'était une personne, mais c'est plutôt un oiseau qui m'a trompé.

3) LUKWAKONGO, masque. SAMIGOMBO NTI KITINDE BWAGE. On n'évalue pas une personne par sa taille ou sa forme, mais par son expérience. Ces objets sont souvent utilisés pour quelqu'un qui a accompli un exploit. Je dois le remercier.

(Note A. Tam) – un homme aux bras longs qui ne fait rien. Dans un village, il peut y avoir des personnes âgées qui semblent fortes, mais qui n'ont rien en tête, tandis qu'il peut y avoir des jeunes qui sont experts dans le conseil et la résolution de problèmes.

4) MUKIKULU MUBI KINSEMBE / MUKIKULU MUBI NTWENDE NAYE NKONZO, une femme capricieuse interrompt les bénédictions de son mari, tu ne dois donc pas abandonner ta famille à cause d'elle.

(De A. Tam) ne voyagez pas avec une mauvaise femme. Si vous prenez une telle femme, toute la famille et la société vous abandonneront.

(de DEFORCE, Mingu za bitondo)

Mukikulu mubi kinsembe / ntatendwe nage ngonzo, nti ukabua w'idimba maboko.

= une mauvaise femme est comme un vieux string. Ne repartez pas avec un usagé, vous risquez de revenir en couvrant votre nudité avec vos mains.

> Ne partez pas en voyage avec une femme dissolue, cela ne peut que vous causer de la honte et des difficultés.

5) MWANA TENINE WALAMILA MUGUMU UHOLA. L'enfant naît bon, mais la société le rend mauvais. Il faut bien traiter les enfants.

6) IDIMU SI UJUGU BA NAZE BA UKATEGA NABO MAKILA, la civette IDIMU pue, qui peut la chasser avec des filets ? Un mwami (un leader) ne peut pas être méprisant, problématique, car il a besoin du peuple. Doit avoir de bonnes relations avec tout le monde.

7) KYUKU-ALASINDE KUTE KWAKO. L'aveugle a été choisi ailleurs. Si quelqu'un est juste, même aveugle, il peut être choisi comme leader.

8) LUKUNGU LWA MWAMI NSAGO ZAKO EKIBWA MATENDA. La tête du mwami est une pochette qui porte des mots. Le mwami (ou leader) doit écouter tout le monde avant de juger et d'agir.

9) MUGUSU / MUUZA WA MWAMI WELE ANGU MUGUSU. La parole du mwami est comme la faucille. Un mwami est un symbole de paix et sa parole est considérée comme une parole d'unité, d'amour, de prospérité.

10) KAMANGA SA MUNWE NDAZI UWINKATILE NAGO MU LISO. L'aigle aux longues serres s'est blessé aux yeux. Trop de paroles peuvent tuer. Un mwami/chef doit réfléchir et peser les mots avant d'agir. Autrement, il ressemble à l'oiseau aux longues griffes qui s'est gratté l'œil et s'est blessé.



- 11) MISO MA WA MPÈNE / MAMENYA WIGALA BUSOGA. Les yeux d'une chèvre regardent et voient qui a fermé la porte. Un mwami parle peut-être peu mais il connaît son ennemi et son ami.
- 12) WINSUMATELA TIANANA KUBABATWA Quelqu'un qui garde son calme montre qu'il ne veut pas d'ennuis. Un mwami doit rester calme s'il veut éviter des problèmes avec le peuple ou son peuple.
- 13) MUPIKA WELE GAS NTONGA IJOMBO. Chaque peuple doit avoir son représentant. C'est dans ce sens que les Balega disent que celui qui se retrouve sur le champ de bataille est le leader.
- 14) MUGUGU / MUTINGU WA MUGUGUTASULUKYE SANDA LUGENDO. Un homme est quelqu'un de décisif. Il n'a pas besoin de suivre les bavardages des gens pour abandonner son objectif.
- 15) SALAIRE WA MUKAZI NTENA MUBUTO. Un bon ami est quelqu'un qui fait le bien. Un mwami ne doit pas disperser ou séparer les gens.
- 16) MWELE WA NKOKO, NTABANGULWE BUSAMBO. Le miel ne peut pas être extrait d'une patte de poulet. Ce qui n'est pas le propre de l'homme, personne ne le fera.
- 17) NKOLA/MENGE MAGE UMAMUTIMBIZYE INYO. Quiconque pense qu'il est intelligent est toujours stupide.
L'escargot pense être astucieux en s'enveloppant dans une boîte, mais c'est grâce à elle qu'il peut être facilement attrapé.
- 18) MWEMBA/INENE TUKUSASYA KUNGWA ISUNDA. Avoir un gros nez ne veut pas dire que vous êtes sensible aux odeurs. Vous pouvez être sous-estimé tout en réalisant de grands exploits.
- 19) ITWE LYA KASETI : LIMBUTI NTALYA SILEMEEGA KU MYANGO. La tête de l'antilope femelle n'a pas de cornes. À cause de sa fierté. La valeur d'une personne réside dans la famille (le foyer) qu'elle fonde.
- 20) LUBANGA / LWA MUKULU WA LUTINGA KUTAKUNA. MUNTU ALUTINGA KUMELA. Les aînés sont calmes mais rusés. Ils se caractérisent par la sagesse et la ruse.
- 21) KAKENGA/WIGYENGA. Une femme propre. Les Lega apprennent aux femmes à se laver avant de se coucher, à se présenter propres devant leur mari.
- 22) KATIMBITIMBI / KAKINYAMWA KA KINDI KABEKUVALAGA MU KIBUNDA. Les statuettes du Bwami de Kindi que les femmes initiées portent en guise de ceintures. C'est une protection pour la famille et le foyer.
- 23) WASANGA / KAKUNGU MU NZILA NDUKASINDIKE. Si vous rencontrez une personne âgée dans la rue, ne la renvoyez pas. Au bwami, personne n'est négligé.
- 24) MIKEMBE/ZIKUKASAGWA BABILI BASONGANA BAKIKANGA KIMONI KAKINDI. Il est remis à deux personnes qui se marient à Kindi, afin qu'elles ne tombent pas dans les tabous.
- 25) NKOMBE : c'est la statue qui est présente dans la guérison de "l'impinde", c'est à dire l'empêchement
- 26) KYUSU KYAMUKULU TAKIBONGE MIKILA ZINYAMA NKOLWA.
Le couteau du mwami ne touche pas le sang d'un animal pourri. Ne promettez pas de grandes choses que vous ne pouvez pas réaliser.
- 27) NPITA : la bague portée par deux personnes qui se marient dans la même famille comme la famille KEJIKUMBU.
- 28) LWATA : coupe rituelle.
- 29) MPANDA : corne pour le rituel Kindi.

Objets : Kukakola ketampo par mwami Kaminimini

Les objets ont été sculptés en 1940 par l'artiste Lemba Lemba, par ordre du chef de la collectivité de Bakisi, mwami Assumani Kitenge Kya Magamba, quand l'administrateur du territoire de Shabunda, Mr Georges Wimpay, était venu en visite dans son chef-lieu de Bakisi pour voir et étudier comment on pouvait construire des maisons et les différents bureaux pour les Belges et les Congolais qui travaillaient là. C'est ainsi que le chef va montrer à l'administrateur un terrain adapté à cet usage. Après avoir commencé la construction, lorsqu'on construisait les murs, voilà que ceux-ci changeaient sans aucun motif. On recommençait les travaux à trois reprises. Ainsi les Chefs de collectivité invitèrent tous les bami Mongo ya kindi de sa collectivité ; ils étaient au nombre de 10, pour organiser, chez le chef, le KABWASA afin que les esprits de nos ancêtres ne puissent plus faire écrouler les murs. Il recommanda à

chacun de venir avec un objet préparé par leurs artistes respectifs pour cette occasion. Les 10 bami firent ce KABWASA en chantant, chacun avec son objet..., quand ils eurent terminé, les travaux recommencèrent pour la 4^{ème} fois et la construction aboutit à son achèvement

Voici les bami qui avaient fait ce Kabwasa, leurs noms appartiennent d'office aux noms de leurs objets respectifs :

1. Ngumbi Alimas
2. Kyalumba Sale
3. Kekombe Sabiti
4. Kyalu Semeoni
5. Munezembe Sombe
6. Sombe Nyama
7. Kyapeta Wankenge
8. Mubile Makenge
9. Kyombo Zeni
10. Ngombe Kyaputu

Cérémonie Lugumiso par mwami Kaminimini

11) Cet animal MUGULUGUNDU, était utilisé quand il y a la chasse au village pour chasser un animal pour les bami. Dans le but de trouver l'animal que les bami doivent manger, pendant une cérémonie on prend l'animal Mugulugundu et on danse avec.

12) la pièce MUSAKI WA BANA, était dédiée à la guérison des infirmes du village qui souffrent de la poliomyélite, aussi bien les grands que les petits.

13) la pièce KUSABUKA KWA BAIKOLO, était uniquement pour la protection des femmes du village quand elles veulent aller à la pêche. Avant d'aller dans un étang, elles doivent adorer la pièce pour les protéger contre les serpents ou d'autres dangers de la forêt.

14) la pièce MULONDWA WA BAKUTA sert pour montrer dans quelle direction les hommes peuvent aller dans la forêt pour chasser (ou trouver) l'animal que les bami habituellement mangent, ou le Ikaga ou le pangolin.

15) la pièce de construction KUBAKA était uniquement pour construire le barza du chef du village : tous les hommes du village doivent se rassembler pour la construire en une seule journée. Les femmes sont appelées à préparer la nourriture pour les hommes.

16) IDIMU, une sorte de Mugulugundu. Cet animal, après avoir déféqué, doit aller nettoyer son anus dans un arbre. Quand les hommes du village voient que l'odeur de ces excréments dérange les gens, ils sont obligés à le chasser. La signification est celle-ci : dans

le village personne ne peut provoquer son ami et si tu le provoques, tu risques d'avoir beaucoup de problèmes parce que tous les gens du village seront contre toi. C'est pourquoi le mwami fait le masque Idimu. L'animal s'appelle aussi IDIMU. Le masque est pour la cérémonie des initiés.

17) KISHUMBI-KISHUMBI (Chaise lega pour la femme enceinte). KYAMUPELE, c'est-à-dire une femme lega qui est à la première place pour avoir accouché des jumeaux 12 fois. Et pour cette naissance, elles étaient toutes des filles. Pour la coutume lega, la femme ne peut pas faire l'héritage de tous les biens de la famille. C'est pourquoi, si l'homme la chasse de chez lui, elle part et elle se tue. Toutes les femmes, quand elles sont malades, elles ne peuvent pas refuser le travail du mariage. C'est pour cette raison que les bami ne peuvent pas faire une cérémonie pour cette guérison sans une pièce KYAMUPELE : personne ne peut aller à cette cérémonie (KUPALA) sans cette pièce. Kyamupele provient du village Tunkumbi, à 5km de Shabunda.



18) MWELE KYA IKAGA. Mwele signifie couteau ; ikaga signifie grand pangolin. Le couteau est en fer, avec une figure en ivoire sur son manche. On l'appelle encore MWELE KYA BATENDE, lorsqu'il est ethnographique. Mwele kya batende signifie le couteau pour le nouveau circoncis. Le mwele kya batende joue un grand rôle pendant le partage du grand pangolin IKAGA. Ce n'est pas n'importe quel mwami qui détient ce couteau. Il peut être un mwami WA KINDI IYANANIO, mais pas n'importe qui. C'est un pouvoir de dynastie. Ces objets d'art proviennent de Shabunda dans le village de Kigulube, chez le vieux KIMANZENZE. Il est mwami ya kindi de Kisuku, un village situé entre Kigulube et Shabunda. Il se trouve actuellement à Kigulube suite à l'insécurité qui règne dans son village.

19) le CHASSE-MOUCHES. Il joue un grand rôle pendant la cérémonie de la circoncision chez les balega, il s'agit d'une pièce en ivoire, unie soit avec la queue de l'éléphant, le KIMSAMBA, soit avec le MIKINGA (des feuilles qui proviennent d'un arbre appelé UBONDO). Lorsque les Batende sont circoncis, on utilise le chasse-mouches pour chasser les mouches sur la plaie, pour éviter qu'il y ait des infections. Il est aussi ethnographique : il est utilisé par tout le monde et ça ne constitue aucun danger (MUZOMBO). Le chasse-mouches avec un personnage, est gardé par un Mwami y a Kindi, mais qui a déjà organisé le KIMBILI (SEMBABWALI). Donc, un mwami wa kimbili c'est un mwami qui a déjà invité au KIMBILIKITI du village.

20) PANDA, c'est-à-dire « Sifflé » il joue un grand rôle pendant la cérémonie de KUMBILI (KUSEMBA BWALI) qui signifie circoncision chez les balega. C'est une pièce en ivoire avec les tatouages appelés KATONDJI. Ceux-ci sont de chose de valeur chez le lega. Le panda est utilisé premièrement pour chasser toutes les femmes (et les hommes non circoncis) de l'endroit où la cérémonie de la circoncision est faite. Il y a des coups de sifflet et des cris comme : « TAKULENGWE ! TAKULENGWE » qui signifie : « N'attendez pas ! Si vous voyez, vous mourrez » ; ou « quittez le lieu » ; ou « déplacez-vous » ces cris sont adressés aux femmes et aux hommes non circoncis, car il y a aussi des hommes qui n'ont jamais participé au Kimbilibiti (Bwali).

21) ces statuettes en ivoire s'appellent NYA SOMPO. Ce sont des pièces féminines qui représentent les grandes filles du village qui ne se marient pas cause de leur comportement (soit sorcellerie que impudicité ou vol). NYA SOMPO : « Nya » signifie « mère » ; Sompô : malheureuse = femme malheureuse.

22) MUGUGUNDU : caméléon. Cet animal lorsqu'il doit enfanter, il se jette par terre. C'est pourquoi ils nous rappellent qu'une femme enceinte n'a pas droit à la peur, car la grossesse c'est la mort ou la guérison. Conseil : il faut avoir l'esprit de Mugugundu.

23) KAKINGA LEGA- KUGULUZA LEGA. Pour la coutume lega c'est un enseignement : il est strictement interdit d'injurier ou de tuer ou d'avoir une relation sexuelle avec une femme d'autrui. C'est pourquoi, si tu as commis des fautes de ce genre, et tu deviens malade, le vieux du village, pour te guérir et prendre soin de toi, il doit apporter la pièce et s'agenouiller. La pièce provient du mwami KIHINDI, du village Kitindi mwami MUBANGWA.

24) Village KIGALAMA – statue KAKOLO KAMPITO était le constructeur de la maison de mwami (ou du barza de l'époque ancienne) dans le village. C'est pourquoi les bami ont fait une maison de KAKOLO KAMPITO. La pièce KAKOLO KAMPITO provient du mwami NGANDU KYAMUKUTA.

25) KIKAKULA. C'est un animal qui mange tout le temps et qui voit dans la nuit, pendant la journée par contre, ne voit pas. Cette pièce montre qu'un homme qui est aveugle et boiteux, est une personne comme tous les autres. C'est pourquoi on fait une cérémonie de KYUKU (aveugle) pour que l'homme soit guéri de sa maladie.

26) KAZONI KANI (oiseau). L'oiseau serait au village quand un enfant était malade de maladie des oiseaux. Le vieux prenait l'oiseau et, avec les malades (des oiseaux), faisait une cérémonie (KAZONI) pour les guérir de cette maladie qui attaquait surtout les enfants.

Ceremonie LUGUMBO

Il s'agit d'une cérémonie, LUGUMBO. Pendant cette cérémonie, toutes les femmes du village où elle se passe, doivent s'éloigner jusqu'à 500 mètres, même les épouses des bami (kanyamwa). Les bami de basse classe, eux aussi doivent s'éloigner et se retirer jusqu'à 200 mètres, mais ils sont reliés aux grands bami qui font la cérémonie par une corde d'environ 200 mètres de longueur. Cette corde sert

pour transmettre des messages aux épouses, aux autres femmes et aux gens du village qui n'ont jamais vu le Kimbilikiti.

27) casque nommé ISINZI : il s'agit d'un pacificateur de la coutume, un mwami qui vit de la solidarité pour la promotion d'une cérémonie.

28) un masque nommé NKONGO. Ce masque Nkongo, sur le casque isinzi représente une coutume des bami : il est strictement interdit pour un mwami de construire sa maison et son barza sur le même niveau que les autres personnes. Un vrai mwami, au contraire, doit construire sa maison et son barza dans un lieu un peu plus élevé des gens qui sont sur une montagne.

29) BASANGANI. Il s'agit de deux sortes de masques, suspendus aux deux sens opposés du casque. Ils bougent une fois tirée la corde. C'est-à-dire qu'il faut donner à un vieux, dans la discrétion, la nourriture nécessaire pour qu'il soit bien rassasié. Mais le fait de faire bouger les masques signifie que le vieux lève la tête parce qu'il n'a pas été rassasié.

30) MOBELA. C'est la corde (de 200mètres) qui relie l'endroit où se passe la cérémonie et l'endroit où se trouvent les bami de basse classe. Etant la distance courte, au lieu du jonc utilisé pour communiquer le message entre deux villages (éloignés), on utilise cette corde. Pour bien l'utiliser, il faut d'abord que l'un et l'autre groupe se mettent d'accord sur un code basé sur différentes façons de tirer la corde. Il y a alors un spécialiste qui connaît cette manière de tirer pour bien saisir le message à transmettre aux autres.

31) KALYA. C'est un objet réservé aux messagers des bami. Kalya peut aussi être un homme choisis par les bami pour porter leurs messages. C'est pourquoi, afin que Mr Kalya devienne lui aussi mwami et puisse connaître leurs secrets, ces mêmes bami doivent contribuer chacun en quelque chose à lui donner. Mr Kalya est considéré aussi comme policier des bami.

32) MUGOMBO. Est un objet utilisé par les bami lorsqu'on veut donner des reproches à un mwami qui est toujours avare, qui n'est pas généreux lorsqu'on doit contribuer en quelque chose pour la cérémonie de Kalya.

33) l'avare n'a pas besoin des amis, même pas des visiteurs dans sa maison ; c'est un homme qui se retrouve dans une vie solitaire parce qu'il ne veut pas donner aux gens qui l'entourent. Or, ce n'est pas un bon comportement dans la vie des lega.

34) NDA ZA MOTO UTIMUTWA : Ventre de quelqu'un qui crée sa maladie. Jamais on ne peut avoir de problèmes avec un étranger. Le problème est toujours créé par un des proches.

LA PIPE LEGA

KALIMO KA LUTIDYA A NGENDO

(Objet donateur de la sagesse pour les Bami)

Ces objets ont été organisés par le grand père de l'actuel mwami Kaminimini parce que c'est à partir de lui que le Bwami a commencé à trier les faux mongo ya kindi et le mongo qui sont passés dans toutes les étapes du Bwami en commençant par Kansilembo jusqu'à Kindi. Tous les mongo qui sont arrivés au Kindi d'une façon malhonnête (mwani wa kitampo ou Muzombo) ne peuvent pas approcher ce donateur de sagesse. En effet, lorsque vous approchez cette pipe de kalimo et que vous êtes un mongo illégal, vous devenez d'office aveugle car les 28 pièces qui sont soudées sur le Kalimo sont le nombre des 28 esprits du Bwami qui sont là tous les jours vivants et qui guident les mongo à bien gérer leur sagesse dans toutes leurs actions qu'ils veulent mener.



Pour être en contact avec les esprits, les Bami passent tour à tour en fumant leur tabac du bwami appelé KISELE, pour avoir ces esprits dans leur corps physique. Après être passé par là, les vrais mongo commencent à appliquer les différents principes du Bwami et les différentes normes à suivre.

Les Bami ya NGANDO de 2^{ème} génération, de Makano ma Tutondo 3^{ème} génération, et Iyananio 4^{ème} génération et ceux qui sont appelés Mongo wa KITAMPO au Muzombo sont strictement interdits de se rapprocher le Kalimo de sagesse sauf les mongo qui sont passés dans toutes les étapes et sans dérapage dans les principes du bwami.

Le grand père de Kaminimini s'appelle IDUMBO SAKANYA avait reçu cet objet de son père qui s'appelait KILOMO MULUMYA et donc l'objet est passé du père à Kaminimini.



WINJOMPOLA (la solidarité tra i Mongo)

WINJOMPOLA (solidarité des Mongo)

En 1937 à Kigulube fut organisé une très grande cérémonie spéciale. Les 24 mongo ya kindi vinrent des 3 territoires qu'occupent les Warega (Pangi, Shabunda, Mwenga) parce que avant cette année chaque territoire avait son administration propre dans la gestion des cérémonies du Bwami et des rites.

Sous l'initiative du grand père de l'actuel mwami Mongo ya Kindi Kaminimini qui avait convoqué une réunion extraordinaire réunissant tous les Mongo des entités limitrophes des trois territoires pour qu'ils votent des lois, des articles, des sanctions communes qui allaient jouir d'une grande influence dans le Bwami et afin que ces lois soient appliquées dans toute l'étendue des territoires de Warega.

Les 24 Mongo se sont mis d'accord dans différents point du Bwami. Sont les mêmes lois qui sont observés jusqu'à présent et sont d'une grande importance. Pour montrer leur union commune et solide, leur décision de la bonne application de ces lois et sanctions dans chaque entité des participants, ils décidèrent de mettre leurs objets sur une peau d'éléphant symbolisant ainsi la rigueur, dureté et solidarité dans les décisions. Ces objets ont été sculpté en 1932-1934 parce qu'il y avait un seul artiste TAKUBUSOGA SUMAILI



Mwami OMARI PENEMISENGA

Le fauteuil historique du pouvoir du Mwami OMARI PENEMISENGA,

premier mwami devenu également "chef de groupement", des BEYA, zone de Pangi. Il participa à la Table ronde sur l'indépendance du Congo, à Bruxelles, dans les années 1958-59. Le sceptre en ivoire et les statuettes fixées au piétement du fauteuil sont des cadeaux que les autres bami lui offraient pour son intronisation.

KISUMBI KYA BUKOTA KYA MISENGA
Chaise d'honneur de pouvoir du chef Pene Misenga »

En 1929 dans le village SABYAZO le grand père d'Omari Pene Misenga, celui qui avait donné le nom à son petit-fils, la fut réaliser par son artiste KISEMBE MWANA. Le bois le plus dure de la forêt des Warega fut cherché par les experts. Un bois qui peut durer plus d'un siècle portant le nom de KABOLONGO. Suite à la qualité dure de l'arbre et aussi à ses courtes fibres condensées, la sculpture de toute la chaise a duré 7 mois, deux semaines et trois jours. L'assemblage et le tissage des lianes (kamba) ont duré 3 semaines.

Nous sommes en 1930 sous l'égide du grand père d'Omari Penemisenga.

Comme l'amour était énorme entre le grand père et son petit-fils en 1932 le grand père céda le pouvoir à son homonyme petit fils né en 1908 dans la famille de sa maman ZAUMA MISENGA fille de OMARI PENE MISENGA. Le jeune Pene Misenga reçoit donc le pouvoir du chef.

Quitta le groupement pour la collectivité-secteur de BEIA où il mit son siège pour toujours, précisément à SABYAZO son village natal à 42 km de la ville de Kindu.

Initié aux études par son grand-père, le jeune Penemisenga n'a fait que la 3^{ème} post primaire à Tchumbe-Tchumbe au Kasai Orientale. Fut le premier chef de la collectivité BEIA.

En 1932 Penemisenga jeune est officiellement présenté devant tous les invités belges et congolais et toute la communauté lega comme premier chef de toutes les collectivités du territoire de Pangi. Installé officiellement, son grand père lui offrit la chaise du pouvoir en donnant les explications et le sens des différents objets qui la compose.

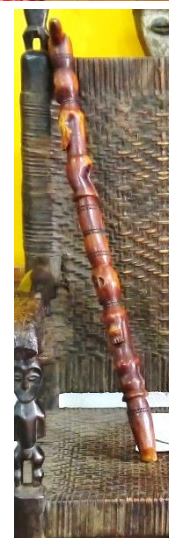
La signification de la chaise :

- ° les figurines tournées vers l'avant indiquaient que Penemisenga devait toujours progresser, son regard toujours en avant, toujours en tête et jamais en queue.
- ° sa défense est vigilante, elle est représentée par les statuettes tournées vers l'arrière, attentives à toute tentative de déstabilisation du pouvoir du jeune Penemisenga.
- ° les animaux symbolisent la grandeur du pouvoir du jeune mwami. L'ivoire est signe de richesse : c'est sur les éléphants que le jeune homme pose ses bras.
- ° les objets en cuivre représentent une grande richesse que possédera le jeune mwami durant son règne.

Toutes ces bénédictions furent prononcées devant la population et les colons en 1935, alors que le jeune chef avait 25 ans.

En 1940 Pene Misenga est élu doyen de tous les chefs de collectivités, chefferies et secteurs de l'ancien kivu (Maniema, Nord kivu et sud kivu) suite à son niveau intellectuel un peu plus élevé par rapport aux autres. On lui conférait ainsi presque tous les pouvoirs à savoir : défenseur, porte-parole, juge, secrétaire de tous ses amis auprès des colons. Après cette organisation, la communauté lega à travers ses chefs se réunit pour donner le pouvoir et choisir le jeune leader.

Lors de la préparation de la réunion de la Table ronde en Belgique en vue de l'indépendance du Congo, Pene Misenga fut choisi pour participer à ces assises pour représenter la communauté Lega et le Maniema. En ce même moment, nombreux chefs collectionnèrent des objets en



ivoires à donner à Penemisenga. Nombreux de ces objets ont été mis sur la chaise du mwami symbolisant ainsi comment le chef devait être protégé de tous les 4 coins du territoire qu'occupaient le warega.

Les objets sur la chaise sont venus de différents axes :

- Ceux qui sont devant sont issus de la famille propre du mwami, ont été laissés par son grand-père et sont appelés **Kabongelelo** ce qui signifie Penemisenga en avant et toujours à la tête.
- Ceux du côté droit sont venus du groupement propre du chef Bazili et sont appelés



Kusakulija : tous les groupements derrière notre enfant.

- Ceux du côté gauche sont venus de Shabunda chez Mupipi et Muligi vieux. Comme Mupipi parlait seulement en Kirega et que malheureusement ne connaissait pas le français, langue exigée à la réunion, ces chefs ont donné ces objets en signe d'encouragement quand il devait parler devant les congolais et belges à la réunion de Bruxelles. Ces objets sont appelés **Milondo**.

- Ceux qui sont derrière sont venus de 3

mongo ya kindi de Mulungu et Kitutu et aussi de Kamituga et collectivités de Mwenga. Ils symbolisent au Mwami d'avoir de la sagesse, de bien conserver tous les conseils donnés par les collègues chefs et mwami Mongo ya kindi, de ne pas avoir de complexe d'infériorité, ni peur ni honte. Ces objets sont appelés **Kabezibwa** (courageux).

(laisse-passer pour le transport de la chaise à Bukavu)

USHUUDA YA RUHUSA YA KITI CHA MWAMI YA MAREHEMU OMARI PENE MISENGA

Mimi mwanainchi kandolo Pene Misenga chef de groupement BAZILI

Nafanya sherehe ya kupatiya Bwana Juslain Mungwete kiti hiyi ya Bwami aende nayo mupaka Bukavu. Naomba kwa ma sultani ao Mwami yeyote ambaye anaweza kuta na Bwana Mungwete, amuchunge vizuri njiani ili afike vizuri na kiti.

Usikilivu mwema kwa wote.

NB : kunakuwa vile vile pipes mbili na marteau ya administration na cane yake ama gongo, ni vitu ambavyo Pene Misenga alikuwa akitembea navyo kila nafasi alipo enda.

- *Chef de Collectivité BEIA : N'ZALA KIBUZIA*
- *WASHUUDA : Mwami KALELA KANGELA, Mwami KIMBILIKITI KAMBELE, Mwami Pene KOKA MASUDI, SEBASTIEN SAMBIKA chef de localité, Mulemba KILOMO chef de village, MUMONGA GERARD chef de localité*

Fait le 29/03/2012

MAISON LEGA - kabwassa

VILLAGE NGENDA - Mwami ALIMASI KIKUNI

Cette maison s'appelle KABWASSA (fétiche lega). Au début de la création du village Ngenda par son père Kikuni avant de construire sa première maison en forme de fétiche lega, il était le premier à construire dans son village, c'est pourquoi il a fait ce fétiche en mémoire et en souvenir de la toute première maison dans le village Ngenda.

En général ce fétiche lega servait dans toutes les cérémonies de construction pour chaque villageois.

Quand un villageois terminait de construire sa maison, le Mwami Alimasi venait inaugurer la maison avec ses fétiches lega afin de garantir la protection de la maison. Ces fétiches ont été faits en 1920 avant la construction de la première maison, faite en 1924. Dix bami étaient venus à la cérémonie. Le tamtam servait pour la danse au moment de l'inauguration de la maison ; la peau de léopard montre la puissance du chef dans le village et signe de la protection de sa maison contre toutes les intempéries.



MALUMBA KO MAVUKU. Il s'agit d'un cadeau Lega offert aux Banyindu qui représente la construction d'un nouveau village qui doit être vérifié et contrôlé avant sa construction (s'il y a de l'eau, un bon climat, une agriculture rentable, de l'élevage, etc.). Burhinyi, chefferie de Burhinyi Burhinyi.

MALUMBA = autorisation.

Quand on veut construire un nouveau village, on met des malumba (au pluriel) ou du balumba (au singulier) sur le site. Au bout d'une semaine, les sages qui scrutent Malumba peuvent juger s'il convient d'occuper ce nouvel espace ou de non construire le village.

Objet offert par les Lega aux Nyindu.
Du mwami de ngandu MULONGO âgé de 80 ans. En venant de Kiziba dei Babongolo



VILLAGE LUKANDO ou la cérémonie de l'inondation.

Le mwami Lubango Bakelela mort en 2010.

Quand il y a une inondation dans le village de Lukando, le Mwami Bakelela Cyprien doit prendre la couronne de pièce pour stabiliser l'eau de la rivière ou soit les esprits de la rivière de ne pas faire des dégâts.

La rivière c'est **LUKUMBA** et se jette dans l'Ulindi. La cérémonie, dont il est question, s'appelle « **cérémonie Iwa lubabyo Iwa Masombo Iwa mu loozi** ». En outre de la couronne, il y a d'autres pièces qui sont utilisés dans la cérémonie de l'inondation. Certains sont employés après des sacrifices comme le



sang de chèvres, du sel ou une poule blanche en compensation d'une personne pour que le village reste en paix.

Ces objets on les jetait dans l'eau.

1 Masque en bois : Mukulumania wa bantu : c'est le masque qu'on porte pour rassembler tous les villageois dans cette cérémonie. Ou pour une autre raison urgente. Lwa luboby lwa masombo lwa muloozi.

2. Masque en ivoire dans le panier : Lweli. Ce masque signifie la sécurité des villageois qui vont participer à cette cérémonie.

3. Le masque en ivoire : mukora lwa masombo lwa muloozi. Utilisé par le chef dans cette cérémonie, c'est lui qui indique le moment d'égorger la chèvre ou verser du sel ou la poule blanche à jeter dans l'eau.

4. le masque en ivoire en bas : Kubalangania lwa bantu. Ce masque servait à la fin de cette cérémonie ou soit la clôture.

5. Kabwasa : signifie la ronde de bouton, là où on verse du sang de chèvre ou la poule blanche ou du sel dans l'eau pour calmer définitivement les esprits de l'eau.

6. Tous les petits masques au nombre de 18 signifient les personnes indispensables pour la cérémonie de l'eau : les chefs coutumiers, les bami et les invités.

7. les monnaies représentant le paiement à faire dans la cérémonie (les chèvres, poules, sacs de sel).

8. la cloche (kizugu) servait pendant la dance dans la cérémonie. La cloche sert pour harmoniser et rythmer la dance.

9. les deux monnaies qui sont fermées montrent que les ancêtres ont accepté la fermeture totale de l'inondation et signe qu'il n'y aura plus de risque dans le village.

10. les boutons représentent les gens du village qui seront dans la cérémonie.

Cet objet a été fabriqué en 1922 par l'artiste Thomas Kakajika à Lukando dans la zone de Shabunda, groupement de Bakisi, tout près de la rivière lukumba qui se jette dans l'Ulindi.

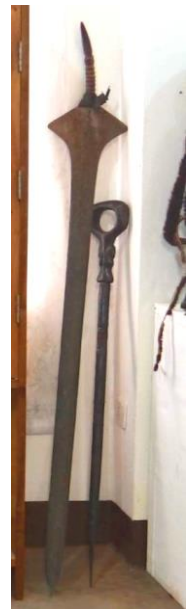
LE COUTEAU : LUTIKYA

1. Ce couteau était réservé uniquement pour le premier grand guerrier du territoire. Né dans le village de Kalipa dans le groupement de Bakisi (Shabunda) en 1908, il mourut le 11/9/1970.

Il fut le tout premier expert instructeur de guerre des Warega, surtout pour les guerres coutumières : boucliers, couteaux, machettes et flèches. Le rôle du couteau : lorsque l'expert sortait de sa case où sont déposées les armes de guerre, avec le couteau, cela signifiait qu'il y avait une mésentente ou un conflit entre les villages ou les groupements.

Ceux qui combattaient étaient des sous tribus lega : Nyindu, Tale, Kwami, ecc. Le nom du couteau est LUTIKYA.

2. LE MASQUE : ce masque était porté au visage pour faire peur aux adversaires et amplifier dans le corps du guerrier l'esprit de combat ; et pour avoir une vision de loin comme le cobra. Les petites cornes de la petite antilope (Mbuluku) c'est pour que le grand guerrier qui commande le combat et qui porte le masque soit plus rusé que son adversaire, à l'instar du Mbuluku le plus rusé des animaux de la forêt. Les cornes, donc, signifient l'astuce, la ruse.



3. LE SIFFLET : C'est pour donner le signal à l'imminence de la guerre (LOKANGA)

4. STATUE. Elle était portée ou liée entre les jambes pour dominer les ennemis. Ces adversaires quoiqu'ils aient quel esprit de combat devaient être neutralisé par l'esprit fort de la statue portée par le grand guerrier.



Le nom de la statue c'est le KUZINDA NKAGO

Territoire : Shabunda ; Collectivité : Bakisi ; Groupement : Bigama ; Village : Ikola (+/-10km de Kigulube)

Mwami: Kibazonga; Artiste: Kilauri Lemba Lemba

CALEBASSE - MASQUE EN TERRE CUITE

Quand on faisait la cérémonie d'implantation d'un Mwami dans un village, dans ce cas, le chef ALIMASI KIKUNI devait utiliser cet instrument de musique.

Les 5 pièces qui entourent l'instrument de musique représentent les 5 chefs solidaires. En même temps elles représentent le mwami Kikuni pour cette initiation de Mwami. Les 5 bami, dont il est question, doivent arriver dans le village proche de Ngenda.

La calebasse doit être utilisée comme récipient pour donner le médicament au Mwami initié

Le masque en terre cuite (kimegamega) représentait le village Ngenda à toute intronisation d'un mwami initié dans cette cérémonie.

Ces objets ont déjà été utilisés dans 7 cérémonies et en 5 villages environnants le village Ngenda. La première cérémonie a été faite en 1932 à Ngenda, la 2^{ème} dans le village Mupunndi en 1938 quand on intronisait le Mwami LUSAMAKI WASSO.



ASSOCIATION DE KANYAMWA

Kanyamwa : Nyatwembo ; Village : Benyampombo ; Territoire de Shabunda.

+ Nyatwembo la femme de Samitamba est née en 1940, elle avait hérité l'objet de sa grand-mère Bitondo (1958).

+Nakwezi la mère de Nyatwembo naît en 1900 à Benyampombo, morte en 1950 gardait l'héritage de Nyatwembo. + Bitondo grand-mère de Nyatwembo née à Benyampombo en 1880 est morte en 1943 + Kika est la cheftaine de l'association, aidée par deux autres Kanyamwa : Lutala et Kalonda.

Cette association fut fondée avant la naissance de Bitondo. Tous les objets étaient réunis par les trois kanyamwa fondatrice de l'association MPANBA ZABEUKULO

Cérémonie de la fondation de l'association KANYAMWA appelée : MPAMBA-SABE UKULO.



Le cercle d'initiation de Lega

Province : Sud-Kivu ; Territoire : Shabunda ; Clan : Bamuguba Sud ; Propriétaire : Lukandji Kasuba

Après l'interdiction formelle du BWAMI dans la région d'Urega, en 1961 on voulut relancer le BWALI (la première initiation des garçons), en



recommandant que les sorciers et les sorcières ne provoquent plus la mort des initiés (BATENDE). Cette initiative a été prise par l'Abbé MANGO Barnabé et le mwami LUKANJI KASUBA, l'initiateur du Museme BETU NDI BABELI = le « je » n'existe plus, il y a désormais le « nous sommes ». C'est la statuette aux deux visages.

Animale en pierre (Mugugundu)

Province: Sud Kivu ; Territoire : Mwenga
Collectivité : Wamuzimu ; Village : Bungalama
Mwami : Kakumbwa
Artiste :



POTEAU SONGOLA



Dans la coutume des warega, quelqu'un pouvait quitter sa propre famille et aller vivre chez ses oncles maternels. C'est pour cette raison que mwami KAMUGONGA KISANA après avoir été installé au bwami, et vues les incompréhensions de la famille, avait décidé de quitter sa famille du village Muyengo, situé à la limite des Warega et Wasongola d'où était venue sa mère.

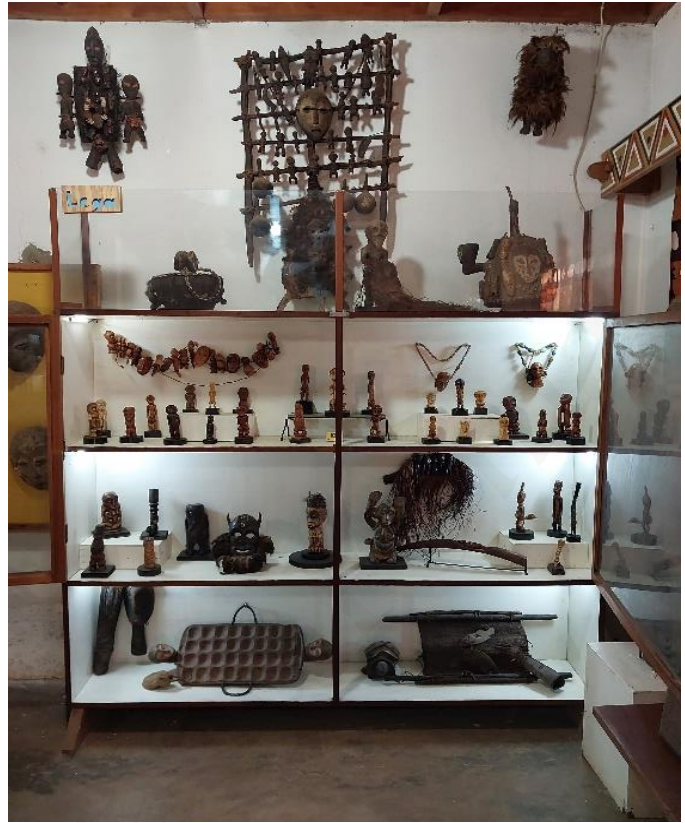
Les warega et les wasongola pratiquaient les mêmes coutumes et cérémonies. Dans cette nouvelle famille, Kamugonga initia ses oncles dans la fabrication des pièces ils fabriquaient ainsi des grandes pièces, de grande taille.

Les premières ouvres furent les deux premiers poteaux (couple) femme et homme. La statuette de grande taille ci-après est l'un des poteaux faits par KAMUGONGA lequel fut mis sur sa tombe lors de sa mort.

Selon les explications des anciens, cette statuette aurait été fabriquée par LUNGELA vers 1909, les autres vers 1938. La population aux frontières des deux territoires parle leurs langues, cette coexistence se poursuit encore aujourd'hui.



Le siège de MOLIGI, Chef Collectivité des WAKABANGO 2, de Kalole.



Autres récits avec les artefacts

STATUE BEMBE MWAKOLE

MWAKOLE : esprit protecteur Bembe contre l'agression.

Les chefs bembe évoquent l'esprit Mwakole pour demander la victoire. Une fois qu'il y a un problème des limites du territoire, de la forêt, rivière etc. Avant d'aller à l'attaque le chef évoque l'esprit chaque 4 heures du matin pendant 3 jours à la recherche de la victoire. C'est la femme qui a des jumeaux qui passe devant portant l'objet en main pour alerter les villageois de la guerre

STATUE BUYU (Buste)

Si une fois un chef du village est mort et on veut en introniser un autre, la cérémonie se fait en pleine forêt. Les sages hommes et femmes sont autorisés de participer à la cérémonie. Il y a un clan buyu dans lequel on choisit une jeune fille vierge qui doit être déviergée par le futur époux, afin de profiter du sang de la jeune afin de servir de pouvoir (grigri). La cérémonie dure 21 jours. La famille de la jeune fille reçoit des chèvres, le vin de palme, des paniers de poisson que porte le futur chef à la fin de la cérémonie pour dire aux villageois qu'il est le chef confirmé. La fête peut durer deux à trois jours.

LA CHAISE BEMBE

Propriétaire : Kakozi du village de Katungulu, à Fizi

Kakozi est né à katungulu en 1940, son père Ebunga né en 1912 est mort en 1957. Kakozi herita l'objet en 1958. Son père a été tué par un léopard au champ. Il était parmi les grands feticheurs, guérisseur et évocateur du grand esprit ETAMBILO esprit frère de Kalunga, Bulumba Punga. Il reunit toutes les cérémonies de trois esprits

- Kalunga : esprit de l'eau
- Bulumba : esprit de montagne, évoqué surtout par les sages-femmes, membres de la société secrète Ba-humba.
- Punga : esprit de protection et de guérison évoqué par les sages du village.

CHAISE : Bien qu'il y a les pouvoirs des trois esprits sur cette chaise, mais il y a un seul chef qui est distributeur de pouvoirs aux autres esprits. Mais la coutume a fait une synthèse pour représenter tous les esprits autour de leurs leaders représente sur la chaise nommé ETABILO.

Alors les masques représentent les autres petits esprits à côté d'Etambilo comme donateur de pouvoirs aux petits esprits.

La chaise symbolise que parmi les dirigeants il y a toujours un chef. Etambilo est toujours le chef de tous les esprits qui sont au service de la communauté et de la coutume.

LES CUIVRES représentent la richesse.

MASQUE (ELUMBA)= Porte-parole qui interprète correctement les messages transmis aux petits esprits de la part d'Etambilo pour que les grands esprits comprennent les besoins de la population à travers les petits esprits.

CEREMONIE : La cérémonie se déroule tout au bord du lac pour répondre urgemment aux besoins de la population en rapport avec la coutume. C'est alors que le chef invité par le doyen en âge du village Katungulu, tous deux se mettent ensemble pour l'évocation de l'esprit du masque Elumba qui écoute, les interprète et transmet les messages dans la langue des esprits aux chefs des esprits. Le grand esprit Etambilo convoque tous les esprits qu'il dirige pour trouver une solution aux besoins de la communauté. La cérémonie se passe dans 48 heures et es invités sont les hommes et les femmes qui déjà atteint les 50 ans et les chefs voisins des localités du même groupement Elemyionga.